38es Rencontres
Gindou (Lot)
Cinéma
20-27
AOÛT
2022
gindoucinema.org
TCHATCHES
CAFE RESTO CINE
MUSIQUE
POULAINS
D 13
VILLAGE-QUI-VIT

Ecran total, de source sûre

# Accès complet au contenu d'Ecran total

- Le fil d'actualités
- Les alertes par e-mail
- Les audiences TV chaque jour
- Le box-office FR et US
- La programmation
- Les dossiers de la rédaction
- Les mouvements
- Les fiches des films
- L'annuaire des professionnels
- Les plans de financement
- Le focus marketing cinéma

*Magazine - Site - Newsletter*

www.ecran-total.fr

38es Rencontres

# Gindou Cinéma

Equipe de CinéLot © Nelly Blaya


**Rétrospective Alain Guiraudie** **13**

**Vagabondages cinématographiques** **27**

**Patrimoine** **67**

Éclats de cinéma militant 69

Cinémathèque de Toulouse et CNC 73

**En parallèle des projections** **81**

**Gindou Cinéma, c'est aussi** **85**

**Index des films** **89**

Le Cinéma de Verdure © Nelly Blaya

## Équipe des Rencontres :

**Président :**
André Bargues

**Vice-président :**
Christophe Gauthier

**Président d'honneur :**
Guy Fillion

**Président fondateur :**
Pierre Mage

**Secrétaire :**
Benoît Chanal

**Secrétaire adjointe :**
Anne Joubert

**Trésorière :**
Bernadette Beauchamp-Sider

**Trésorier adjointe :**
Eric Darques

**Conseil d'administration :**
Michèle Landes
Annie Lavaur
Petra Moulinot Rummel
Jean-Pierre Neyrac
Janet Partridge
Gilles Pézerat
Philippe Quaillet
Rémi Vallejo

**Délégués généraux :**
Sébastien Lasserre
Marie Virgo

Salle L'Arsénic © Nelly Blaya

**Comité de sélection :**
André Bargues
Bernadette Beauchamp-Sider
Nelly Blaya
Guy Fillion
Anne Joubert
Michèle Landes
Annie Lavaur
Pierre Mage
Gisèle Vicente

**Programmation :**
Sébastien Lasserre
Olga Nuevo Roa
Marie Virgo

**Traductions :**
Emmanuelle Charrier

**Accueil de tournages et animations jeune public :**
Sandrine Routtier

**Régie générale :**
Marie Culerrier
Lucien Marcant

**Régie technique :**
Djilali Barka
Frédéric Caray
Xavier Coriat
Laurent Moulinot

**Accueil, comptabilité :**
Frédérique Tourenne

**Conception des documents et du site internet, attachée de presse, community manager :**
Elisabeth Virgo

**Coordinatrice des résidences d'écriture :**
Carole Garrapit

**Stagiaire :**
Marianne Gourgues

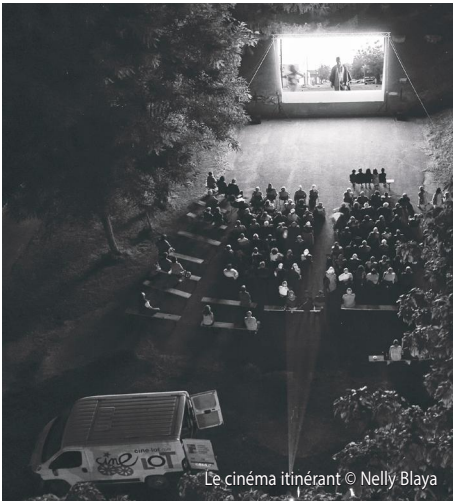
**Étudiant en contrat d'apprentissage :**
Rodrigue Voisin

**Photographes :**
Nelly Blaya
Frédéric Caray
Pierre Tavernier

**Imprimerie :**
Antoli imprimeur

**Projections Gindou :**
Ciné Passion

**Projections cinéma itinérant :**
Ciné Lot


Le cinéma itinérant © Nelly Blaya

**Programmation des apéros concerts :**
Laurent Moulinot

**Réalisateur captation vidéo :**
Daniel Bach
**assisté de**
Quentin Ramond
et Lola Agnagnos

**Restauration :**
Better Call Flow et son équipe

**Électricien :**
Gilles Bouquet

**Plombier :**
Luc Attalès

**Entretien :**
Bodoarisoa Delord
Adriana Amador

**Bénévoles :**

Miel André
Pascal Andrieu
Elise Asselineau
Tommy Baron
Léon Bastide
Johanna Batardy
Cécile Bazillou
Evan Bouchedda
Anaïs Boucher
Marwan Boughaba
Alexandre Bouny
Eric Brachia
Lou-Anne Bru
Pascal Butterbach
Tangui Capbern
Thierry Chassaing
Mehdy Chekat
Joffrey Clavel
Fabian Couchi dit Diodore
Béatrice Crescent
Sacha Crossonneau
Annie Delagnes
Mathieu Delfour
Marie Descharles
Damien Ducellier
Véronique Duchesne
Elias Epiphani Briand
Mireille Figeac
Rachel French
Melina Gastou
Litan Gayard
Samuel Geiger
Maxime George
Amaëlle Grillon
Samy Hage
Luc Herault
Kevin Housseau
Vianney Jourdain
Alice-Baya Lasserre
Christiane Laurain
Marie Laverdure
Coline Le Bail
Maud Le Rouzes
Areski Lebourg
Mona Léon
Elvire Lestrade
Anna Longvixay
Léna Luis
Antoine Maestro
Liana Meyzen
Ludovic Moles
Kevin Murat
Julien Naccache
Sophie Osmond-Nauze
Lorenzo Paquola
Delphine Pons
Elsa Rawyler
Achill Robert
Salomé Robin
Marie Roche
Gabriel Roy
Lucien Roy
Jules Salters
Cassius Scott
Paola Serafin
Antonin Staropoli
Valentin Teissier
Lucas Truquet
Gisèle Vicente
Eline Viora Marquet
Karl Weiler
Lucile Zheng-Launay

Les tchatches © Pierre Tavernier

**Gindou Cinéma. Le bourg 46250 Gindou. Tél. +33 (0)5 65 22 89 99**
**accueil@gindoucinema.org - gindoucinema.org**

Lettre de ... **Michel Prosic**

**Préfet du Lot**

Pour cette nouvelle édition de ses rencontres estivales, l'association Gindou Cinéma met notamment en lumière deux cinéastes de notre terroir : Alain Guiraudie qui égrène une cinématographie originale, singulière, à nulle autre pareille, aux personnages émouvants et attachants, et Guy Cavagnac, qui fut longtemps président de cette association et qui œuvra au bon fonctionnement d'un des premiers centres de production cinématographique installés en région, à côté de Toulouse.

Ce lien entre création contemporaine et patrimoine est une des originalités de ce festival, que nous retrouvons aussi dans l'accompagnement de jeunes (cinéastes ou non) dans le processus de création, dans le visionnement d'œuvres retraçant l'état du monde aujourd'hui et d'œuvres plus anciennes, notamment autour du Front populaire lors de cette édition.

Cette année encore, l'État sera aux côtés de l'association Gindou Cinéma et de ses partenaires traditionnels, Commune, Communauté de communes, Département, Région, pour soutenir la 38e édition des Rencontres Cinéma de Gindou.

Je souhaite remercier vivement l'équipe de passionnés de Gindou Cinéma, les salariés comme les bénévoles et les membres de l'association, qui va tout mettre en œuvre pour que cette fin d'été soit de nouveau marquée du sceau de ce temps fort de la vie culturelle, d'une vie où l'art retrouve sa place essentielle.

Longue vie aux Rencontres Cinéma de Gindou.

Lettre de ... **Carole Delga**

**Présidente de la Région Occitanie / Pyrénées - Méditerranée**

C'est chaque année avec une joie sincère que j'écris ces quelques mots à l'occasion des Rencontres Cinéma de Gindou. Cette nouvelle édition ne déroge pas à la règle, bien au contraire. C'est tout d'abord un réel plaisir pour moi, en tant que présidente de Région, de voir se perpétuer et se renouveler ici dans le Lot cette grande fête du cinéma, qui réunit autant de spectateurs - près de 20 000 ! Le pari n'était pas gagné d'avance et cet événement est devenu au fil des ans un rendez-vous incontournable de la fin de l'été pour tous les amoureux du septième art. Je tiens à saluer cette performance exceptionnelle qui fait de Gindou chaque été la capitale du cinéma, grâce à la volonté et au dynamisme de l'association Gindou Cinéma. Cette nouvelle édition marque aussi le retour à des conditions d'accueil à peu près normales, c'est évidemment une bonne nouvelle après deux années difficiles. Et je dois dire également qu'accueillir Alain Guiraudie comme invité d'honneur, réalisateur aveyronnais de talent, racontant sans filtre toute la force mais aussi les fragilités de l'âme populaire au sens noble du terme, est un choix qui forcément me touche. Enfin, si la Région soutient chaque année ce festival, c'est aussi parce qu'il permet à tout un public parfois éloigné de cette culture-là de s'y aventurer. En proposant de nombreuses séances gratuites, le festival ouvre grand ses portes à tous, amateurs avertis comme néophytes du genre. C'est exactement cette culture-là que nous prônons à la Région, une culture pour tous, une culture du partage, qui n'est jamais aussi riche que quand elle essaime, se diffuse et suscite la discussion.

Je vous souhaite bon festival à tous !

Lettre de ... **Serge Rigal**
**Président du Département du Lot**

Les Rencontres Cinéma de Gindou : la culture ouverte à tous.

Depuis 38 ans, des passionnés du cinéma nous emportent dans un tourbillon d'images et de rencontres autour d'une programmation captivante. Chaque édition remporte un beau succès qui illustre la manière dont la culture se vit dans le Lot : conviviale, intergénérationnelle et ouverte à tous.

Grâce à la mobilisation des professionnels et bénévoles, chacun se sent le bienvenu à Gindou. Du côté de la programmation, le festival fait la même place aux réalisateurs chevronnés qu'à de jeunes auteurs autodidactes. Du côté des spectateurs, des plus jeunes jusqu'au public le plus averti, chacun peut piocher ce qui va le ravir parmi les propositions foisonnantes et, tous, cinéastes et cinéphiles, se retrouvent autour de moments chaleureux.

Cette convivialité des tchatches et des apéros-concerts, c'est notre Lot, celui que nous aimons partager et faire découvrir. C'est dans cet esprit que les conseillers départementaux se sont engagés à prendre en compte les droits culturels de chaque habitant et contribuer à leur développement pour que chacun puisse accéder, pratiquer et participer à une culture ouverte et de qualité.

Concrètement, en 2022, le Département consacre 5 millions d'euros pour soutenir la culture et ses acteurs (aides aux festivals, aux associations, etc..). Les musées départementaux de leur côté contribuent activement à faire rayonner le patrimoine du Lot et, depuis le printemps, ils sont gratuits, pour tous, le premier samedi du mois. Pour les plus jeunes enfin, cet engagement se traduit par un soutien fort à la pratique artistique qui permet aux familles d'inscrire leurs enfants dans les écoles de musique à moindre frais.

La culture, c'est un peu notre seconde nature dans le Lot. Une culture que nous souhaitons accessible et ouverte à tous. Bon festival et bel été lotois !

Lettre de ... **Mireille Figeac**

**Maire de Gindou**

**Présidente de la Communauté de Communes Cazals Salviac**

Bonjour et bienvenue à vous tous.

Nous vivons depuis deux ans des moments particuliers, la covid, ses confinements, ses restrictions, puis nous voilà témoins du retour de la guerre en Europe et de ses tragiques conséquences.

Ces bouleversements géopolitiques, sociaux et environnementaux balaient nos certitudes passées et redessinent au passage la carte du monde et de nos émotions. Cette situation nous pousse une nouvelle fois à nous interroger sur le sens de la fête et, de fait, du festival qui en découle.

Ce festival va nous donner la possibilité de mettre des mots, des images, sur des pans entiers de populations invisibles. Nous regarderons l'époque en face entre réalité et fiction en étant spectateurs et citoyens.

Cette fête à Gindou, à la campagne, en milieu rural comme on dit maintenant, nous offre à travers des caméras une vision unique et renouvelée du réel où l'inattendu est rempli de joies et non d'angoisses. Le cinéma donne espoir, les films provoquent la discussion, ils sont indissociables du moment et du lieu où on les découvre. Quelle émotion devant l'écran de vivre une expérience collective partagée, qui fera que nous ne serons plus tout à fait des inconnus, les yeux tournés vers un même horizon.

Les films n'ont-ils pas ce pouvoir, cette capacité à élever la société au-dessus des horreurs ? Nous avons besoin de fictions et de métaphores qui correspondent à l'état dans lequel nous sommes plongés, dans un monde déréglé sur une terre en sursis. Les films nous renvoient une promesse, un possible. Alors faisons un rêve, un rêve de cinéphile, certainement, où les histoires n'ont ni race ni couleur ! Aussi nous souhaitons que ce festival, lieu de rencontres et de plaisir, infuse la société !

Retrouvons-nous, partageons !

Belle semaine à Gindou !

Lettre de ... **André Bargues**

**Président de Gindou Cinéma**

Le monde d'après.

En ayant une pensée respectueuse pour Guy Cavagnac, président d'honneur de Gindou Cinéma disparu cet hiver et une reconnaissance amicale et sincère pour toute l'équipe, salariés et bénévoles de l'association, j'ai le plaisir de vous accueillir pour ces 38es Rencontres Cinéma de Gindou. Elles ont enfin lieu dans un environnement pratiquement normal même si la précaution est encore de rigueur car on n'efface pas d'un revers de main ces années contraignantes et moroses.

Nous serions dans le monde d'après, nous avait-on promis sous la menace de la pandémie, et que plus jamais notre mode de vie totalement inconscient ne nous condamnerait à nouveau à subir de telles restrictions.

Mais qu'est-ce que le monde d'après s'il est à l'image de ce que nous avons vécu et supporté ces dernières années ? Faut-il rester chez soi, ne plus se déplacer, devenir encore plus individualiste, craindre l'autre, réseauter anonymement hors de portée, subir ainsi le formatage d'un système qui lui, bien sûr, ne se remettra jamais en cause ?

Ce modèle me révolte car il détruit l'essence même de la vie : la Rencontre. Elle n'est pas du ressort de la monnaie, elle ne s'achète pas ! C'est cependant le propre de l'humanité, elle permet d'échanger, d'aimer, d'apprendre, de discuter, d'expérimenter, d'évoluer pour le bien-être de tous. C'est de la rencontre que naissent les idées, la confrontation, le partage, l'émotion. C'est indispensable !

Et ce vieux rêve qui avait motivé les fondateurs des Rencontres Cinéma est exactement ce que nous voudrions vous offrir lors de cette édition : le lieu et les conditions pour découvrir ce que les autres ont à dire, ce que le monde ressent ici et ailleurs. Ne pas être indifférent à ce que nous ne connaissons pas, ne pas le craindre et accepter la différence. Comprendre l'autre et le respecter alors qu'il est condamné chez lui.

Alors, même si ce que vous allez voir doit vous bousculer, vous déranger ou, nous l'espérons aussi, vous amuser et vous faire plaisir, faites en sorte que demeure ce vieux rêve qui bouge !

Lettre de ... **Sébastien Lasserre, Olga Nuevo Roa et Marie Virgo**

**Chargé·e·s de la programmation**

Nous avons eu la chance pour cette 38e édition de nos Rencontres d'avoir autour de nous un comité de sélection assidu composé principalement de membres de Gindou Cinéma et que nous remercions ici chaleureusement. Plus de 500 films, tous formats confondus ont été visionnés ! Et comme nous le disons toujours, cette diversité de création qui témoigne de l'abnégation des auteurs et de leurs producteurs nous réjouit. Soyons-en les passeurs attentifs et résolus, quand bien même nous ne pouvons à Gindou en offrir qu'un petit aperçu.

Mais nous aurons d'abord nos retrouvailles avec Alain Guiraudie venu la première fois à Gindou en 1995 recevoir un prix pour le scénario de son 3e court métrage *La Force des choses*. Que de chemin parcouru depuis pour l'un des réalisateurs les plus inventifs du cinéma français ! Dans ses personnages, ses lieux, ses récits, il y a chez Alain Guiraudie une manière qui n'appartient qu'à lui de décrire le monde et de raconter la vie. Bienvenue à lui.

Puis il y aura notre sélection de Vagabondages qui, comme à son habitude, ira d'un continent à l'autre, d'un film à l'autre, au gré de nos coups de cœur et de ce qu'ils nous racontent du monde. Nous le disons souvent, chaque film est un voyage, une expérience, une rencontre et nous nous efforçons de réfléchir à un équilibre général entre les thématiques, les provenances, les formes, les traitements, pourvu que ces films fassent vibrer en nous une émotion ultime.

À travers des œuvres extrêmement diverses donc, cette programmation conviera à un état du monde, très partiel bien entendu mais notable. Si aucun film n'est jamais réduit qu'à une seule problématique, verra-t-on un peu par exemple, comment on vit aujourd'hui dans les quartiers populaires de Bangui en Centrafrique (*Nous, étudiants !*), de Lahore au Pakistan (*Joyland*), d'une grande ville du Nord-ouest brésilien (*Rio Doce*), de Rotterdam (*Shabu*), de la Russie de Poutine (*How to Save a Dead Friend*) ou à Boulogne-sur-mer dans le Nord de la France (*Les Pires*). Ou comment la finance impacte l'industrie en Haute-Savoie (*Reprise en main*), se développe la fièvre raciste dans un village de Transylvanie en Roumanie (*RMN*), opère la mondialisation dans l'évolution des sociétés chinoises et grecques (*A Marble Travelogue*), à quels bouleversements la société japonaise seraient conduite dans un pays où toute la priorité serait donnée à l'économie (*Plan 75*) ou à quelles contradictions le capitalisme soumet l'agriculture dans les plaines de Catalogne (*Nos soleils*). On ne fera pas le tour ici des enjeux traités dans cette programmation mais nous pouvons dire que le cinéma que nous

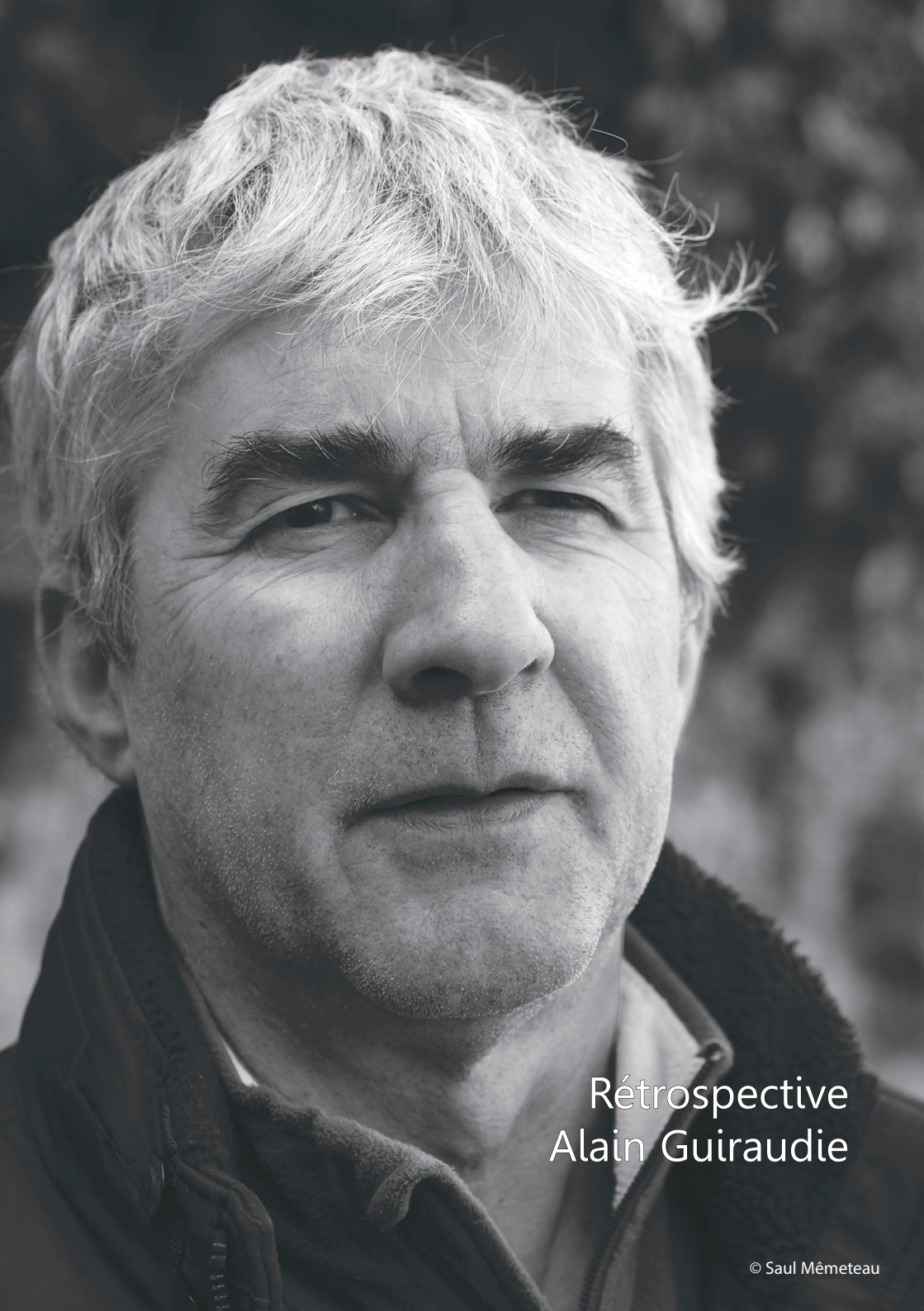
voulons partager, une nouvelle fois, est là pour témoigner, éclairer, poser des questions, créer un élan ! Notre souhait étant que s'opère un dialogue fructueux de part et d'autre de l'écran dans le joyeux brassage du festival.

Et nous serons particulièrement heureux cette année de retrouver dans ce panorama des cinéastes que nous suivons depuis leurs débuts et qui nous sont précieux : Eleonor Gilbert pour son étonnant périple en train vers *Thun-le-Paradis*, Daniela de Felice pour son portrait intime d'une jeune italienne de la fin du siècle dernier dans *Ardenza*, Camille Ponsin pour son irréductible *Combattante* en soutien des exilés du Darfour, Carine May et Hakim Zouhani pour tous les possibles de leur *Cour des miracles*, et Steve Achiepo pour son spectaculaire *Marchand de sable*. Ajoutons aussi le retour du producteur Paulo Branco, notre invité d'honneur en 2015, qui viendra présenter le très beau et très troublant long métrage du réalisateur portugais Tiago Guedes, *Traces*.

Notre programmation patrimoine quant à elle rendra hommage à Guy Cavagnac, producteur, cinéaste et écrivain, président de Gindou Cinéma de 1998 à 2007, et qui nous a quittés début 2022 ; elle s'intéressera aussi pour nos éclats de cinéma militant au Front populaire et à l'antifascisme dans les années 30.

Une forte pensée enfin pour les salles de cinéma qui œuvrent toute l'année à faire vivre le cinéma sur nos territoires mais qui font face à une baisse de fréquentation préoccupante depuis la crise du covid et la montée des plateformes. Allons au cinéma ! Il en va de la place de l'art et de l'imaginaire dont nous avons tant besoin pour faire société.

Projection de *Fragile* d'Emma Benestan, 37es Rencontres © Nelly Blaya



# Rétrospective Alain Guiraudie

© Saul Mêmeteau

*Du soleil pour les gueux*

Alain Guiraudie est venu une première fois à Gindou en 1995 recevoir un prix pour le scénario de son troisième court métrage *La Force des choses*. Le festival avait 10 ans, Alain la trentaine. Originaire de Villefranche de Rouergue il venait aussi en voisin, presque du même pays ! Voir aujourd'hui le Festival de Gindou cité au générique de fin de *La Force des choses*, ce n'est pas rien. Alain Guiraudie est revenu pour ses films du début des années 2000 et pour faire partie lui-même de notre jury scénario. Puis les dates de sorties en salle des longs métrages n'ont plus collé avec celles du festival et les années ont passé où nous avons continué à le suivre mais à une certaine distance. Alors autant dire que l'idée de l'inviter pour une rétrospective germait en nous depuis un moment. Et déjà l'an dernier, comme un signe du destin, nous avions eu le plaisir de le retrouver au casting d'*Un petit cas de conscience* de Marie-Claude Treilhou, notre invitée précédente.

Une fois rappelé ce petit historique, comment évoquer en peu de mots l'univers si foisonnant d'Alain Guiraudie, d'une œuvre qui aujourd'hui n'est plus seulement cinématographique mais aussi littéraire. Et peut-être justement pour commencer, inspirons-nous des premières lignes de son dernier roman *Rabalaïre* paru en 2021. Le héros sort de chez lui au petit matin pour une balade en vélo, l'air est un peu frais mais il « s'en fout » il est en forme et se « sent heureux de se lancer à l'aventure ». C'est écrit à la dixième ligne d'un livre qui contient plus de 1000 pages, tout est là : la vie, aussi quotidienne soit-elle, est mue par un désir d'aventure. La scène est réelle et anodine et en même temps porteuse d'un souffle, d'un élan universel. Alain Guiraudie le dit souvent : l'art, la fiction, et le cinéma en particulier, ont vocation à réinventer le réel, à rendre possible des choses impossibles et à nous amener un petit peu plus loin que nos propres existences.

Né dans les années 60, il a grandi dans une famille d'agriculteurs et est fils d'ouvrier du bassin minier de Decazeville dans l'Aveyron. Autant dire que rien ne le prédestinait à une carrière dans le cinéma dont le cœur battant est parisien et dont la sociologie bourgeoise n'est pas à démontrer, même si les choses ont un peu bougé depuis une quinzaine d'années. Il s'en est ouvert : son intérêt pour le cinéma est passé par la télé et les

grands genres populaires, puis par « les fictions de gauche » de Costa Gavras ou d'Yves Boisset, et seulement dans un 3e temps par la découverte d'auteurs comme Luis Buñuel ou Rainer Werner Fassbinder. Après le bac, impossible d'envisager pour lui des études de cinéma, il s'inscrit en fac d'histoire à Montpellier mais qu'il arrête visiblement assez rapidement pour travailler (à l'usine ? ) et écrire (déjà !), avant finalement de revenir en autodidacte à sa première passion, le cinéma. Comment s'y est-il pris ? C'est une question qui rend curieux ! Alain Guiraudie réalise son premier court métrage en 1990, *Les Héros sont immortels*, et l'aventure démarre, pourrait-on dire, dans la nuit et les ruelles d'une bourgade du Rouergue, lui-même à l'écran comme s'il fallait être le premier à se mouiller, avec son accent et un faux détachement ! Plus d'une dizaine de films ont suivi dont 6 longs métrages jusqu'à *Viens je t'emmène* en 2022.

L'œuvre d'Alain Guiraudie est très variée. Une première période (de *Tout droit jusqu'au matin* à *Voici venu le temps*) a plutôt penché vers des films hybrides proposant un rapport au réel assez ambivalent en recherchant le décalage, le télescopage, des films pas du tout naturalistes et pourtant très ancrés, assumant le ludique et un certain second degré. De toute évidence ils ont étonné et ont donné à juste titre le sentiment qu'on n'avait jamais vu ça avant.

*Rester vertical*

Prenons *Du Soleil pour les gueux* en 2000. Il n'y a rien que le décor nu du plateau du Larzac, comme une page blanche où tout serait possible : la terre, le ciel et quatre personnages, ça suffit pour faire une histoire. Le point de départ de la fiction c'est un homme qui court et traverse le cadre. La métaphore politique est dans la rencontre improbable d'un berger d'ounayes, d'un bandit dit d'escapade, d'un guerrier dit de poursuite et d'une jeune coiffeuse au chômage ! Le tout est une sorte de dialogue socratique jubilatoire qui fait marcher et discuter de l'organisation de la société et du sens de la vie. Puis il y a dans la filmographie une inflexion à partir du *Roi de l'évasion* (2009) où Alain Guiraudie, « de peur de tomber dans l'entretien de son petit folklore personnel », revient à des formes qu'on qualifiera de plus classiques, comme le polar (revisité bien sûr), et plus sombres en ce qui concerne *L'Inconnu du lac* (2013) ou *Rester vertical* (2016).

Dans ce foisonnement que trouve-t-on : de l'action et beaucoup de péripéties (des courses-poursuites notamment ! ), assorties parfois d'un relatif suspense, beaucoup d'amour au sens propre et au sens figuré, de l'humour et de la douce ironie, beaucoup de grands espaces et de paysages situés dans un triangle stratégique Toulouse-Montpellier-Clermont-Ferrand (même s'il y a bien quelques échappées en dehors qui confirment la règle), et beaucoup, de ce que nous appellerions à Gindou, de tchatche, à croire que dans les films d'Alain Guiraudie la parole commande !

Dans ce cinéma le plaisir de la mise en scène est évident, une mise en scène qui s'attache à faire vivre les personnages, toujours inventive mais sans ostentation. On en veut pour preuve la douceur et la pudeur avec laquelle sont filmés les corps nus (le plus souvent masculins et de tous âges) et les scènes d'amour, des scènes frontales mais jamais vulgaires, très naturelles et pleines de vie.

Et dans ce cinéma, on l'a mentionné plus haut, il y a ce quasi vertige de la parole avec des dialogues au cordeau et un sens aigu de l'aphorisme. Alain Guiraudie explique qu'il demande à ses comédiens « de ne pas en rajouter » et « de sortir des textes pas évidents de façon désinvolte mais concernée ». C'est exactement ce que l'on ressent en tant que spectateur ! Et on aimerait en savoir plus sur la direction d'acteurs tant ils semblent à leur place, à leur aise, et les personnages plus vrais que vrais (!), pour notre plus grand bonheur.

Reste bien entendu la question de fond : de quoi nous parlent les films d'Alain Guiraudie ? D'intimité et de politique, les deux vont ensemble. Ou comment s'aimer en tant qu'êtres de désir et comment trouver sa place dans la société et prendre part au monde. C'est dit trop simplement mais ce sont, nous semble-t-il, les deux lignes de force de tous ses films quels qu'ils soient. Il y a dès le départ de la part du cinéaste l'intention très forte de faire droit au monde ouvrier et paysan dont il vient, d'un « pays de misère » comme le disent de nombreux personnages. Cet enjeu de représentation est infiniment politique avec une conscience de classe très forte : on pense ici avec émotion aux ouvriers de *Ce vieux rêve qui bouge* (2001), héros magnifiques. Dans le comment vivre, il y a la question centrale du travail, sans tabou, ni discours victimaire et prêt-à-penser !

Le travail on en a besoin, mais n'est-on pas un peu content quand l'usine qui ne nous a laissé aucun répit s'arrête ?
Du travail à la question du bonheur et du désir il n'y a qu'un pas. Les personnages d'Alain Guiraudie sont tous en quête, plongés dans le tourbillon de la vie (et même de l'actualité pour *Viens je t'emmène*). Derrière les archétypes qu'ils incarnent existent mille sensibilités et singularités. Et ce que l'on est ne signifie pas qu'on le sera toujours : pourquoi Armand dans *Le Roi de l'évasion* qui aime les hommes, ne ferait-il pas un jour son « coming-out à l'envers » pour tomber aussi amoureux d'une femme ? C'est l'interrogation qui affleure à chaque film sur la norme et la marginalité.

Alors quoi ? Comment construire un compromis entre désir et nécessité qu'elle soit sociale, politique ou physiologique ? Comment est-ce possible qu'aussi peu de monde suive son désir profond dans la vie de tous les jours ! Et quelle idée du collectif faire valoir ? Que peuvent la fiction et le cinéma ? Voilà quelques questions essentielles posées par Alain Guiraudie. Mais laissons pour l'heure le mot de la fin à Basile alias Hector dans *Pas de repos pour les braves* : « Quand je pense à moi dans le monde je me dis que la seule chose ici qui soit éternelle c'est les autres. Sur ton lit de mort si t'as pas assuré pour les autres c'est pas possible que tu sois heureux. »

Sébastien Lasserre

*Viens je t'emmène*

## Filmographie

1990 : ***Les Héros sont immortels*** (CM)
1994 : ***Tout droit jusqu'au matin*** (CM)
1997 : ***La Force des choses*** (CM)
2000 : ***Du soleil pour les gueux*** (CM)
2001 : ***Ce vieux rêve qui bouge*** (CM)
2003 : ***Pas de repos pour les braves***
2005 : ***Voici venu le temps***
2009 : ***Le Roi de l'évasion***
2013 : ***L'Inconnu du lac***
2016 : ***Rester vertical***
2022 : ***Viens je t'emmène***

**Tchatche avec Alain Guiraudie mardi 23 août à L'Arsénic.**

## Romans publiés

2014 : ***Ici commence la nuit*** (Éditions P.O.L.)
2021 : ***Rabalaïre*** (Éditions P.O.L.)

**Rencontre avec Alain Guiraudie autour de ses romans mercredi 24 août à la librairie.**

# Ce vieux rêve qui bouge

**Alain Guiraudie**

France. 2001. Fiction. 50 min

**Scénario :** Alain Guiraudie
**Image :** Emmanuel Soyer
**Son :** Dana Farzenhpour
**Montage :** Golonda Ramos
**Production :** Paulo Films, K Production
**Interprétation :** Pierre-Louis Calixte, Jean-Marie Combelles, Jean Ségani, Yves Dinse, Serge Ribes, Jean-Claude Montheil

**Contacts :** Les Films du losange
filmsdulosange.com
Tél. +33 (0)1 44 43 87 10

*Dans une usine sur le point de fermer ses portes, et dans laquelle il ne reste plus qu'une poignée d'ouvriers, un jeune technicien vient démonter une dernière machine. Tandis qu'il travaille, les ouvriers qui restent attendent la fin de la semaine en bavardant et en se promenant.*

# Du soleil pour les gueux

**Alain Guiraudie**

France. 2000. Fiction. 55 min

**Scénario :** Alain Guiraudie
**Image :** Antoine Heberlé
**Son :** Sylvain Girardeau
**Montage :** Anne-Marie Groscolas, Pierre Molin
**Musique :** Victor Betti
**Production :** K Production
**Interprétation :** Isabelle Girardet, Michel Turquin, Jean-Paul Jourdaa, Alain Guiraudie

**Contacts :** Shellac
shellacfilms.com
Tél. +33 (0)4 95 04 96 09

*Par une matinée d'été, Nathalie Sanchez arrive sur un grand causse à la recherche des bergers d'ounayes. Elle rencontre l'un d'eux, Djema Gaouda Lon, mais il a perdu ses ounayes et il les cherche en vain. La jeune fille lui propose de l'aider à les retrouver… Les voilà donc partis à sillonner le grand causse… Et tous les deux de bavarder…*

# La Force des choses

**Alain Guiraudie**

France. 1997. Fiction. 16 min

**Scénario :** Alain Guiraudie
**Image :** Antoine Héberlé
**Son :** Frédéric de Ravignan
**Montage :** Pierre Molin
**Production :** Les Films du temps qui passe, Hulot productions, avec le soutien du festival de Gindou
**Interprétation :** Morgan Nicolas, Martial Petit, Polo, Olivier Romey, Sandra Casellini

**Contacts :** Shellac
Shellacfilms.com
Tél. +33 (0)4 95 04 96 09

*Dans une forêt d'Ouranie occidentale, trois jeunes guerriers sont à la recherche d'une jeune fille enlevée par un bandit.*

# Les Héros sont immortels

**Alain Guiraudie**

France. 1990. Fiction. 14 min

**Scénario :** Alain Guiraudie
**Image :** Jean-Pierre Brouat
**Son :** Xavier Rosso
**Montage :** Pierre Molin
**Musique :** Xavier Rosso
**Production :** GREC
**Interprétation :** Jean-Claude Feugnet, Alain Guiraudie

**Contacts :** Agence du court métrage
agencecm.com
Tél. +33 (0)1 44 69 26 60

*Sur la place de l'église d'un village aveyronnais, la nuit, deux jeunes gars, Basile et Igor, attendent un troisième personnage...*

# Tout droit jusqu'au matin

**Alain Guiraudie**

France. 1994. Fiction. 10 min

**Scénario :** Alain Guiraudie
**Image :** Georges de Genevraye
**Son :** Frédéric de Ravignan
**Montage :** Pierre Molin
**Musique :** François Bonnet
**Production :** GREC
**Interprétation :** Stéphane Valgalier, Christian Ducasse, Jean-Marie Fertey

**Contacts :** Agence du court métrage
agencecm.com
Tél. +33 (0)1 44 69 26 60

*Le monologue d'un jeune veilleur de nuit lancé à la poursuite d'un peintre sauvage...*

# L'Inconnu du lac

**Alain Guiraudie**

France. 2013. Fiction. 1h37

**Scénario :** Alain Guiraudie
**Image :** Claire Mathon
**Son :** Philippe Grivel
**Montage :** Jean-Christophe Hym
**Production :** Les Films du Worso
**Interprétation :** Pierre Deladonchamps, Christophe Paou, Patrick D'Assumçao, Jérôme Chappatte, Mathieu Vervisch

**Contacts :** Les Films du losange
filmsdulosange.com
Tél. +33 (0)1 44 43 87 10

*L'été. Un lieu de drague pour hommes, caché au bord d'un lac. Franck tombe amoureux de Michel, un homme beau, puissant et mortellement dangereux. Franck le sait mais il veut vivre cette passion.*

« Les premières scènes de sexe, de corps à corps, d'étreintes amoureuses et de baisers que j'ai filmées, dans *Le Roi de l'évasion*, ont lieu entre un homme et une adolescente. Il était peut-être temps pour moi d'en venir aux choses sérieuses. De représenter les choses de l'amour… Pas l'amour pour rigoler, l'amour-amitié comme je l'ai souvent fait… Mais l'amour passion.
Dans L'*Inconnu du Lac*, je voulais me coltiner vraiment à ce que c'est que d'avoir quelqu'un dans la peau : jusqu'où ça peut aller ?
Du coup, je suis parti d'un monde que je connais très bien, pour en tirer tous les fils qui m'intéressent : le soleil, l'eau, la forêt, des éléments érotiques forts et lyriques en quelque sorte.
Et puis l'amour, la passion, c'est la grandeur des sentiments mais c'est surtout le sexe. Je voulais m'y confronter réellement, d'une manière différente, en faisant se côtoyer, au sein de mêmes séquences, à la fois l'émotion amoureuse et l'obscénité du sexe, sans opposer, comme on le fait souvent, la noblesse des sentiments d'un côté, et le fonctionnement trivial des organes de l'autre. »
Alain Guiraudie

# Pas de repos pour les braves

**Alain Guiraudie**

France. 2003. Fiction. 1h48

**Scénario :** Alain Guiraudie
**Image :** Antoine Heberlé
**Son :** Sylvain Girardeau
**Montage :** Pierre Molin
**Musique :** Teppaz et Naz
**Production :** Paulo Films
**Interprétation :** Thomas Suire, Thomas Blanchard, Laurent Soffiati, Vincent Martin, Pierre Maurice Nouvel, Roger Guidone, Nicole Huc

*D'abord, il y a Basile Matin, un jeune gars qui a rêvé de Faftao-Laoupo, le symbole de l'avant dernier sommeil… Maintenant, Basile sait que s'il dort encore, il va mourir et le problème, c'est qu'à son âge, on aimerait bien avoir toute la vie devant soi. Ensuite, il y a Igor, un autre jeune gars qui travaille un peu et fait vaguement des études… Mais il n'a pas d'argent et il s'ennuie. Alors l'histoire de Basile, même s'il n'y comprend pas grand-chose l'intéresse diablement. Enfin, il y a Johnny Got. Un peu journaliste bénévole, un peu détective et pas mal voyou, il s'intéresse beaucoup aux histoires qui ne le regardent pas… Et celle de Basile le passionne… Elle le passionne tellement qu'il va partir à sa recherche.*

« Mon engagement politique au cinéma commence là où je me heurte à de vraies impasses dans ma vie de militant. Dans *Pas de repos pour les braves*, les enjeux politiques résident plus dans les choix narratifs… Dans le trouble que peut créer le mélange du vrai et du faux, du rêve et de la réalité, du quotidien et de l'aventure, de l'ordinaire et du fantastique. Plutôt que d'être révolutionnaire dans le discours des personnages (ce qui n'est pas très compliqué), essayons plutôt de l'être dans notre travail.
Si on veut refaire le monde, dégager les horizons, inventer de nouvelles façons de vivre, il faut faire se rencontrer l'expérience humaine, les expériences individuelles et des idéaux ou des fantasmes impossibles à réaliser mais possibles puisque justement on y pense. Les choses les plus prometteuses sont forcément du côté de l'impossible. Mais pour aborder l'impossible, il faut bien partir de ce qui existe, sinon ça ne sert à rien. » Alain Guiraudie

# Rester vertical

**Alain Guiraudie**

France. 2016. Fiction. 1h40

**Scénario :** Alain Guiraudie
**Image :** Claire Mathon
**Son :** Philippe Grivel, Jeanne Delplancq
**Montage :** Jean-Christophe Hym
**Production :** Les Films du Worso
**Interprétation :** Damien Bonnard, India Hair, Raphaël Thiéry, Christian Bouillette, Basile Meilleurat, Laure Calamy, Sébastien Novac

**Contacts :** Les Films du losange
filmsdulosange.com
Tél. +33 (0)1 44 43 87 10

*Léo est à la recherche du loup sur un grand causse de Lozère, lorsqu'il rencontre une bergère, Marie. Quelques mois plus tard, ils ont un enfant. En proie au baby blues, et sans aucune confiance en Léo qui s'en va et puis revient sans prévenir, elle les abandonne tous les deux.*

« Il y a toujours eu dans mon travail une dialectique entre rêve et réalité qui me permet d'y voir plus clair, de dégager les horizons, d'ouvrir des brèches. J'ai toujours fait ça mais je le signale de moins en moins. J'arrive à me passer désormais des panneaux « Attention : rêve ». Le processus cinématographique est lui-même très proche de celui des rêves, qui incite à prendre beaucoup de liberté. Il y a une part du film qui est une sorte de vie rêvée, parfois cauchemardée, et cette part vient dialoguer avec l'autre, plus réaliste. Être à l'écoute de cette dimension onirique est peut-être un subterfuge pour ne pas perdre de vue mes rêves d'enfant.
Et cette injonction que je ressens d'aller si souvent planter ma caméra en plein champ a sans doute aussi à voir avec ça. Enfant, j'ai adoré la nature et ces moments passés à faire des petits barrages sur les ruisseaux. Je vis maintenant en ville mais j'ai toujours besoin de revenir d'une manière ou d'une autre en pleine nature avec mes films. » Alain Guiraudie

# Le Roi de l'évasion

**Alain Guiraudie**

France. 2009. Fiction. 1h48

**Scénario :** Alain Guiraudie, Laurent Lunetta
**Image :** Sabine Lancelin
**Son :** Xavier Griette
**Montage :** Bénédicte Brunet, Yann Dedet
**Musique :** Xavier Boussiron
**Production :** Les Films du Worso
**Interprétation :** Ludovic Berthillot, Hafsia Herzi, Pierre Laur, Luc Palun, Pascal Aubert, François Clavier

**Contacts :** Les Films du Worso
worso.com
Tél. +33 (0)1 45 44 07 70

*Armand Lacourtade, 43 ans, vendeur de matériel agricole, ne supporte plus sa vie d'homosexuel célibataire. Quand il rencontre Curly, une adolescente qui n'a pas froid aux yeux, il vire de bord. Pourchassés par tous, ils bravent tous les dangers pour vivre cet amour interdit. Ils finissent par créer un drôle de couple. Mais est-ce vraiment de ça dont Armand avait rêvé ?*

« Le film est contre l'idée que chacun est à sa place et doit y rester. Donc contre l'ordre établi. On a déjà vu le personnage de l'hétérosexuel qui un jour se lâche et goûte à l'homosexualité… Je me suis demandé ce que ça donnerait si on faisait l'inverse. Et avec un écart d'âge conséquent entre les deux protagonistes. Du coup, on a affaire à deux héros atypiques : un homosexuel d'une quarantaine d'année, en crise, et une jeune fille passionnée qui lui court après. On est dans la situation extrême d'un couple qui vit un amour interdit. Ils ont forcément le monde entier contre eux… Et surtout le père de Curly et la police. Les ingrédients du mélodrame sont bien là. Sauf que le héros est largué et qu'il ne sait pas vraiment ce qu'il veut, ce qui donne lieu à des situations très drôles dans son rapport au monde et à l'autre. D'un point de vue existentiel, par contre, c'est plus grave. C'est l'histoire d'un amour impossible. » Alain Guiraudie

# Viens je t'emmène

**Alain Guiraudie**

France. 2021. Fiction. 1h40

**Scénario :** Alain Guiraudie, Laurent Lunetta
**Image :** Hélène Louvart
**Son :** Philippe Grivel
**Montage :** Jean-Christophe Hym
**Musique :** Xavier Boussiron
**Production :** CG Cinéma, avec le soutien du Fonds Images de la Diversité (CNC, ANCT)
**Interprétation :** Jean-Charles Clichet, Noémie Lvovsky, Iliès Kadri, Michel Masiero, Doria Tillier, Renaud Rutten, Philippe Fretun, Farida Rahouadj, Miveck Packa

**Contacts :** Les Films du losange
filmsdulosange.com
Tél. +33 (0)1 44 43 87 10

*À Clermont-Ferrand, Médéric tombe amoureux d'Isadora, une prostituée de 50 ans, mais elle est mariée. Alors que le centre-ville est le théâtre d'une attaque terroriste, Selim, un jeune sans-abri se réfugie dans l'immeuble de Médéric provoquant une paranoïa collective. Tout se complique dans la vie de Médéric, tiraillé entre son empathie pour Sélim et son désir de vivre une liaison avec Isadora.*

« Après deux films plutôt sombres, je voulais revenir à la comédie, tout en restant ancré dans l'actualité et la réalité sociale du moment qui n'est pas non plus des plus joyeuses. Mes films précédents reposaient sur des partis pris formels très affirmés. Je voulais faire quelque chose de plus léger, alliant la complexité et l'absurdité de nos modes de vies modernes. J'ai toujours eu beaucoup d'admiration pour des films comme *La Règle du jeu* de Renoir ou *Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça* d'Almodovar, des films dans lesquels le drame surgit de la comédie et vice-versa. Et j'ai pas mal eu aussi à l'esprit le théâtre de boulevard. Je trouvais intéressant de ramener les grands débats et les grands enjeux de notre monde à une échelle plus modeste, plus quotidienne, à l'échelle d'un appartement. »
Alain Guiraudie

# Voici venu le temps

**Alain Guiraudie**

France. 2005. Fiction. 1h32

**Scénario :** Alain Guiraudie, Catherine Ermakoff
**Image :** Antoine Heberlé
**Son :** Sylvain Girardeau, Philippe Grivel, Cyril Holtz
**Montage :** Stéphanie Mahet
**Musique :** Teppaz et Naz, Jefferson Lembeye
**Production :** Les Films Pelléas
**Interprétation :** Éric Bougnon, Guillaume Viry, Pierre Louis-Calixte, Jacques Buron, Marie Collins, Jean Dalric, François Gamard, Sylvie Milhaud

**Contacts :** Ad vitam
advitamdistribution.com
Tél. +33 (0)1 55 28 97 00

*Voici venu le temps où les guerriers d'Obitanie sont à nouveau sur le qui-vive, lancés à la poursuite de Manjas-Kébir, le bandit qui a enlevé la fille de Rixo Lomadis Bron, un riche propriétaire terrien qui règne en maître sur les bergers de la Montagne Pourpre.*
*Voici venu le temps où Fogo Lompla, guerrier de recherche hors pair et héros de l'histoire, commence à se poser des questions : sur l'introuvable Manjas-Kébir, sur son combat en faveur de la libération des bergers, sur sa vie de guerrier qui le voue à une perpétuelle errance, et sur ses histoires d'amour impossibles…*

« Les héros de *Voici venu le temps* évoluent dans un univers de conte, mais leurs problèmes et leurs projets sont bien réels.
La quête du personnage principal, Fogo Lompla, est concrète, personnelle et en même temps elle se situe dans le contexte plus général d'une réalité sociale difficile. Il est face à des problèmes immédiats qui impliquent des décisions sur le champ. Il doit gérer un dilemme sentimental, se mettre au clair par rapport à ses ambitions et ses désirs, mais aussi se positionner sur les moyens de l'action politique : faut-il en passer par la radicalité et l'activisme violent ? Par ailleurs, ses préoccupations témoignent d'un souci plus général, qui nous touche et nous interroge tous, et dont il faut parler : qu'est-ce-que l'époque nous propose en termes de perspectives collectives, de rapports entre les êtres, d'horizons, d'utopie ? Il n'y a pas d'aventure personnelle qui soit exemptée de toute dimension collective. » Alain Guiraudie

# Vagabondages cinématographiques

Projection de *Malabar* de Maximilian Badier-Rosenthal, 37es Rencontres © Nelly Blaya

Scam*

La Scam gère les droits de
49 000 auteurs et autrices

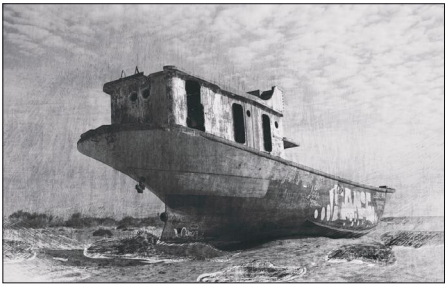
# Quand la réalité dépasse la fiction

DESIGN CATHERINE ZASK

# Autrefois, il y avait une mer

**Joanną Kożuch**

Slovaquie, Pologne. 2022. Animation. 16 min



**Scénario :** Joanną Kożuch, Katarína Moláková
**Son :** Dušan Kosák
**Montage :** Marek Šulík
**Musique :** Martin Hasák
**Production :** BFILM, Anima-Pol, Plackartnyj
**Animation :** Marek Jasaň, Joanną Kożuch, Michaela Mašáňova, Agata Mikina, Marta Magnuska, Jolanta Dudzińska, Matej Babic, Michalina Musialik, Justyna Pazdan, Janusz Martyn

**Contacts :** Miyu Distribution
miyu.fr
Tél. +33 (0)9 84 07 04 41

*Svetlana fixe le désert de sel de son seul œil. Gulshat dirige un hôtel vide. Le capitaine relève les traces de la mer disparue et Sergei conduit les touristes sur ses anciens fonds marins nus et scintillants. Les derniers habitants de Mo'ynoq se souviennent du rivage initial de la mer d'Aral aujourd'hui asséchée...*

Filmographie : *Czekając na Jokera* (CM 2003), *The Game* (CM 2004), *Fongopolis* (CM 2014), *39 Weeks, 6 Days* (CM 2018, co-réalisé avec Boris Sima), *Music Box* (CM 2019).

# Déplacé

**Samir Karahoda**

Kosovo. 2021. Documentaire. 15 min

**Scénario :** Samir Karahoda
**Image :** Samir Karahoda
**Son :** Memli Kelmendi
**Montage :** Enis Saraçi
**Musique :** Memli Kelmendi
**Production :** SK Pictures

**Contacts :** Radiator IP Sales
radiatorsales.eu
Tél. +32 4 77 63 27 46

*Dans le Kosovo d'après-guerre, portés par la volonté de garder en vie leur sport bien-aimé, deux joueurs locaux de ping-pong errent d'un endroit à l'autre emportant avec eux le seul bien du club : leurs tables.*

Filmographie : *Në Mes - Entre les deux* (CM 2019).

# Haut les cœurs

**Adrian Moyse Dullin**

France. 2021. Fiction. 15 min

**Scénario :** Adrian Moyse Dullin, Emma Benestan
**Image :** Augustin Barbaroux
**Son :** Colin Favre-Bulle, Claire Ladenburger, Tristan Pontecaille, Paul Jousselin
**Montage :** Pierre Deschamps
**Production :** Punchline Cinéma
**Interprétation :** Yasser Osmani, Aya Halal, Ramatoulaye N'Dongo, SanyaSalhi

**Contacts :** Punchline Cinéma
punchlinecinema.com
Tél. +33 (0)9 73 64 60 87

*L'adolescente Kenza et son petit frère Madhi se mettent en scène régulièrement sur les réseaux sociaux dans une escalade de petites cruautés et d'humiliations. Aujourd'hui, lors d'un trajet en bus, Kenza met son frère naïf et romantique à l'épreuve : faire une déclaration d'amour sur le champ à Jada, une fille que Mahdi aime, mais qui ne le connaît pas.*

Filmographie :1er film

# Churchill, Polar Bear Town

**Annabelle Amoros**

France. 2021. Documentaire. 38 min

**Image :** Annabelle Amoros
**Son :** Annabelle Amoros, Léonore Mercier, Jules Wysocki
**Montage :** Laurent Leveneur
**Production :** Paraíso Production

**Contacts :** Agence du court métrage
agencecm.com
Tél. +33 (0)1 44 69 26 60

*Tous les ans, dans le nord du Canada, les ours polaires migrent vers la baie d'Hudson afin d'y chasser le phoque. D'octobre à novembre, en attendant que la banquise se forme, ils prennent leurs quartiers à Churchill – 800 habitants. Considérés à la fois comme prédateurs nuisibles et objet de fascination touristique, leur présence dans la petite ville illustre singulièrement la complexité de notre rapport au monde sauvage.*

Filmographie : *Welcome to My World* (CM 2013), *Hunter's moon* (CM 2014), *La Maison des Lilas* (CM 2016), *Sur la route* (CM 2016), *Area 51, Nevada, USA* (CM 2017), *Les Lucioles* (CM 2018), *Big Sister* (CM 2018).

# Fertile

**Clara Petazzoni**

France. 2022. Fiction. 20 min

**Scénario :** Clara Petazzoni
Scénario travaillé en résidence à La Ruche 2018
**Image :** Ronan Boudier
**Son :** Hugo Rossi
**Montage :** Elisabeth Silveiro
**Musique :** Cécile Andrée
**Production :** Réplica Films
**Interprétation :** Pauline Benghozi, LelioMargnoux, Mathieu Amilien, Naja Boutin, Zao Serre, Pauline Cunnac

**Contacts :** Réplica Films
replica-films.com
Tél. +33 (0)6 72 18 08 96

*Le soleil frappe fort. La garrigue s'étend à perte de vue. C'est la canicule. Une campagne déserte. Virgie organise une soirée avec sa bande d'amis. Ils ont quinze ans. Ce soir-là, Virgie rencontre Yanis, calme et plus vieux que la bande d'adolescents. Surtout, Yanis vient d'ailleurs. À son contact, un nouvel horizon s'ouvre pour Virgie.*

Filmographie : *Salut Cyril* (CM, 2019), *Amours sourdes* (CM, 2022).

# Trois grains de gros sel

**Ingrid Chikhaoui**

France. 2021. Fiction. 26 min

**Scénario :** Ingrid Chikhaoui
**Image :** Charlotte Michel
**Son :** Vincent Piponnier
**Montage :** Sarah Ternat
**Musique :** Carla Pallone
**Production :** Les Films Norfolk
**Interprétation :** Ambre Juillat, Eowyn Personne, Manue Fleytoux, Laurance Huby, Jean-Luc Burfin

**Contacts :** Manifest
manifest.pictures
Tél. +33 (0)1 75 43 91 90

*Deux sœurs de 9 et 6 ans traînent seules à la maison, en pleine campagne. Elsa avale trois grains de gros sel, Judith lui annonce que cela la condamne à une mort par dessèchement. Il ne lui reste que quelques heures à vivre quand le retour de leur mère, au comportement ardent et fébrile, fait basculer le destin de la famille.*

Filmographie : *Homesick* (CM 2010), *Unfold* (CM 2011), *Contorsion* (CM 2013), *Bismillah !* (CM 2013), *Un kilo de plumes* (CM, Gindou 2015).

# Va dans les bois

**Lucie Prost**

France. 2021. Fiction. 25 min

**Scénario :** Lucie Prost
**Image :** Charlotte Michel
**Son :** Cédric Berger
**Montage :** Lila Désiles
**Musique :** Maxence Dussere
**Production :** Folle allure
**Interprétation :** Bilel Chegrani, Pasquale d'Inca, Laurent Giroud, Nicolas Godart, Léonie Souchaud

**Contacts :** Manifest
manifest.pictures
Tél. +33 (0)1 75 43 91 90

*Dans le Haut-Jura, Maria, quinze ans, s'occupe des chiens de traîneaux de son père et regarde des clips d'ados qui font du skate à L.A. Un soir, elle suit en cachette Vincent - le mec qui pose des tavaillons sur la façade de sa maison - jusque dans la roulotte où il vit. Elle se retrouve alors embarquée dans un drôle de trafic...*

Filmographie : *Les Rosiers grimpants* (CM 2016, co-réalisé avec Julien Marsa).

# Douleurs peintes

**Thomas Coispel**

France. 2021. Documentaire. 22 min

**Scénario :** Thomas Coispel, Mathilde François
**Image :** Thomas Coispel
**Son :** Thomas Coispel
**Montage :** Thomas Coispel
**Production :** Artesano Films

**Contacts :** Artesano Films
thomas.coispel@gmail.com
Tél. +33 (0)6 26 88 51 33

*Mathilde souffre d'endométriose, ce qui lui provoque des douleurs tous les jours. En tant qu'illustratrice elle cherche des moyens pour montrer sa souffrance invisible et les conséquences sur sa vie.*

Filmographie : *Loma Sonata* (CM, 2011), *Souvenirs d'une étoile* (CM, 2013), *Looking for Paradise* (CM, 2014), *À découvert* (CM, 2018), 13 courts métrages expérimentaux (chaîne YouTube ciné-chamanisme, 2017-2022).

# Le Secret d'Elisabeth

**Annabel Rohmer**

France. 2021. Documentaire. 11 min

**Scénario :** Annabel Rohmer
Annabel a suivi nos résidences d'écriture de La Ruche en 2015
**Image :** Annabel Rohmer
**Son :** Annabel Rohmer
**Montage :** Annabel Rohmer
**Production :** Autoproduit

**Contacts :** Annabel Rohmer
rohmerannabel@hotmail.com
Tél. +33 (0)6 14 27 77 82

*En partant à la rencontre de sa grand-mère Elisabeth, une matriarche d'une grande famille de 7 enfants, tenue avec force et rigueur, Annabel découvre une femme fragile et délicate portant un secret. Ce secret, c'est celui d'une vie rêvée.*

Filmographie : 1er film.

# Thun-le-Paradis ou la balade d'Eloïse

**Eléonor Gilbert**

France. 2022. Documentaire. 32 min

**Scénario :** Eléonor Gilbert
**Image :** Jivki Darakchiev, Mathieu Chatellier
**Son :** Xavier Thibault
**Montage :** Luc Forveille
**Production :** L'Atelier documentaire

**Contacts :** L'Atelier documentaire
atelier-documentaire.fr
Tél. +33 (0)9 53 89 23 84

*Montastruc est la première destination d'un trajet vers Thun-le-paradis. Eloïse nous emporte dans ce voyage, elle parle des trains, des déplacements, des accès, des barrières, de toutes sortes de situations quotidiennes prises dans les usages et le contrôle du numérique. Que s'est-il passé en fait ?*

Filmographie : *Souvenir imaginaire d'une vie inventée* (CM 2013), *Les Lionnes blanches de Timbawatie* (CM 2013, co-réalisé avec Djamila Daddi-Addoun), *Espace* (CM 2014, diffusé à Gindou), *En finir avec l'histoire du vasistas* (CM 2014), *Hôtel Echo* (MM 2018, diffusé à Gindou), *Mars côté Nord* (CM 2021).

# Va dans les bois

**Judith Davis**

France. 2022. Fiction. 44 min

**Scénario :** Judith Davis, Billie Dumas, Nathan Tanguy
**Image :** Lucie Bojarski
**Son :** Matisse Garcia, Solen Chouvet
**Montage :** Kim Fino
**Musique :** François Ernie
**Production :** La Comédie de Saint-Etienne, la CinéFabrique
**Interprétation :** Estelle Brémont, Pascal Cesari, Clément Deboeur, Théophile Gasselin, Lise Hamayon, Liora Jaccottet, Maud Meunissier, Mathis Sonzogni

**Contacts :** L'Avantage du doute
lavantagedudoute.com
Tél. +33 (0)6 59 66 51 26

*Liora, Daniel, Séverin, Charlotte, Rébecca, Raphaëlle, Mathieu et Théo ont 25 ans. Dans une ronde à la « trois p'tits chats, chapeau de paille » où l'ami de l'un est l'amoureux de l'autre, elle-même sœur d'une troisième… les enjeux intimes deviennent des questionnements communs à mesure que l'on change de partenaire de danse.*

Filmographie : *Tout ce qu'il reste de la révolution* (LM 2019).

# La Lettre

**Rémy Tamalet**

France. 2022. Fiction. 16 min

Lauréat du concours Le Goût des autres 2017

**Scénario :** Justine Bord, Miette Cuquemelle, Evandre Etilé, Alexandre Sauteron, Dorine Seru
**Image :** Daniel Bach
**Son :** Philippe Etienne
**Montage :** Daniel Bach
**Production :** Gindou Cinéma
**Interprétation :** Soifouane M'ze M'baba, Yazid Bacar

**Contacts :** Gindou Cinéma
gindoucinema.org
Tél. +33 (0)5 65 22 89 99

*Moussa est arrivé des Comores avec son fils, il a fui la pauvreté dans son pays. Il est accueilli dans un CADA d'un petit village de la creuse. Il a fait une demande d'asile auprès de l'État français mais la réponse tarde à arriver…*

Filmographie : *À l'ombre des grands baobabs* (CM 1998), *Immense* (CM 2006), *L'Ordre des choses* (CM 2011).

# Lieu commun

**Chloé Dumond**

France. 2022. Fiction. 6 min

Lauréat du concours Le Goût des autres 2020

**Scénario :** Blanche Vierne-Duval, Noémie Vierne-Duval, Gaïa NogueZindagi
**Image :** Guillaume Quoilin
**Son :** Olivier Schwob
**Montage :** Ananda Henri-Biabaud
**Production :** Gindou Cinéma
**Interprétation :** Marie Vires, Teddy Moulin, Henri Vierne, Frédérique Dufour, Magda Desruisseaux, Arthur Combelles

**Contacts :** Gindou Cinéma
gindoucinema.org
Tél. +33 (0)5 65 22 89 99

*Jour de marché. Des habitués se retrouvent au bar du village. Très vite l'attention du groupe se porte sur Sarah, une jeune femme noire qu'on aperçoit dehors parmi les exposants du marché. Nouvellement arrivée dans la région, elle traîne déjà une drôle de réputation…*

Filmographie : *Le Don* (CM 2021).

# Luca

**Daouine Moutuon, Gentilly Ngonza, Nenette Vatomene, Renaud Fély**

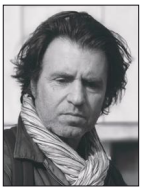
France. 2021. Fiction. 15 min

Lauréat du concours Le Goût des autres 2017

**Scénario :** Nenette Vatomene, Gentilly Ngonza, Daouine Moutuon accompagnés par Véronique Puybaret
**Image :** Daniel Bach
**Son :** Pierre George
**Montage :** Claire Belin
**Musique :** Pluto Beats, GOL D W
**Production :** Gindou cinéma
**Interprétation :** Yazid Bacar, Chicco Domingo Sila

**Contacts :** Gindou Cinéma
gindoucinema.org
Tél. +33 (0)5 65 22 89 99

*Dans une cité dégradée où règne la violence, Luca, 10 ans, a peur de monter chez lui tout seul. Le nouveau gardien de l'immeuble, Pascal, va l'aider.*



Filmographie de Renaud Fély : *Le Passage des bêtes* (CM 2001), *Pauline et François* (LM 2010, diffusé à Gindou cette même année), *L'Ami, François d'Assise et ses frères* (LM 2016).

# La Main tendue

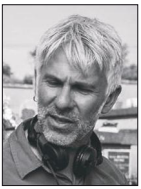
**Philippe Etienne**

France. 2016. Fiction. 19 min

**Scénario :** Philippe Etienne
**Image :** Daniel Bach
**Son :** Christophe Penchenat
**Montage :** Christian Cuilleron
**Musique :** Martin Etienne
**Production :** Abelina Films Production, avec le soutien de la région Occitanie et du Fonds Image de la Diversité (CNC, ANCT)
**Interprétation :** Alain Dumas, MayelElhajaoui, Anne Bourgès, Michèle Gary, Guy Cavagnac, Geneviève Hol-land

**Contacts :** Philippe Etienne
cine.phil@wanadoo.fr
Tél. +33 (0)6 87 52 95 59

*François et Christine s'apprêtent à inhumer leur père. « Comme vous le savez, vous partagez votre caveau avec une autre branche de la famille », avertit Zyad, l'employé des pompes funèbres. Le cours de la journée va en être bouleversé et très rapidement François va prendre Zyad en grippe.*



Filmographie : *Amsterdam* (CM 2010, diffusé à Gindou cette même année), *Mademoiselle chocolat* (CM 2018), *Tous les garçons s'appellent Ali* (CM 2022).

# Rouge colère

**Manue Fleytoux**

France. 2022. Fiction. 7 min

Finaliste du concours Le Goût des autres 2021

**Scénario :** Écrit par des élèves de la 4e du Collège Toulouse-Lautrec de Toulouse
**Image :** Daniel Bach
**Son :** Philippe Étienne
**Montage :** Adrien Pagotto, Titouan Dumesnil
**Musique :** Xavier Tabard
**Production :** Gindou Cinéma
**Interprétation :** Elsa Roux, Steven Jocelyn, Rabya Si Ahmed, Ismael Pereira, Emma Dupuy-Mazmanian, Abdelhadji Manga

**Contacts :** Gindou Cinéma
gindoucinema.org
Tél. +33 (0)5 65 22 89 99

*Lors d'une séance de sport au lycée, une tâche de sang sur son jean vaut à Julie d'être moquée par les garçons de sa classe. Très vite, cet « événement » va cristalliser des tensions entre les filles et les garçons.*

Filmographie : *Lâchez les chiens* (CM 2017, diffusé à Gindou en 2018).

# Tous les garçons s'appellent Ali

**Philippe Etienne**

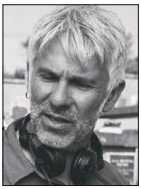
France. 2022. Fiction. 15 min

Lauréat du concours Le Goût des autres 2019

**Scénario :** Écrit par des élèves de 5e du collège Hubertine Auclert de Toulouse
**Image :** Daniel Bach
**Son :** Amine Hassan
**Montage :** Philippe Étienne
**Musique :** Philippe Étienne
**Production :** Gindou Cinéma
**Interprétation :** Yasseen Al-Nuaimi, Tara Rizzotti, Toma Bentaleb, Mehedine Patry, Manal Chahine, Anhar Al-Nuaimi, Anouk Genet-Dubost, Anne Bourgès

**Contacts :** Gindou Cinéma
gindoucinema.org
Tél. +33 (0)5 65 22 89 99

*L'inclusion d'Ali dans son collège français n'est pas facile : il ne maîtrise pas la langue et il se sent différent des autres. Et puis, sa tête est toujours pleine de souvenirs d'Irak auxquels il tente d'échapper par la rêverie ou les jeux vidéo. Et si l'intégration passait plutôt par la rencontre avec Lisa et la musique ?*



Filmographie : *Amsterdam* (CM 2010, diffusé à Gindou cette même année), *La Main tendue* (CM 2016), *Mademoiselle chocolat* (CM 2018).

# 107 Mothers

**Peter Kerekes**

**Slovaquie, République Tchèque, Ukraine. 2021. Fiction. 1h33**

**Scénario :** Ivan Ostrochovský, Peter Kerekes
**Image :** Martin Kollar
**Son :** Tobiáš Potočný
**Montage :** Martin Piga, Thomas Ernst
**Musique :** Lucia Chuťková
**Production :** Punkchart Films, Endorfilm, Arthouse Traffic, Peter Kerekes, Hypermarket Film
**Interprétation :** Maryna Klimova, Iryna Kiryazeva, Lyubov Vasylyna

**Contacts :** Les Alchimistes
alchimistesfilms.com
Tél. +33 (0)3 74 67 65 92

*Lyesa donne naissance à un petit garçon dans la prison pour femmes d'Odessa, en Ukraine. Ici, les prisonnières sont aussi des mères, et leurs enfants peuvent rester avec elles jusqu'à leurs 3 ans. Ensuite, il faut trouver un membre de la famille prêt à les recueillir, ou c'est le placement définitif en orphelinat. À l'approche de l'anniversaire fatidique et sous le regard bienveillant d'Iryna, la gardienne de prison, Lyesa tente tout pour ne pas être séparée de son fils.*

« Nous avons entrepris des repérages, difficiles à mener au sein de l'Union européenne à cause du Règlement Général sur la protection des données. (…)
Nous nous sommes tournés vers l'Ukraine où nous avons visité onze prisons sur plusieurs années. Nous nous sommes alors rendus en bord de mer, à Odessa. Dans cette belle ville d'Ukraine, il y a une prison célèbre au style architectural du 19e siècle typiquement français et dont Michel Foucault parle d'ailleurs dans *Surveiller et punir*.
Dans cette prison, nous avons rencontré Iryna Kiryazeva qui est devenue l'un des personnages principaux du film. Elle travaille réellement comme gardienne de prison. Elle devait nous faire visiter le centre pénitentiaire et je suis, cinématographiquement, tombé amoureux d'elle. (…)
J'ai alors commencé à construire le film autour d'elle. Elle travaille dans une prison où vivent des femmes et des enfants. À la fois gardienne, confidente et parfois amie pour les détenues, elle reste néanmoins une fonctionnaire chargée d'administrer leur peine. Après une longue période de recherches, il m'est apparu que ça devait être le sujet du film. » Peter Kerekes

Peter Kerekes est né à Košice, en Slovaquie. Il étudie la réalisation à l'Université de Bratislava.
En 2003, il réalise et produit son premier long métrage, *66 Seasons* qui obtient de nombreux prix en festivals, dont celui du meilleur film au festival DocAviv. Son second long métrage, *Cooking History* (2009) reçoit le Prix Arte (Prix du cinéma européen du meilleur film documentaire). *Velvet Terrorists* (2013), coréalisé avec Pavol Pekarčík et Ivan Ostrochovský, a remporté le FEDEORA Award au festival de Karlovy Vary. *107 Mothers* a reçu le prix orizzonti du meilleur scénario à la Mostra de Venise en 2021.

# A Marble Travelogue

**Sean Wang**

**Pays-Bas, Hong Kong, France, Grèce. 2021. Documentaire. 1h39**

**Scénario :** Sean Wang
**Image :** Xiao Xiao, Carles Muñoz Gómez-Quinteiro, Sean Wang
**Son :** Jeroen Goeijers
**Montage :** Tao Gu, Claudio Hughes, Sean Wang
**Musique :** Jeroen Goeijers, Soviet Pop
**Production :** Muyi Film, Toag

**Contacts :** Rediance
rediancefilm.com
Tél. +33 (0)7 85 80 45 97

A Marble Travelogue *raconte l'odyssée de la route du marbre entre la Grèce et la Chine. Le réalisateur pose un regard teinté d'humour sur un circuit économique absurde, de l'extraction des matières premières à la fabrication et jusqu'à la vente au détail, où la recherche d'authenticité et de tradition ne sont plus qu'un lointain souvenir.*

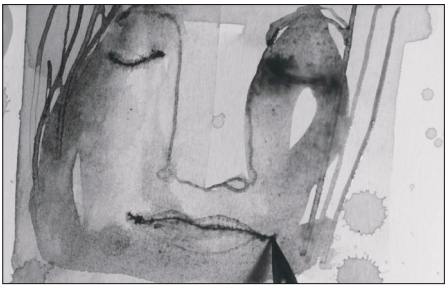
« Je suis né en 1991 et ma génération a été témoin de la marchandisation effrénée de notre société. Nous avons grandi en regardant des dessins animés étrangers, en écoutant les chansons des Jeux Olympiques de Pékin 2008 et des slogans disant que la Chine était devenue l'usine du monde.
Ces dernières années, la Chine est en train de passer de son rôle d'usine du monde à celui d'acheteur du monde. L'achat du port du Pirée en Grèce en est un exemple. La période de développement économique rapide de la Chine touche à sa fin alors que les voix du nationalisme se font plus fortes. Nous basculons dans une époque complètement différente de celle que j'ai connue dans ma jeunesse. En tant que cinéaste, je crois que j'ai la responsabilité de filmer la fin de cet âge d'or de l'économie chinoise, les nouvelles ambitions du pays et ses problèmes émergents. En particulier, avec la guerre commerciale sino-américaine et l'impact de la pandémie de covid-19, le monde est devenu une sorte de montagne russe.
Je sens que nous sommes arrivés à un tournant de l'histoire, où même les pierres grecques continuent d'être travaillées sans avoir de destination précise. J'espère que ce film servira de témoignage et de sonnette d'alarme aux nouvelles générations chinoises. » Sean Wang

Né en 1991, Sean Wang est un réalisateur chinois basé à Pékin, il est issu du peuple Hui, une minorité ethnique musulmane en Chine. Il est diplômé de l'Université de communication de Chine et de l'Académie du film de Pékin avec une licence en réalisation audiovisuelle et un master en écriture de scénario. Son premier long métrage documentaire *Lady of the Harbour* (2017) a été présenté pour la première fois au festival international du film documentaire d'Amsterdam. *A Marble Travelogue* est diffusé pour la première fois en France, où il n'a pas de distributeur à ce jour.

# Ardenza

**Daniela de Felice**

France. 2022. Documentaire. 1h05



**Scénario :** Daniela de Felice
**Image :** Matthieu Chatellier
**Dessins :** Daniela de Felice
**Son :** Daniela de Felice
**Montage :** Mona-Lise Lanfant, Xavier Thibault
**Production :** Novanima Productions

**Contacts :** Novanima Productions
www.novanima.eu
Tél. +33 (0)6 62 85 62 52

*Témoignage de l'émancipation sensuelle et de l'engagement politique d'une jeune femme dans l'Italie des années 90. Son récit est parsemé de rencontres et de moments éphémères et grisants. Elle raconte sa trajectoire incandescente à travers le désir et les corps. À l'arrière-plan, l'Italie s'apprête à porter au pouvoir Forza Italia et les affrontements entre gauche et extrême-droite sont de plus en plus tendus.*

« Ardenza : là où tout brûle et se consomme. Je voulais raconter l'exaltation enivrante de l'engagement d'une génération pleine d'espoirs et de désillusions et la toute-puissance de la jeunesse. Les années lycée : période éphémère où tout est prêt à éclore, ces instants traversés par la ferveur, l'utopie, le risque et par la découverte amoureuse. L'univers visuel du film interroge la matière du souvenir et de son effacement. J'ai voulu que le dessin plonge le spectateur dans la naissance de l'image et dans le vertige de l'apparition d'un personnage ou d'un regard au milieu de la feuille vierge. La plume âpre gratte le papier et l'aquarelle indisciplinée se fraye un chemin dans l'image. Tout est vivant et en mouvement avant de disparaître. De très nombreuses femmes, tout autour de la planète, ne peuvent disposer librement de leur corps, ce film leur est dédié ». Daniela de Felice

Daniela de Felice est née à Milan en 1976. Après avoir étudié le dessin et l'histoire de l'art, le bac en poche elle part à 17 ans à Bruxelles étudier à l'École de Recherche Graphique. C'est là qu'elle réalise *Coserelle*, un premier film remarqué dans de nombreux festivals. En 2006 elle co-réalise *(G)rêve général(e)* avec Matthieu Chatellier, son complice et compagnon d'aventures, film diffusé à Gindou en 2008. Le film décrit une jeunesse qui fait l'apprentissage de l'engagement politique. En 2007, elle réalise *Libronero*, douloureux portrait d'une famille écrasée par l'autoritarisme, montré dans de nombreux festivals. En 2013, elle réalise *Casa*, diffusé également à Gindou, où elle évoque la maison familiale où elle a grandi et que sa mère va quitter. En 2019, elle renoue avec la coréalisation avec Matthieu Chatellier pour un premier court métrage de fiction *Angèle à la casse* puis en 2020 réalise *Mille fois recommencer*, où de jeunes étudiants s'engagent dans la création et la sculpture sur marbre à Carrare. Les deux films sont présentés à Gindou en 2020. Parallèlement à son travail de réalisation, Daniela de Felice est aussi monteuse, notamment pour les films de Matthieu Chatellier, parmi lesquels *Doux Amer* et *La Mécanique des Corps*, tous deux montrés à Gindou.

# La Combattante

**Camille Ponsin**

France. 2020. Documentaire. 1h34

**Scénario :** Camille Ponsin
**Image :** Camille Ponsin
**Son :** Emmanuel de Boissieu, Sabrina Calmels
**Montage :** Luc Martel
**Musique :** Emmanuel Touchard, Pauline Buet
**Production :** Minima productions, avec le soutien du Fonds Images de la Diversité (CNC, ANCT)
**Avec** Marie-José Tubiana

**Contacts :** KMBO
kmbofilms.com
Tél. +33 (0)1 43 54 47 24

*Quelque part sous les toits de Paris, une vieille dame attend de la visite. Marie-José sait tout du Darfour où elle a passé sa vie d'ethnologue. À 90 ans, elle reçoit des rescapés du génocide qui frappe la population de cette région du Soudan depuis 2003. Avec de vieilles cartes et ses connaissances du terrain, elle peut confirmer leurs histoires et les aider à obtenir l'asile politique en France.*

« Eté 2015. Les images et discours autour de la jungle de Calais revenaient sans cesse dans le débat public sans que je parvienne à discerner ce qui s'y jouait réellement. Curieux d'y voir plus clair, je m'y suis donc rendu, avec un carnet plutôt que ma caméra. Parmi les réfugiés que je rencontrais, tous me racontaient sans difficulté leur parcours, à l'exception des Soudanais du Darfour, qui d'un sourire poli ou gêné, éludaient mes questions. Je n'insistais pas : on le sait, les rescapés de génocide ont en commun d'éviter d'en parler, autant et aussi longtemps que possible. (…) Je voulais en savoir plus alors je m'en suis remis aux livres, et j'ai découvert ceux de Marie-José Tubiana. (…) Je suis venu chez elle à plusieurs reprises en observateur et en ami. À chaque fois, je découvrais de nouveaux réfugiés venus se confier et chercher assistance. (…) Je compris alors ce que je souhaitais faire pour ce film : il me faudrait raconter le Darfour contemporain à partir de ce lieu clos, protégé du monde extérieur, paisiblement niché sous les toits de Paris, mais bouleversant comme l'antichambre secrète de la grande Histoire. » Camille Ponsin

Après avoir été chef opérateur pendant plusieurs années pour des documentaires ou des films de fiction, Camille Ponsin tourne son premier film au Népal en 2003, *Ingénieurs, sherpas et boîtes de conserves*. En 2008, *Les Demoiselles de Nankin*, tourné pendant un an en Chine, obtient le prix Michel Mitrani au Fipa, le festival de documentaires de Biarritz. En 2011, *Bollywood Boulevard* est sélectionné au Fipa et reçoit le prix Etoile de la Scam. Camille Ponsin participe également à l'émission Cut-Up d'Arte pour laquelle il réalise des documentaires de format court. En 2013, il tourne *Le Droit au baiser* à Istanbul, qui sera le coup de cœur du jury au Fipa, prix du jury au festival Telas de Sao Paulo et diffusé à Gindou en 2014. Il réalise en 2017 une collection de trois films sur la jeunesse et le sport de haut niveau, *Une jeunesse aux sommets*. En 2019, *Les Grandes vacances* est un portrait du photographe Bernard Faucon réalisé pour le musée de la photographie de Chengdu (Chine). *La Combattante* son premier long métrage pour le cinéma, a reçu le grand prix au Fipa 2022.

# Comedy Queen

**Sanna Lenken**

Suède. 2022. Fiction. 1h33

**Scénario :** Linn Gottfridson
d'après le roman de Jenny Jägerfeld
**Image :** Simon Pramsten
**Son :** Andreas Frank
**Montage :** Andreas Nilsson
**Production :** Film I Väst, SF Studios, SVT
**Interprétation :** Sigrid Johnson, OscarTöringe, Ellen Taure et Adam Daho

**Contacts :** Les Films du Préau
lesfilmsdupréau.com
Tél. +33 (0)1 47 00 16 50

*Dans la vie, il y a deux catégories de personnes : celles qui sont naturellement drôles et celles qui peuvent apprendre à le devenir... Sasha, 13 ans, appartient à la deuxième catégorie. Pour ne surtout pas ressembler à sa mère qui était toujours triste, elle décide de devenir une reine du stand-up et de faire à nouveau rire son père !*

« Je connaissais les romans de Jenny Jägerfeld et je m'en sentais assez proche puisque cette autrice n'a pas peur de parler de sujets difficiles mais toujours avec humour. ( …) On arrive à saisir une forme de vérité quand on filme un enfant ou un adolescent. Leurs émotions sont si fortes et ils ne se censurent pas comme nous le faisons en tant qu'adultes. Je crois également que le public qu'il soit jeune ou adulte peut s'identifier à des personnages adolescents. »
Sanna Lenken

Née à Göteborg en Suède en 1978, Sanna Lenken a fait ses études à l'Institut Dramatique de Stockholm. Elle y obtient un Master en scénario en 2009. Ses premiers films courts et longs sont sélectionnés dans de nombreux festivals internationaux et *My Skinny Sister* récompensé par l'Ours de Cristal et le prix du public à Berlin dans la section Generation est sorti en salles en France en 2015. Elle réalise également des séries pour la télévision suédoise.

# La Cour des miracles

**Carine May, Hakim Zouhani**

France. 2022. Fiction. 1h34

**Scénario :** Carine May, Hakim Zouhani
**Image :** Antoine Monod
**Son :** Nassim El Mounabbih, Clément Maléo, Raphaël Mouterde, Samuel Aïchoun
**Montage :** Nadège Kintzinger
**Musique :** Yuksek
**Production :** Haut et court, avec le soutien du Fonds Images de la Diversité (CNC, ANCT)
**Interprétation :** Rachida Brakni, Anaïde Rozam, Gilbert Melki, Sérigne M'baye, Mourad Boudaoud, Raphaël Quenard, Sébastien Chassagne, Léonie Simaga, Yann Papin
**Contacts :** Haut et court
hautetcourt.com
Tél. +33 (0)1 55 31 27 27

*Jacques Prévert, école primaire en Seine-Saint-Denis, est menacée par l'arrivée d'un nouvel établissement scolaire bobo-écolo flambant neuf. Zahia la directrice de l'école, en quête de mixité sociale, s'associe à Marion, jeune instit pleine d'idées, pour créer la première « école verte » de banlieue et attirer les nouveaux habitants. Mais pour ça, il va falloir composer avec une équipe pédagogique disons… hétéroclite, et pas vraiment tournée vers la nature.*

« Les héros de *La Cour des miracles* sont huit hussards, huit mousquetaires, parce que le collectif enseignant est à bien des égards fascinant et que, curieusement, c'est un angle mort.
Les films les plus marquants sur l'école, on pense notamment à ceux de Bertrand Tavernier (*Ça commence aujourd'hui*) ou à Nicolas Philibert (*Être et avoir*), s'intéressent à l'image traditionnelle du maître, seul et tout puissant dans sa salle de classe. Or la professeure des écoles que j'ai été sait combien la solidité des collectifs pèse sur l'efficacité de l'enseignement. Nous ne pouvions qu'y voir un potentiel narratif. (...) Les professeurs ont grandi dans des contextes divers, portent des regards parfois diamétralement opposés sur l'école, la société, et pourtant ils doivent faire corps dans l'intérêt des enfants. Dans notre monde atomisé où les gens vivent de plus en plus en cercle fermé, nous trouvions que c'était un matériau intéressant. » Carine May

Originaires d'Aubervilliers, Carine May et Hakim Zouhani ont tous deux travaillé auprès d'enfants dans différentes structures jeunesse de la ville. Hakim a passé plus de dix ans à l'office municipal de la jeunesse en tant qu'animateur socioculturel auprès de jeunes adultes, où il a initié des ateliers autour du cinéma. Carine a enseigné plus de dix ans à Aubervilliers et à La Courneuve, en tant que professeure des écoles, en maternelle et en élémentaire. Ils s'inspirent de leur ville et la mettent en scène à travers leurs créations. Leur premier long métrage, *Rue des cités*, un film à la frontière entre fiction et documentaire, est présenté dans la programmation de l'ACID à Cannes en 2011 et à Gindou cette même année. Reconnus pour plusieurs de leurs courts métrages : *La Virée à Paname* (diffusé à Gindou en 2013, nommé aux César 2015), *Molii* (prix spécial du jury au festival de Clermont Ferrand 2014, diffusé à Gindou cette même année), *Pièce rapportée* (diffusé à Gindou en 2016) *Master of the classe* (diffusé à Gindou en 2017), Carine May et Hakim Zouhani investissent le registre de la comédie dramatique et dessinent avec justesse les quartiers populaires d'aujourd'hui.

# Les Damnés, des ouvriers en abattoir

**Anne-Sophie Reinhardt**

France. 2020. Documentaire. 1h06

**Scénario :** Anne-Sophie Reinhardt
**Image :** Julien Hogert, Ludovic Lang, Arnaud Alain, Florian Berthelot, Yoann Levèque
**Son :** Florent Blanchard, Éric Lesachet
**Montage :** Vincent Schmitt
**Musique :** René-Marc Bini
**Production :** Les Batelières Productions

**Contacts :** Les Batelières Productions
lesbatelieresproductions.com
Tél. +33 (0)1 84 17 55 04

*Des ouvriers en abattoir, pour certains toujours en poste, racontent le travail. Leurs témoignages révèlent ce que « ce monde à part » aux limites de la condition humaine produit sur la santé des ouvriers. Au fil de leurs récits, par fragments, les images mentales qui les habitent se dévoilent peu à peu et l'on devinera toutes celles qu'ils préfèreront ne pas livrer. Tourné en forêt, espace symbolique de refuge et d'isolement, le documentaire ne montre aucune image captée en abattoir.*

« La volonté de réaliser un film documentaire sur les souffrances psychiques causées par le travail en abattoir est venue en voyant des images filmées clandestinement dans des abattoirs français, il m'a semblé que la neutralité apparente des silhouettes d'ouvriers à leur tâche était encore bien plus stupéfiante que les « pétages de plombs » visés par les vidéos. Stupéfiante, car dans ce décor où tout n'est qu'effroi, on les voit évoluer silencieux et impassibles. (…) Pour rendre compte par le documentaire de ce qui tient de l'invisible, c'est-à-dire de l'expérience sensible, sensorielle et psychologique vécue en abattoir, j'ai choisi de n'employer dans le film aucune image captée en usine-abattoir. Et ce parce qu'elles seraient soit trop sidérantes pour le spectateur et feraient écran entre lui et la parole des ouvriers, soit elles seraient bien en deçà de l'expérience de la réalité. » Anne-Sophie Reinhardt

Après un bac scientifique, Anne-Sophie Reinhardt démarre un cursus universitaire qui la destine à devenir archéologue. Après l'obtention de deux licences d'Histoire de l'Art et d'Études Théâtrales, elle entreprend une formation d'Art et Technique de l'Acteur à Paris durant trois ans. Après neuf ans d'actorat au sein de compagnies théâtrales, elle se forme à la prise de vue vidéo à l'École de L'Image des Gobelins. Depuis 2009, elle est opératrice de prise de vue, et réalise des films documentaires personnels ou films de commande, elle est essentiellement intéressée par les « oublié·e·s » : *Le Cœur* (2014), sur la communauté Emmaüs du Plessis-Trévise, *Super Val* (2018) autour d'un projet culturel impliquant les habitants du quartier du Val-d'Argent, à Argenteuil, etc. *Les Damnés, des ouvriers en abattoir* est son premier long métrage.

# La Dérive des continents (au sud)

**Lionel Baier**

Suisse, France. 2022. Fiction. 1h24

**Scénario :** Lionel Baier, Laurent Larivière
**Image :** Josée Deshaies
**Son :** Patrick Becker, Lucas Lebart, Raphaël Sohier, Stéphane Thiébaut
**Montage :** Pauline Gaillard
**Production :** Bandita Films
**Interprétation :** Isabelle Carré, Théodore Pellerin, Ursina Lardi, Tom Villa, Ivan Georgiev, Adama Diop, Elisabeth Owona, Indri Shiroka

**Contacts :** Les Films du losange
filmsdulosange.com
Tél. +33 (0)1 44 43 87 10

*Nathalie Adler est en mission pour l'Union Européenne en Sicile. Elle est notamment chargée d'organiser la prochaine visite de Macron et Merkel dans un camp de migrants. Présence à haute valeur symbolique, afin de montrer que tout est sous contrôle. Mais qui a encore envie de croire en cette famille européenne au bord de la crise de nerfs ? Sans doute pas Albert, le fils de Nathalie, militant engagé auprès d'une ONG, qui débarque sans prévenir alors qu'il a coupé les ponts avec elle depuis des années. Leurs retrouvailles vont être plus détonantes que ce voyage diplomatique…*

« Lorsque que je me suis rendu à Moria en Grèce pour suivre le travail du personnel européen sur place, j'ai été frappé par l'absurdité dramatique qui régnait sur place. Des bateaux pneumatiques venaient s'échouer sur le rivage de Lesbos, un préposé les perçait pour qu'ils ne servent pas à une autre traversée depuis la Turquie visible à l'œil nu. Les chaînes de télévision rivalisaient pour faire des directs avec les arrivants, sélectionnant celles et ceux qui étaient les plus télégéniques, les touristes de toute l'Europe incluaient dans leur visite de l'île un passage par le camp pour observer les migrants derrières les barbelés. Il y avait là quelque chose de pathétique et honteux. La comédie étant la forme de politesse du cinéma, je me suis dit qu'il valait mieux essayer d'être drôle plutôt que désespéré. » Lionel Baier

Lionel Baier naît en 1975 à Lausanne dans une famille d'origine polonaise. Après des études à la Faculté des Lettres de Lausanne, il réalise *Celui au pasteur* en 2000, un documentaire sur son père, pasteur. *La Parade* réalisé un an plus tard, suit l'organisation de la première parade homosexuelle dans le canton catholique du Valais. Le cinéaste passe alors à la fiction en réalisant *Garçon Stupide* en 2004, *Comme des voleurs (à l'est)* en 2006, *Un autre homme* en 2008, qui est en compétition au festival de Locarno où il revient à deux reprises avec *Les Grandes ondes (à l'ouest)* en 2013, diffusé également à Gindou cette année-là et *La Vanité* en 2015. *La Dérive des continents (au Sud)* était à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes en 2022. Lionel Baier est par ailleurs, responsable du Département cinéma de l'école d'art de Lausanne (ECAL) depuis 2002, co-fondateur de Bande à part avec les cinéastes Ursula Meier, Frédéric Mermoud et Jean-Stéphane Bron puis de Bandita avec Pauline Gygax et Max Karli. Lionel Baier est également vice-président du Conseil de fondation de la Cinémathèque suisse et membre du comité de Visions du Réel.

# El agua

**Elena López Riera**

Suisse, Espagne, France. 2022. Fiction. 1h44

**Scénario :** Elena López Riera, Philippe Azoury
**Image :** Giuseppe Truppi
**Son :** Carlos Ibanez, Mathieu Farnarier, Denis Sechaud
**Montage :** Raphaël Lefevre
**Musique :** Mandine Knoepfel
**Production :** Alina Film, Suicafilms, Les Films du Worso
**Interprétation :** Luna Pamies, Bárbara Lennie, Nieve De Medina, Alberto Olmo, Irene Pellicer, Nayara De Lucas, Lidia María Canovas, Pascual Valero

**Contacts :** Les Films du losange
filmsdulosange.com
Tél. +33 (0)1 44 43 87 10

*C'est l'été dans un petit village du sud-est espagnol. Une tempête menace de faire déborder à nouveau la rivière qui le traverse. Une ancienne croyance populaire assure que certaines femmes sont prédestinées à disparaître à chaque nouvelle inondation, car elles ont « l'eau en elles ».*
*Une bande de jeunes essaie de survivre à la lassitude de l'été, ils fument, dansent, se désirent. Dans cette atmosphère électrique, Ana et José vivent une histoire d'amour, jusqu'à ce que la tempête éclate...*

« Le film se passe dans la ville où j'ai grandi. Le plus difficile a été d'articuler des choses très éloignées. J'aime bien mêler plusieurs dimensions qui, à priori, ne sont pas faites pour aller ensemble. La légende existe et elle a été quelque peu modifiée.
Des inondations successives, outre les images des animaux morts et les histoires de personnes disparues, je me souviens surtout des récits des vieilles femmes du village qui parlaient de femmes avalées par le fleuve. Selon les croyances locales, elles seraient condamnées à disparaître avec chaque nouvelle inondation. Comme une malédiction qui les poursuit. La réalité de l'eau est le socle de cette légende, avec des conséquences très concrètes au quotidien, à savoir une peur ancestrale de l'eau et en même temps un besoin vital. (…) Puis la religion s'est mêlée à cela, avec des croyances très fortes. Il faut prier pour qu'il pleuve mais pas trop pour que tout ne soit pas dévasté. On a un saint pour la pluie et un autre pour éviter les pluies trop importantes. Cette peur ancestrale de l'eau, désirée et redoutée, s'est transmise aux femmes. »
Elena López Riera

Elena López Riera est née à Orihuela en Espagne en 1982. Après une thèse de doctorat sur le cinéma argentin contemporain, elle enseigne la littérature comparée à l'Université de Genève, à l'Université Carlos III de Madrid et à Valence. Elle a réalisé les courts métrages *Pueblo*, présenté à la Quinzaine des réalisateurs en 2015, et *Las vísceras*, présenté au festival de Locarno. Son troisième court métrage *Los que desean* a été nominé aux European Film Awards et a remporté le Pardino d'Oro au festival de Locarno en 2018. Elena López Riera est également cofondatrice du collectif de recherches et pratiques audiovisuelles lacasinegra. Elle a participé au Berlinale Talent Campus du festival de Berlin 2017. *El agua*, sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs de Cannes en 2022, est son premier long métrage.

# Feu follet

**João Pedro Rodrigues**

**France, Portugal. 2022. Fantaisie musicale. 1h07**

**Scénario :** João Pedro Rodrigues, João Rui Guerra da Mata, Paulo Lopes Graça
**Image :** Rui Poças
**Son :** Nuno Carvalho
**Montage :** Mariana Gaivão
**Production :** House on fire, Terratreme, Filmes fantasma
**Interprétation :** Mauro Costa, André Cabral, Margarida Vila-Nova, Miguel Loureiro, Joel Branco, Oceano Cruz

**Contacts :** JHR Films
jhrfilms.com
Tél. +33 (0)9 50 45 03 62

*Sur son lit de mort, Alfredo, roi sans couronne, est ramené à de lointains souvenirs de jeunesse et à l'époque où il rêvait de devenir pompier. La rencontre avec l'instructeur Afonso, du corps des pompiers, ouvre un nouveau chapitre dans la vie des deux jeunes hommes plongés dans l'amour et le désir, et à la volonté de changer le statu quo.*

« Je voulais absolument réaliser une comédie. J'avais déjà un peu approché ce genre avec *Mourir comme un homme*. La comédie est le genre le plus difficile à réussir et qui m'attire beaucoup. *Feu follet* est une comédie, et plus encore, puisque c'est une comédie musicale, mais la définition qui convient le mieux c'est fantaisie, parce que c'est comme une rêverie. Ce film évoque des choses très concrètes et en même temps il commence en pleine science-fiction-anticipation, puisque nous sommes en 2069. En cela mon approche de la comédie possède un côté décalé.(…) Le film parle d'un amour entre deux jeunes hommes qui n'auraient jamais dû se croiser, et aussi d'un certain idéal qui nous ferait imaginer un futur possible, au Portugal, avec l'élection, par exemple, d'un président noir et musulman. *(...)* Je souhaite que les spectateurs aient une expérience de joie et de plaisir dans ce film à travers les chansons utilisées de façon surprenante. » João Pedro Rodrigues

João Pedro Rodrigues est un cinéaste portugais de renommée internationale. Lorsqu'il avait 8 ans, son père lui a offert une paire de jumelles et il a décidé de devenir ornithologue. Il voyage toujours avec ses jumelles, pour faire des incursions dans la nature et observer les oiseaux. Après ses études de biologie donc, il intègre l'École de Cinéma de Lisbonne. Il travaille ensuite comme assistant réalisateur et monteur pendant neuf ans et réalise un court et deux documentaires. En 2000, son premier long métrage, *O Fantasma*, récit d'une troublante obsession sexuelle, est présenté au festival de Venise, provoquant un scandale avant de devenir un film culte. Suivent *Odete* (2005) et *Mourir comme un homme* (2009) sélectionné à Cannes à Un Certain regard. En 2012, il co-réalise avec João Rui Guerra da Mata, son directeur artistique, *La Dernière fois que j'ai vu Macao*. Puis vient *L'Ornithologue* (2016), un biopic librement inspiré du mythe de Saint Antoine de Padoue. Le film remporte le Léopard de la meilleure réalisation à Locarno. Son œuvre multiple a donné lieu à une rétrospective au Centre Pompidou en décembre 2016. *Feu follet* était sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes en 2022.

# How to Save a Dead Friend

**Marusya Syroechkovskaya**

**Suède, Norvège, France, Allemagne. 2022. Documentaire. 1h43**

**Scénario :** Marusya Syroechkovskaya
**Image :** Kimi Morev, Marusya Syroechkovskaya
**Son :** Gasan Hagverdiev, Ada Laub
**Montage :** Qutaiba Barhamji
**Musique :** Felix Mikensky, Dr. Ryan McGee (VOSIS)
**Production :** Sisyfos Film, Docs Vostok Production, Folk Film, Les Films du Tambour de Soie

**Contacts :** Lightdox
lightdox.com
Tél. +41 (0)78 637 04 44

*Marusya et Kimi, amoureux inséparables, passent à l'âge adulte alors que les rêves autoritaires de la Russie s'installent. En tournant l'appareil photo de Marusya sur eux-mêmes, ils capturent l'anxiété euphorique de leur jeunesse, brûlant la chandelle par les deux bouts. Mais alors qu'une lumière brûle plus fort, l'autre pourrait s'éteindre à jamais. Le message d'une génération réduite au silence.*

« Kimi est décédé le 4 novembre 2016. Il était non seulement mon amant et mon mari, il était aussi mon meilleur ami, mon âme sœur. Mais petit à petit il abandonnait son avenir, ses rêves, il se laissait aller... Il s'enfonçait de plus en plus dans l'autodestruction, et j'avais du mal à voir la personne que j'aimais tant se détruire. Il n'acceptait aucune aide, la seule chose que je pouvais faire était simplement d'être avec lui. Comment retenir quelqu'un qui fait de son mieux pour disparaître ? Je voulais être là pour lui, mais cette situation m'a aussi beaucoup blessée. C'est à travers la caméra que j'ai pris la distance nécessaire pour faire en sorte que tout paraisse moins réel. Peut-être que filmer, pour moi, c'était comme la drogue pour Kimi : une fuite en avant. Cette expérience m'a fait réfléchir à la capacité des films à capturer le temps et à réunir tout et tous dans un même espace collectif. Cela m'a rappelé quand je regardais des vieilles images d'actualités en temps de guerre, et je me suis rendue compte que bien que ces personnes soient mortes depuis longtemps, d'une manière ou d'une autre, elles étaient toujours là, vivantes à l'image. » Marusya Syroechkovskaya

Née à Moscou en 1989, Marusya Syroechkovskaya est une cinéaste et artiste visuelle qui a dû fuir la Russie lorsque la répression contre les voix de l'opposition s'est intensifiée en mars 2022. Elle a étudié la réalisation de films à l'École du film documentaire de Moscou sous la direction du professeur Marina Razbezhkina et a obtenu une maîtrise en réalisation de films à l'Institut d'art contemporain de Moscou. Son court métrage de fin d'études, *Exploration of Confinement*, a reçu le prix du jury au festival de la Nouvelle Orléans et s'est qualifié pour les Academy Awards en 2013. Il a également été sélectionné au 35e festival international du film de Moscou et dans plusieurs autres festivals internationaux. Son premier long métrage *How to Save a Dead Friend* été présenté dans la sélection ACID, au festival de Cannes 2022, il n'a pas de distributeur en France à ce jour.

# Les Huit montagnes

**Charlotte Vandermeersch, Felix Van Groeningen**

Italie, Belgique, France. 2022. Fiction. 2h27

**Scénario :** Charlotte Vandermeersch, Felix Van Groeningen
D'après le roman *Le otto montagne* de Paolo Cognetti
**Image :** Rubens Impens
**Son :** Alessandro Palmerini
**Montage :** Nico Leunen
**Musique :** Daniel Norgren
**Production :** Wildside, Rufus/Menuetto, Pyramide
**Interprétation :** Luca Marinelli, Alessandro Borghi, Filippo Timi, Elena Lietti, Cristiano Sassella, Lupo Barbiero, Andrea Palma, Francesco Palombelli, Elisabetta Mazzullo

**Contacts :** Pyramide
pyramidefilms.com
Tél. +33 (0)1 42 96 01 01

*Pietro est un garçon de la ville, Bruno est le dernier enfant à vivre dans un village oublié du Val d'Aoste. Ils se lient d'amitié dans ce coin caché des Alpes qui leur tient lieu de royaume. La vie les éloigne sans pouvoir les séparer complètement. Alors que Bruno reste fidèle à sa montagne, Pietro parcourt le monde. Cette traversée leur fera connaître l'amour et la perte, leurs origines et leurs destinées, mais surtout une amitié à la vie à la mort.*

« Nous voulions faire un film épique, raconté en une série de gestes infimes. Une ode à la fragilité et à la force de tout être vivant, qu'il s'agisse d'un humain, d'un animal, d'une plante ou d'une montagne. Sans une once de cynisme.
Nous avons étudié comment fonctionnent les souvenirs. Comment de toutes petites choses qui nous arrivent dans l'enfance peuvent rester inscrites en nous, sans que l'on sache vraiment pourquoi, et prendre de l'importance avec les années.
Nous sommes restés confinés en ville pendant la pandémie, et comme à tant d'autres personnes cloîtrées chez elles, les grands espaces nous manquaient terriblement. La nature est un thème majeur dans le livre de Paolo Cognetti. En écrivant, nous avons eu la chance de vagabonder entre les montagnes dans notre imagination. » Charlotte Vandermeersch, Felix Van Groeningen

Né en 1977, **Felix Van Groeningen** est diplômé de l'Académie royale des beaux-arts de Gand. Son premier court métrage, *50CC* réalisé en 2004 reçoit le prix du meilleur film belge. Il passe au long métrage avec *Dagen Zonder Lief* en 2006, puis *La Merditude des choses* en 2009 (sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs), *Alabama Monroe* en 2014 (sélectionné aux Oscars), *Belgica* en 2016 (présenté en première mondiale à Sundance), *My Beautiful Boy* en 2018 (présenté dans les festivals de Toronto et San-Sebastian).

Née en 1983, **Charlotte Vandermeersch** suit des études d'art dramatique au Studio Herman Teirlinck d'Anvers, l'école flamande de théâtre. Elle débute sa carrière d'actrice dans des courts métrages, des séries télévisées et des pièces de théâtre. En 2010 elle interprète le rôle principal du film belge *Turquaze* de Kadir Balcı et joue dans *Belgica* de Felix Van Groeningen en 2016, *Menace sur la maison blanche* d'Erik van Looy en 2017 et *Adoration* de Fabrice Du Welz en 2020. Après avoir écrit ensemble le scénario d'*Alabama Monroe*, le film *Les Huit montagnes* est leur première réalisation, il était sélectionné en compétition au festival de Cannes 2022 où il a reçu le prix du jury.

# L'Innocent

**Louis Garrel**

France. 2022. Fiction. 1h40

**Scénario :** Louis Garrel, Tanguy Viel, avec la collaboration de Naïla Guiguet
**Image :** Julien Poupard
**Son :** Laurent Benaïm
**Montage :** Pierre Deschamps
**Musique :** Grégoire Hetzel
**Production :** Les Films des Tournelles
**Interprétation :** Roschdy Zem, Anouk Grinberg, Noémie Merlant, Louis Garrel, Jean-Claude Pautot, Yanisse Kebbab

**Contacts :** Ad Vitam
advitamdistribution.com
Tél. +33 (0)1 55 28 97 00

*Quand Abel apprend que sa mère Sylvie, la soixantaine, est sur le point de se marier avec un homme en prison, il panique. Épaulé par Clémence, sa meilleure amie, il va tout faire pour essayer de la protéger. Mais la rencontre avec Michel, son nouveau beau-père, pourrait bien offrir à Abel de nouvelles perspectives…*

« Je ne voulais pas faire une chronique familiale, intimiste, en mode mineur, je tenais à un récit plus construit, plus assumé. Comme le film a un socle autobiographique, je ne pouvais pas me permettre d'en faire une chronique pour rendre cela encore plus transparent. Je préfère prendre des éléments biographiques pour les mettre dans un film qui joue avec le genre au cinéma, y compris celui de la comédie. Pour éviter le pathos de la dimension tragique. La relation d'une mère à son fils est une chose difficile à traiter au cinéma. On bascule facilement dans le viscéral. Plus on a l'esprit léger, mieux le film et le spectateur se portent. Il y a deux parties dans le film, l'une est une chronique amusée et amusante et la deuxième bascule dans le film d'action. Avec en prime, lors de la scène du restaurant routier, l'envie de tricoter une scène de marivaudage dans une scène de braquage, où il se joue une chose très intime du sentiment amoureux. Du coup, il a fallu que je fasse une mise en scène très précise. » Louis Garrel

Né en 1983, Louis Garrel joue son premier rôle au cinéma à l'âge de 6 ans aux côtés de sa mère, Brigitte Sy, de son grand-père, Maurice Garrel, dans *Les Baisers de secours* de son père Philippe Garrel. Après le Conservatoire National d'Art Dramatique, il enchaine les rôles au cinéma : *Ceci est mon corps* de Rodolphe Marconi (2001), *Innocents - The dreamers* de Bernardo Bertolucci (2004), chez Valeria Bruni-Tedeschi : *Actrices* (2006), *Un château en Italie* (2013), *Les Amandiers* (2022), chez Christophe Honoré : *Ma mère* (2004), *Dans Paris* (2006), *Les Chansons d'amour* (2007), *La Belle personne* (2008), *Non ma fille tu n'iras pas danser* (2009), chez Michel Hazanavicius : *Le Redoutable* (2017), ou encore Roman Polanski : *J'accuse* (2019). Parallèlement à sa carrière de comédien, Louis Garrel réalise son premier court métrage *Mes Copains* en 2008 puis *Le Petit tailleur*, sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs en 2010 et *La Règle de trois* qui reçoit le prix Jean-Vigo en 2012. En 2015 il tourne son premier long métrage, *Les Deux amis*, suivront *L'Homme fidèle* en 2018, *La Croisade* en 2021 et *L'Innocent*, présenté au festival de Cannes en 2022.

# Joyland

**Saim Sadiq**

Pakistan. 2022. Fiction. 2h06

**Scénario :** Saim Sadiq, Maggie Briggs
**Image :** Joe Saade
**Son :** Abdullah Siddiqui
**Montage :** Jasmin Tenucci, Saim Sadiq
**Production :** All caps, Khoosat Films
**Interprétation :** Ali Junejo, Alina Khan, Rasti Farooq, Sarwat Gilani

**Contacts :** Condor Distribution
condor-films.fr
Tél. +33 (0)1 55 94 91 70

*A Lahore, deuxième ville du Pakistan, Haider et son épouse cohabitent avec la famille de son frère au grand complet. Dans cette maison où chacun vit sous le regard des autres, Haider est prié de trouver un emploi et de devenir père. Le jour où il déniche un petit boulot dans un cabaret, il tombe sous le charme de Biba, danseuse sensuelle et magnétique. Alors que des sentiments naissent, Haider se retrouve écartelé entre les injonctions qui pèsent sur lui et l'irrésistible appel de la liberté.*

« L'histoire est une fiction, mais les dynamiques qui se jouent dans cette famille sont similaires à celles que j'ai connues. Par exemple, ma mère, occupée toute sa vie au travail ménager, sans aucune reconnaissance, et c'était normal pour tout le monde. Je me souviens, enfant, avoir ressenti que tout cela était bizarre, et à la fois avoir utilisé ce privilège. Je me permettais parfois d'être un peu impétueux avec ma mère, chose que je ne me serais absolument jamais permise avec mon père, jamais. (…) Le Pakistan repose sur un système très patriarcal mais c'est aussi paradoxalement un endroit où les femmes trans sont très visibles et très importantes… La coexistence, bien qu'elle soit superficielle, existe bel et bien. Elles ont toujours été là. Avant la colonisation britannique, elles avaient un meilleur statut social. Elles étaient associées à la poésie, aux princesses, aux bonnes manières. La colonisation, parmi bien d'autres choses, a complètement détruit cette particularité culturelle. » Saim Sadiq

Après une licence en anthropologie à l'Université des Sciences de Gestion de Lahore, Saim Sadiq obtient un master de mise en scène à l'Université Columbia de New York. Son court métrage de fin d'études, *Nice Talking To You* reçoit en 2018 le BAFTA du meilleur film de fin d'études et le prix de la mise en scène au festival du film de l'Université Columbia. *Darling*, court métrage réalisé en 2019 est le premier film pakistanais présenté à la Mostra de Venise en 2019, où il remporte le prix Orrizonti du meilleur court métrage, avant d'être présenté en sélection officielle au festival de Toronto. Saim Sadiq a récemment écrit le pilote de *It Never Rains in Cairo* pour MakeReady, une société de production américaine. Il écrit actuellement l'adaptation pour le cinéma du best-seller *Hôtel des souvenirs doux-amers* de Jamie Ford. *Joyland*, son premier long métrage est le tout premier film pakistanais sélectionné au festival de Cannes où il a reçu le prix du jury Un Certain regard en 2022.

# Le Marchand de sable

**Steve Achiepo**

France. 2022. Fiction. 1h46

**Scénario :** Steve Achiepo, Romy Coccia di Ferro
**Image :** Sébastien Goepfert
**Son :** Hélène Thabouret, Margot Testemale, Fanny Weinzaepflen
**Montage :** Julie Léna
**Musique :** Amine Bouhafa
**Production :** Barney production
**Interprétation :** Moussa Mansaly, Aïssa Maïga, Ophélie Bau, Mamadou Minté, Benoît Magimel, Zélie Biyen, Anysha Nsa Zimbu, Mariama Gueye, Naky Sy Savane, Mamadou Touré

**Contacts :** The Jokers Films
thejokersfilms.com
Tél. +33 (0)1 45 26 63 45

*Marqué par des années de prison, Djo, livreur de colis en banlieue parisienne, vit modestement chez sa mère avec sa fille. Un jour, une tante qui vient de fuir le conflit ivoirien débarque chez eux avec ses trois enfants. Dans l'urgence, Djo réussit à leur trouver un local. Le début d'un engrenage…*

« Quand j'étais bien plus jeune, j'étais agent immobilier, notamment dans les beaux quartiers de Paris. J'avais vendu un appartement à un client qui était revenu un an après pour me proposer de lui trouver un locataire. Le bien appartenait à sa grand-mère qui avait émis une condition : elle ne voulait pas que des Noirs y vivent. J'étais un peu stupéfait et j'avais du mal à comprendre. J'en ai parlé à mon patron qui était extrêmement mal à l'aise avec cette situation. Il m'a dit qu'il comprendrait que je ne veuille pas m'occuper de ce bien, tout en me précisant que l'affaire me rapporterait de l'argent. J'habitais en banlieue à l'époque et j'étais dans une situation précaire. J'avais besoin de cet argent. Du coup, j'ai accepté l'offre de mon client. Pendant des années, ça m'a beaucoup travaillé. J'avais participé à ce racisme systémique, ce racisme au logement. Quand des années plus tard, j'ai commencé à travailler dans le cinéma, ce sentiment de culpabilité, cette problématique morale sur une question très personnelle ont été l'étincelle pour faire un film sur la question du logement en France. » Steve Achiepo

Steve Achiepo a passé sa jeunesse à Cergy, en banlieue parisienne. Après avoir travaillé dans l'immobilier, il décide de tout abandonner et de se consacrer au cinéma. En 2012, il reçoit le premier prix Talents en court du festival Cinébanlieue pour son premier film *En équipe* sélectionné dans plusieurs festivals : Côté court de Pantin, le festival des films du monde de Montréal, les Rencontres Cinéma de Gindou, Leeds international film festival... Son deuxième court métrage, *À la source* est lauréat de Talents en court au Comedy club en 2013 et est lui aussi présenté dans des festivals nationaux et internationaux, tout comme *Le Jour de ton jour* (Gindou 2017). En 2018, Steve Achiepo tourne *Nos rugissements* dans le cadre de la collection « Dans mon hall » et *Haut les pulls* qui est sélectionné au festival Paris court devant en 2019. *Le Marchand de sable* est son premier long métrage.

# Mediterranean fever

**Maha Haj**

**Palestine, France, Allemagne, Chypre, Qatar. 2022. Fiction. 1h48**

**Scénario :** Maha Haj
**Image :** Antoine Héberlé
**Son :** Jorg Weimann, Adrian Baumeister, Florian Marquardt, Henry Uhl
**Montage :** Véronique Lange
**Musique :** Munder Odeh
**Production :** Pallas Film, Still Moving, AMP Filmworks, Majdal Films
**Interprétation :** Amer Hlehel, Ashraf Farah, Anat Hadid, Samir Elias, Cynthia Saleem

**Contacts :** Dulac distribution
dulacdistribution.com
Tél. +33 (0)1 44 43 46 00

*Walid, 40 ans, palestinien vivant à Haifa, avec sa femme et ses deux enfants, cultive sa dépression et ses velléités littéraires. Il fait la connaissance de son nouveau voisin, Jalal, un escroc à la petite semaine. Les deux hommes deviennent bientôt inséparables : Jalal est persuadé d'aider l'écrivain en lui montrant ses combines ; Walid y voit l'opportunité de réaliser un projet secret…*

« Je suis une réalisatrice profondément mélancolique, mais dotée d'un certain sens de l'humour. C'est ainsi que j'ai pu écrire ce film noir, *Mediterranean Fever*, sur Walid, un dépressif chronique qui aspire à devenir écrivain. Par le biais de ce personnage imaginaire, j'ai poussé à leurs extrêmes des pensées qui peuvent m'être familières. Je connais intimement sa personnalité et son caractère. J'ai ainsi tourné en dérision mon propre côté sombre à travers un homme qui me ressemble en certains points. (…) Mon film précédent, *Personal Affairs*, parlait de l'identité des Palestiniens qui habitent en Israël, en Cisjordanie et en exil. Les personnages étaient emprisonnés, frustrés et désespérés du fait de la complexité de leur existence en tant que Palestiniens. Ces mêmes sentiments de réclusion et d'expropriation, Walid, un habitant palestinien israélien de Haïfa, n'y échappe pas non plus. » Maha Haj

Née en 1970 à Nazareth, Maha Haj est diplômée de l'université de Jérusalem en littérature anglaise et arabe. Après avoir enseigné dans des lycées et travaillé en tant que traductrice, elle débute au cinéma comme directrice artistique pour les films *Le Temps qu'il reste* et *It must be Heaven* d'Elia Suleiman, et sur *L'Attentat* de Ziad Doueiri.

En 2009 elle écrit un réalise son premier court métrage, *Oranges*, suivi du documentaire *Behind the Walls* en 2010 et de *Personal Matters*, un autre court en 2014. Elle tourne son premier long métrage en 2016, *Personal Affairs* (diffusé à Gindou cette même année), un film choral qui évoque le thème des frontières, géographiques et psychologiques au travers du quotidien d'une famille qui vit entre Nazareth et Ramallah. Le film est présenté en sélection officielle au festival de Cannes dans la catégorie Un certain regard où Maha Haj revient en 2022 avec *Mediterranean Fever*, son deuxième long métrage qui reçoit le prix du meilleur scénario.

# Nos frangins

**Rachid Bouchareb**

France. 2022. Fiction. 1h32

**Scénario :** Kaouther Adimi, Rachid Bouchareb
**Image :** Guillaume Deffontaines
**Son :** François Boudet, Olivier Walczak, Julien Perez
**Montage :** Guerric Catala
**Musique :** Amine Bouhafa
**Production :** 3B Productions, avec le soutien du Fonds Images de la Diversité (CNC, ANCT)
**Interprétation :** Reda Kateb, Lyna Khoudri, Raphaël Personnaz, Samir Guesmi, Lais Salameh, Adam Amara, Wabinle Nabie, Gerard Watkins

**Contacts :** Le Pacte
le-pacte.com
Tél. +33 (0)1 44 69 59 59

*La nuit du 5 au 6 décembre 1986, Malik Oussekine est mort à la suite d'une intervention de la police, alors que Paris était secoué par des manifestations estudiantines contre une nouvelle réforme de l'éducation. Le ministère de l'intérieur est d'autant plus enclin à étouffer cette affaire, qu'un autre français d'origine algérienne a été tué la même nuit par un officier de police.*

« Je fais partie de la génération qui a grandi avec cette histoire. Nous l'avons tous traversée à cette époque, juste après les larges mouvements dont celui de SOS racisme fondé en 1984. Je venais de faire en 1985 mon 1er film, *Bâton rouge*, et ce drame est arrivé quelque temps après. Il a embrasé toute la France et a touché beaucoup de monde, des centaines et centaines de milliers de personnes. J'étais parti avec ce mouvement de SOS racisme, et l'espoir qu'on allait changer la société car on y croyait beaucoup. On a d'ailleurs fait avancer les choses. Toute la génération des étudiants de cette époque a été très touchée par ce qui s'est passé cette nuit-là. C'est très émotionnel et ça marque à jamais.
À l'époque, on se demandait ce qu'allaient devenir tous ces enfants nés de l'immigration, la place qu'ils allaient avoir dans la société. Le débat de l'intégration a été posé pour la 1ère génération, la 2e génération, la 3e génération… On voit bien qu'entre 1985 et aujourd'hui, rien n'a vraiment bougé. » Rachid Bouchareb

Né en 1953 à Paris, Rachid Bouchareb réalise des courts métrages dès 1976 et un premier long en 1985, *Bâton rouge*. En 1989, il fonde 3B Productions avec Jean Bréhat, société avec laquelle il produit notamment les films de Bruno Dumont. En 1991, *Cheb* est primé au festival de Cannes et après plusieurs téléfilms (*Les Années déchirées* en1992, *L'Honneur de ma famille* en 1997,…), Rachid Bouchareb tourne *Little Senegal* en 2000. *Indigènes* fait l'événement en 2006 et reçoit un prix d'interprétation pour l'ensemble de ses comédiens à Cannes, le César du meilleur scénario et une nomination à l'Oscar du meilleur film étranger. Après *London River* (2008) Rachid Bouchareb revient en compétition à Cannes avec *Hors la Loi* en 2010 et tourne une trilogie américaine : *Just Like a Woman* (2012), *La Voie de l'ennemi* (2014) et *Le Flic de Belleville* (2018). En 2014, il coréalise avec l'historien Pascal Blanchard la série documentaire *Frères d'armes, ils se sont battus pour la France depuis plus d'un siècle*. L'année suivante, *La Route d'Istanbul* est présenté à Berlin. *Nos frangins* était en sélection officielle au festival de Cannes 2022.

# Nos soleils

**Carla Simón**

Espagne, Italie. 2021. Fiction. 2h

**Scénario :** Carla Simón, Arnau Vilaró
**Image :** Daniela Cajías
**Son :** Eva Valiño
**Montage :** Ana Pfaff
**Musique :** Andrea Koch
**Production :** Avalon P.C., Elastica Films, Alcarràs Film AIE
**Interprétation :** Josep Abad, Jordi Pujol Dolcet, Anna Otín, Xènia Roset, Albert Bosch, Ainet Jounou, Josep Abad, Montse Oró, Carles Cabós, Joel Rovira, Isaac Rovira, Berta Pipó

**Contacts :** Pyramide Films
distrib.pyramidefilms.com
Tél. +33 (0)1 42 96 01 01

*Depuis des générations, les Solé passent leurs étés à cueillir des pêches dans leur exploitation à Alcarràs, un petit village de Catalogne. Mais la récolte de cette année pourrait bien être la dernière car ils sont menacés d'expulsion. Le propriétaire du terrain a de nouveaux projets : couper les pêchers et installer des panneaux solaires. Confrontée à un avenir incertain, la grande famille, habituellement si unie, se déchire et risque de perdre tout ce qui faisait sa force...*

« Alcarràs est un tout petit village au fin fond de la Catalogne où ma famille cultive des pêchers. À la mort de mon grand-père, mes oncles ont hérité de ses terres et de son exploitation. Le deuil de mon grand-père m'a ouvert les yeux sur mon héritage familial et sur le dévouement des miens envers le travail de la terre. J'ai réalisé que les arbres qu'ils cultivent avec tant de soin pouvaient être détruits du jour au lendemain. C'est ainsi qu'est née l'intrigue de *Nos soleils* : les membres de la famille Solé sont sur le point de perdre leurs pêchers, car le propriétaire de leur terrain veut les remplacer par des panneaux solaires. (…) *Nos soleils* est aussi un film sur la famille, sur les tensions intergénérationnelles et sur l'importance de l'unité en temps de crise. Les membres de la famille Solé cherchent leur place, alors qu'ils sont sur le point de perdre leur identité commune. J'ai travaillé avec des acteurs non professionnels de la région d'Alcarràs très attachés à leur terre. Afin d'incarner cette famille avec le plus de réalisme possible, je leur ai demandé de passer beaucoup de temps ensemble. Ils en ont tellement passé qu'ils s'appellent désormais par le nom de leurs personnages.» Carla Simón

Née en 1986, Carla Simón étudie à l'Université de Californie et à l'Université autonome de Barcelone. En 2011 elle décroche la prestigieuse bourse « Obra Social - La Caixa », qui lui permet de s'installer en Grande-Bretagne et d'étudier à la London Film School. Elle y écrit et réalise deux courts métrages : *Born Positive* (doc, 2012) et *Lipstick* (2013) qui sont sélectionnés dans de nombreux festivals internationaux. *Eté 93* (2016), son premier long métrage, est présenté au festival de Berlin où il obtient le prix du jury Generation Kplus et le Prix du meilleur premier film. Il remporte également 3 Goyas, une nomination aux European Film Awards et 30 prix internationaux, et il représente l'Espagne aux Oscars. Au festival de Cannes l'année suivante Carla Simón reçoit le prix Women In Motion. *Nos Soleils* est son deuxième long métrage, il est présenté en 2022 en compétition au festival de Berlin où il remporte l'Ours d'or du meilleur film.

# Nous, étudiants !

**Rafiki Fariala**

**République centrafricaine, France, Congo-Kinshasa, Arabie Saoudite. 2022. Documentaire. 1h22**

**Scénario :** Rafiki Fariala
**Image :** Rafiki Fariala
**Son :** Anne-Bertille Ndeysseit Vopiande
**Montage :** Xavier Sirven, Christian Moïse Nzengue
**Musique :** Rafiki Fariala
**Production :** Makongo Films, Kiripifilms, Unité

**Contacts :** Jour2Fête
jour2fete.com
Tél. +33 (0)1 40 22 92 15

*Nestor, Aaron, Benjamin et Rafiki sont étudiants en licence d'économie à l'Université de Bangui. Naviguant entre les salles de classe surpeuplées, les petits jobs qui permettent aux étudiants de survivre, la corruption qui rôde partout, Rafiki nous montre ce qu'est la vie des étudiants en République centrafricaine, une société brisée où les jeunes continuent de rêver à un avenir meilleur pour leur pays.*

« J'étais étudiant à l'Université de Bangui et j'ai voulu raconter ce qu'était notre vie. Nous étudiions dans des conditions assez terribles. Les bâtiments, dont la façade extérieure est repeinte chaque année pour le défilé de la fête nationale, sont tous pourris à l'intérieur. Les bancs sont empilés en tas, les plafonds s'effondrent. Quand il pleut, l'eau coule à l'intérieur.
Quand j'étais en première année, nous étions plus de 1000 étudiants dans une même salle de classe. Pour avoir une chance d'entrer dans la salle et d'avoir une table-banc où s'asseoir, il fallait se réveiller à 2h du matin. À 5h, la salle était déjà pleine. Et bien souvent les professeurs ne viennent même pas, car ils préfèrent aller enseigner dans les universités privées où ils sont mieux payés. Alors les étudiants dorment sur leurs bancs, comme des somnambules dans une maison de fous. (…)
Comment étudier dans ces conditions ? Je me suis dit : il faut bien que quelqu'un raconte cela. » Rafiki Fariala

Né en 1997 à Uvira, Kivu (RDC), de parents congolais, Fariala Alolea Albert (alias Rafiki Fariala) arrive tôt en République centrafricaine, où ses parents se sont réfugiés à cause de la guerre. Au séminaire, il dirige la chorale et développe sa voix.

Plus tard, il tombe amoureux de la musique du groupe religieux Makoma. Entièrement autodidacte, il se lance dans la composition musicale. En 2013, sous le pseudonyme RAFIKI - RH20, il enregistre son premier morceau *Why war ?* qui devient un succès. Dès lors, il compose de nombreuses autres chansons et devient l'une des figures prometteuses de la scène musicale de Bangui. En 2017, il est sélectionné parmi 150 candidats pour participer à l'atelier documentaire organisé à Bangui par les Ateliers Varan. À la fin de l'atelier, il réalise son premier film, *Mbi na Mo* (*Toi et moi*, CM 2017). Le film est sélectionné aux festivals de Lausanne, Montréal, St Denis et Lille, ainsi qu'au FIPADOC de Biarritz. *Nous, étudiants !* a été sélectionné en 2022 à la Berlinale et au Cinéma du Réel.

# Pénélope mon amour

**Claire Doyon**

France. 2021. Documentaire. 1h28

**Scénario :** Claire Doyon
**Image :** Claire Doyon, Pascale Granel
**Son :** Claire Doyon, Olivier Schwob
**Montage :** Raphaël Lefèvre
**Production :** Tamara Films, Microclimat avec le soutien de la Région Occitanie

**Contacts :** Norte Distribution
norte.fr
Tél. +33 (0)9 83 84 01 58

*Depuis dix-huit ans, je filme Pénélope, jeune adulte autiste. Un jour j'ai ouvert le placard qui contenait des cassettes DV et des bobines Super 8. Ça m'a presque crevé les yeux. Il fallait rassembler toutes ces images.* Pénélope mon amour *trace le parcours d'une mère et sa fille à travers les années. Il raconte différentes étapes : le choc du diagnostic, la déclaration de guerre, l'abdication des armes, pour finalement accepter et découvrir un mode d'existence autre.*

« J'aime l'idée des cailloux. Des souvenirs comme des cailloux. Des cristaux de subjectivité qu'il fallait condenser avec certaines images. Il fallait que mon souvenir s'ancre dans une image précise. Soit cette image existait dans les rushes, soit il fallait la tourner. Je me posais cette question. Ce souvenir, ce moment crucial et déterminant, quelle image peut le recevoir ? Par exemple, une nuit je me suis réveillée avec le souvenir de cette photo de Pénélope à trois ans sur le capot de la voiture. Elle n'était pas dans les rushes qu'on avait regardés. J'ai fouillé dans une boite de photos. Il fallait que je retrouve cette image car elle condensait pour moi le sentiment d'un moment qui bascule (…). Le film a mis très longtemps à se trouver au montage. Mais j'étais sûre dès le début de vouloir commencer par une séquence tournée aujourd'hui. Je voulais déjouer la possibilité de se questionner sur la guérison ou l'amélioration de la santé de Pénélope. La question n'est pas : est-ce qu'elle va aller mieux ? Mais plutôt, quels chemins emprunte-t-on pour accompagner des êtres fragiles ? » Claire Doyon

Après avoir fait des études de réalisation à la Fémis et au Lee Strasberg Institute, Claire Doyon (1971) réalise son premier long métrage *Les Lionceaux* en 2002, sélectionné à La Quinzaine des Réalisateurs. Elle réalise ensuite plusieurs films : *Le Vent souffle où il veut*, *Kataï*, *Les Allées sombres*, *Arsenic*, *Chrishna/Ombwiri*. Ces films ont été sélectionnés dans des festivals internationaux tels que le festival international du film de Locarno, la Mostra de Venise, le festival du film de Turin, le FID de Marseille, le festival international du court métrage de Clermont-Ferrand, Côté Court de Pantin et pour lesquels elle a remporté plusieurs prix. En 2012 elle réalise le moyen métrage *Pénélope*, un film sur un voyage avec sa fille autiste aux frontières mongoles, qui a remporté le prix Renaud Victor au FID de Marseille. Claire Doyon est aussi la fondatrice de MAIA, un institut expérimental créé en 2007, situé à Paris, qui accueille actuellement 24 enfants et adolescents avec autisme. Cette école promeut une pédagogie expérimentale inspirée de diverses sources et outils.

# Les Pires

**Lise Akola, Romane Gueret**

France. 2022. Fiction. 1h39

**Scénario :** Lise Akola, Romane Gueret, Eléonore Gurrey
**Image :** Eric Dumont
**Son :** Jean Umansky
**Montage :** Albertine Lastera
**Production :** Les Films Velvet
**Interprétation :** Mallory Wanecque, Timéo Mahaut, Johan Heldenbergh, Loïc Pech, Mélina Vanderplancke, Esther Archambault, Matthias Jacquin, Angélique Gernez, Dominique Frot, Rémy Camus

**Contacts :** Pyramide
pyramidefilms.com
Tél. +33 (0)1 42 96 01 01

*Un tournage va avoir lieu cité Picasso, à Boulogne-Sur-Mer, dans le Nord de la France. Lors du casting, quatre ados, Lily, Ryan, Maylis et Jessy sont choisis pour jouer dans le film. Dans le quartier, tout le monde s'étonne : pourquoi n'avoir pris que « les pires » ?*

« *Les Pires* est la prolongation de notre court métrage *Chasse Royale*, à la différence que le court se concentrait sur le moment du casting, tandis que notre long raconte aussi le tournage qui en découle. Nous sommes entrées dans le monde du cinéma notamment par le biais du casting sauvage, en travaillant sur des films en tant que directrices de casting et coaches d'enfants, avant de réaliser *Chasse Royale*, qui s'inspirait de nos expériences. Pour préparer *Les Pires*, nous sommes retournées dans le Nord de la France, avec l'envie de continuer à faire dialoguer deux milieux que tout semble opposer a priori : celui des enfants d'un quartier populaire et celui des adultes du cinéma. Mais à la base de ces deux films, il y a surtout notre passion commune pour le monde de l'enfance, avec une sensibilité particulière pour les enfances accidentées qui fait écho à des préoccupations intimes pour chacune d'entre nous. » Lise Akola, Romane Gueret

Après des études de cinéma à la Sorbonne, **Romane Gueret** fait ses premiers pas vers la réalisation en tant qu'assistante réalisatrice, assistante casting ou cadreuse. **Lise Akoka** a suivi un cursus universitaire de psychologie et une formation professionnelle de comédienne. Elle découvre ensuite, dans la pratique du casting et du coaching d'enfants pour le cinéma, le moyen de faire converger ses deux centres d'intérêt.
En 2014, elles se rencontrent à l'occasion du casting d'un long métrage pour lequel elles auditionnent plus de 4 000 jeunes comédiens non professionnels. En 2015, elles réalisent le court métrage *Chasse Royale*, primé dans plusieurs festivals et qui remporte le prix Illy à la Quinzaine des Réalisateurs en 2016. Le film est nommé pour le César du meilleur court métrage en 2017. En 2018, elles coréalisent le documentaire *Allez garçon !* pour la collection Hobbies, diffusée en 2019 sur Canal+. En 2020, leur web série *Tu préfères*, 10 épisodes de 7 minutes, est diffusée sur Arte puis sélectionnée au festival de Sundance.

Leur premier long métrage, *Les Pires*, est sélectionné au festival de Cannes 2022 où il obtient le prix Un certain regard.

# Plan 75

**Chie Hayakawa**

**Japon, France, Philippines, Qatar. 2022. Fiction. 1h52**

**Scénario :** Chie Hayakawa
**Image :** Hideho Urata
**Son :** Masaru Usui, Philippe Grivel, Matthieu Deniau
**Montage :** Anne Klotz
**Musique :** Rémi Boubal
**Production :** Loaded Films, Urban Factory, Fusee
**Interprétation :** Chieko Baisho, Hayato Isomura, Stefanie Arianne, Yuumi Kawai, Taka Takao

**Contacts :** Eurozoom
eurozoom.fr
Tél. +33 (0)1 42 93 73 55

*Au Japon, dans un futur proche, le vieillissement de la population s'accélère. Le gouvernement estime qu'à partir d'un certain âge, les seniors deviennent une charge inutile pour la société et met en place le « Plan 75 ». Ce programme propose aux plus de 75 ans un accompagnement logistique et financier pour mettre fin à leurs jours. Une candidate au plan 75, Michi, un recruteur du gouvernement, Hiromu, et une jeune aide-soignante philippine, Maria, se retrouvent confrontés à un pacte mortifère.*

« J'ai été très choquée lorsque j'ai entendu parler du massacre de Sagamihara pendant l'été 2016. Dans un établissement pour personnes handicapées, un ancien employé du centre, âgé alors de 26 ans, a assassiné 19 résidents. Il expliqua qu'il avait agi de la sorte pour le bien de la société et qu'il souhaitait que le Japon rende l'euthanasie possible pour les personnes handicapées, qui selon lui, n'apportent rien à la société. Dans un monde où la priorité est à l'économie, je ne peux m'empêcher de penser qu'il y a en fait de nombreuses personnes qui partagent cette idée. Dans notre société, nous blâmons et excluons les personnes socialement vulnérables. Pas seulement les personnes handicapées mais aussi les personnes âgées et les pauvres. Je me suis dit que ce n'était pas un incident isolé commis par un fou, mais que ce type d'incident n'attendait que de se produire dans une société dominée par l'intolérance et le rationalisme. Je voulais faire un film pour dénoncer cette société. Le massacre de Sagamihara a été l'un des principaux déclencheurs dans ma décision de mettre en scène cette histoire. »
Chie Hayakawa

Née à Tokyo, Chie Hayakawa étudie la photographie à New York, à la School of Visual Arts. Son premier court métrage *Niagara* est sélectionné à la Cinéfondation de Cannes en 2014, et remporte plusieurs prix dans des festivals internationaux. Elle réalise ensuite deux autres courts : *Bird* en 2015 et *May in the winter* en 2016. Puis en 2018 son court métrage *Plan 75* est le premier segment d'une œuvre chorale portée par cinq réalisateurs japonais imaginant le Japon de demain. Cette anthologie produite par le réalisateur Kore-eda est intitulée *Ten Years Japan*. Adapté ensuite en long métrage, *Plan 75* est son premier long, sélectionné à Un Certain regard à Cannes en 2022, où il obtient la mention spéciale caméra d'or.

# R.M.N.

**Cristian Mungiu**

**Roumanie, France, Belgique. 2022. Fiction. 2h05**

**Scénario :** Cristian Mungiu
**Image :** Tudor Vladimir Panduru
**Son :** Olivier Do Hùu, Constantin Fleancu, Marius Leftărache
**Montage :** Mircea Olteanu
**Production :** Mobra Films, Why Not productions, Les Films du fleuve
**Interprétation :** Marin Grigore, Judith State, Macrina Bârlădeanu, Orsolya Moldován, Andrei Finți, Mark Blenyesi, Ovidiu Crișan

**Contacts :** Le Pacte
le-pacte.com
Tél. +33 (0)1 44 69 59 59

*Quelques jours avant Noël, Matthias est de retour dans son village natal, multiethnique, de Transylvanie, après avoir quitté son emploi en Allemagne. Il s'inquiète pour son fils, Rudi, qui grandit sans lui, pour son père, Otto, resté seul et il souhaite revoir Csilla, son ex petite amie.*

« Je me rappelle avoir vu dans les années 80 *Frankenstein Junior* de Mel Brooks. Le film était drôle et encore plus pour nous, Roumains : le héros prenait un train à New York pour arriver à Bucarest, présentée comme la capitale de la Transylvanie qui était alors cet endroit du bout du monde, le pays des vampires et des monstres. Je ne m'étendrai pas trop sur l'histoire de la Transylvanie mais c'est une région qui a été disputée entre deux pays et qui est passée de l'un à l'autre. Un peu comme l'Alsace et la Lorraine. Ici, c'est entre la Roumanie et la Hongrie, ou plutôt entre la Roumanie et l'Empire Austro-Hongrois. Ainsi, des Roumains et des Hongrois cohabitent mais ils ne sont pas les seuls habitants. Il y a environ 700 ans, les Saxons ont reçu des terres dans cette région, on trouve donc aussi des Allemands. La plupart d'entre eux sont partis dans les années 70, lorsque Ceausescu les a vendus à la RFA. Les autres sont partis après la chute du communisme. (…) Il y a aussi beaucoup de Roms en Transylvanie. Les premiers sont arrivés en tant qu'esclaves ou domestiques il y a environ 200 ans. » Cristian Mungiu

Cristian Mungiu est né en 1968 à Iaşi en Roumanie. Après des études de Lettres anglaises à l'université, il travaille comme enseignant et journaliste pour la presse écrite, la radio et la télévision, puis il intègre l'Académie du Film et du Théâtre à Bucarest et tourne plusieurs courts métrages. Son premier film *Occident* est sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs en 2002 et fait un triomphe en Roumanie. En 2007, *4 mois, 3 semaines, 2 jours* reçoit la Palme d'or au festival de Cannes et de nombreuses autres distinctions dont celles du meilleur film et meilleur réalisateur de l'Académie européenne du Cinéma. En 2009, il revient à Cannes en tant que scénariste, coréalisateur et producteur du film à sketches *Contes de l'âge d'or*, ainsi qu'en 2012 avec *Au-delà des collines* récompensé du prix du meilleur scénario et d'un double prix d'Interprétation féminine. En 2016, il reçoit le prix de la mise en scène pour son cinquième film *Baccalauréat* au festival de Cannes où il revient en compétition en 2022 avec *R.M.N.*

# Reprise en main

**Gilles Perret**

France. 2021. Fiction. 1h45

**Scénario :** Gilles Perret, Marion Richoux, Raphaëlle Desplechin avec la collaboration de Claude Le Pape
**Image :** Eva Sehet
**Son :** Nicolas Joly, Thomas Besson
**Montage :** Cécile Dubois
**Musique :** Léon Rousseau
**Production :** Elzévir Films
**Interprétation :** Pierre Deladonchamps, Laetitia Dosch, Grégory Montel, Finnegan Oldfield, Vincent Deniard, Samuel Churin, Marie Denarnaud, Yannick Choirat, Rufus, Jacques Bonnaffé

**Contacts :** Jour2Fête
jour2fete.com
Tél. +33 (0)1 40 22 92 15

*Comme son père avant lui, Cédric travaille dans une entreprise de mécanique de précision en Haute-Savoie. L'usine doit être de nouveau cédée à un fonds d'investissement. Épuisés d'avoir à dépendre de spéculateurs cyniques, Cédric et ses amis d'enfance tentent l'impossible : racheter l'usine en se faisant passer pour des financiers !*

« Passer à la fiction devenait de plus en plus évident pour moi. Au fur et à mesure de mes documentaires, mon dispositif s'en rapprochait de plus en plus. Ce passage m'a donc paru assez naturel. Et puis, ce sujet aurait été difficile à traiter en documentaire, les personnes interviewées auraient pu se mettre en danger vis à vis de leurs clients ou de leurs patrons. Alors ce qu'elles auraient pu me confier, j'ai voulu le mettre dans la bouche des acteurs ! C'est un des avantages de la fiction : ça ouvre du possible et ça donne de la liberté. Dans ce cas précis, la fiction pouvait aussi porter un discours optimiste. Alors qu'avec un documentaire sur les impacts de la finance dans les entreprises, on se serait surtout rapproché du drame. » Gilles Perret

Né en 1968 en Haute Savoie où il vit toujours, Gilles Perret est fils d'ouvrier. Après des études d'ingénieur, il travaille dans les usines de la vallée de l'Arve avant de se tourner un peu par hasard, puis par conviction, vers l'audiovisuel et le cinéma. Son premier film sorti au cinéma en 2006, *Ma mondialisation*, se passait déjà dans la vallée de l'Arve, racontant l'histoire des patrons des PME et de la délocalisation de leurs entreprises. Ce film est désormais inscrit dans les manuels scolaires d'économie. Gilles Perret est réalisateur de nombreux films documentaires, la plupart humanistes et à caractère social : *Walter, retour en résistance* (2009), *De mémoire d'ouvriers* (2012), *Les Jours heureux* (2013), *La Sociale* (2016), *L'Insoumis* (2018) et deux films coréalisés avec François Ruffin : *J'veux du soleil !* en 2019 et *Debout les femmes !* en 2021. *Reprise en main* est sa première œuvre de fiction qu'il a co-écrite avec Marion Richoux, sa compagne dans la vie.

# Rio Doce

**Fellipe Fernandes**

Brésil. 2021. Fiction. 1h30

**Scénario :** Fellipe Fernandes
**Image :** Pedro Sotero
**Son :** Lucas Caminha, Nicolau Domingues
**Montage :** Quentin Delaroche
**Production :** Ponte produtoras
**Interprétation :** Okado do Canal, Cíntia Lima, Cláudia Santos, Carlos Francisco, Nash Laila, Thassia Cavalcanti, Amanda Gabriel

**Contacts :** Ponte produtoras
doraamorim.com
Tél. +55 81 97901-7700

*Tiago est un travailleur noir qui vit à Rio Doce, en périphérie d'Olinde, dans le nord-ouest brésilien. Il est aux prises avec des douleurs dans le dos et des problèmes d'argent. Un changement s'opère dans sa vie quand il apprend l'existence de ses demi-sœurs et découvre ainsi l'identité de son père inconnu. Cette rencontre l'amène à questionner sa propre identité, à forger de nouveaux liens affectifs, à modifier sa façon d'être dans le monde et sa manière de le regarder.*

« Le scénario original du film date de 2014 et il a subi de nombreuses transformations, mais le désir de faire le portrait intime du quotidien d'une famille dans lesquels les problèmes sociaux se mêlent aux drames familiaux a toujours été présent. (…) Le plus grand défi dans l'écriture du scénario, c'était d'arriver à incarner les difficultés de communication de Tiago, il a du mal à se comprendre lui-même et donc à exprimer ce qu'il ressent. C'est un blocage fréquent dans notre société ; les hommes, hétéros, vivant en banlieue sont comme anesthésiés, ils travaillent sans trop penser. Cela nous a posé un beau défi : comment montrer le processus de transformation intérieure d'une personne qui ne s'exprime pas ? Alors on a essayé de se rapprocher de quelque chose d'un peu sensoriel mais sans tomber dans la contemplation. (…) Nous suivons le parcours émotionnel d'un homme noir de banlieue en crise avec le modèle de masculinité qui se reproduit de génération en génération, qui est étouffé par la solitude, par des difficultés de communication et par la pression sociale. Tout cela au milieu de sa relation avec trois générations de femmes et face à un conflit de classes. » Fellipe Fernandes

Né en 1988 à Recife, Fellipe Fernandes est un cinéaste et journaliste brésilien. Parallèlement à son travail d'assistant réalisateur sur des longs métrages : *Aquarius* en 2016 et *Bacurau* en 2019 de Kleber Mendonça Filho, *Sol alegria* en 2018 de Tavinho Teixeira, *Piedade* de Claudio Assis en 2019, il réalise son premier court métrage, *Delírio é a redenção dos aflitos* en 2016, qui est sélectionné à la Semaine de la Critique du festival de Cannes, puis au festival de Chicago, de São Paulo, de Brasilia et à Cinelatino de Toulouse. En 2019, son second court métrage, *Tempestade*, est en sélection à la Mostra de Cinema de Tiradentes (Brésil), au festival de court métrage de Rio de Janeiro. *Rio Doce*, son premier long métrage, a reçu le prix FIPRESCI, le prix de la fédération internationale de la presse cinématographique au festival Cinélatino de Toulouse en 2022, il n'a pas de distributeur en France à ce jour.

# Shabu

**Shamira Raphaëla**

Pays-Bas. 2021. Documentaire. 1h15

**Scénario :** Shamira Raphaëla
**Image :** Jurgen Lisse, Gregg Telussa, Aziz Al-Dilaimi
**Son :** Eric Leek, Diego van Uden
**Montage :** David Verdurme
**Musique :** Michael Varenkamp
**Production :** Tangerine Tree

**Contacts :** Urban Distribution
urbandistribution.fr
Tél. +33 (0)1 48 70 46 56

*Les déboires tragi-comiques d'un jeune adolescent des quartiers populaires de Rotterdam. Parce qu'il a endommagé la voiture de sa grand-mère, il doit trouver, l'espace d'un été, l'argent nécessaire pour la réparation.*

« Mon film se déroule dans ce qu'on appelle là-bas *The hood*, mais il s'éloigne consciemment de la narration dominante de la vie dans les quartiers défavorisés : il est sans victimisation, sans pornographie de la pauvreté, sans images sinistres. Au contraire, nous voyons le monde à travers les yeux de Shabu.
Je suis moi-même issue d'une diaspora marginalisée et j'ai réalisé un documentaire à ce sujet : *Deal With It* (2014), qui montrait le côté sombre et malheureux de l'héritage des immigrants, une famille caribéenne tombée dans la drogue et le crime. Avec *Shabu*, je me suis sentie obligée de montrer l'autre facette de notre communauté, des familles heureuses et aimantes, des pères attentionnés, des amitiés solides, des voisins qui nous soutiennent, des rêves et des aspirations, la normalité, quoi. Un film rempli d'amour, de lumière et de joie, malgré le contexte difficile. »
Shamira Raphaëla

Shamira Raphaëla (1982) est une réalisatrice néerlando-caribéenne. Après avoir terminé ses études secondaires à Aruba, elle a déménagé aux Pays-Bas où elle a obtenu une licence en arts audiovisuels à la Artez Fine Art Academy en 2006. Son premier documentaire *Deal With It* (LM 2014) est un film personnel sur les modèles familiaux destructeurs et l'amour inconditionnel. Avec *Lenno & The Angelfish* (LM doc 2017) elle a remporté le prix du meilleur documentaire pour enfants à l'IDFA 2017 et le prix du meilleur documentaire européen pour enfants de l'Association européenne du film pour enfants lors de la Berlinale en 2019. En 2019, elle a reçu le Veau d'or au Nederlands Film Festival, pour son documentaire *Daddy and the Warlord*. La même année, elle a également sorti un documentaire controversé sur la montée du populisme de droite aux Pays-Bas, intitulé *Our Motherland*.

# Le Soleil de trop près

**Brieuc Carnaille**

France, Belgique. 2021. Fiction. 1h30

**Scénario :** Brieuc Carnaille avec la collaboration de Clément Roussier
**Image :** George Lechaptois
**Son :** Nassim El Mounabbih
**Montage :** Basile Belkhiri
**Production :** Vixens
**Interprétation :** Clément Roussier, Marine Vacth, Diane Rouxel, Hakim Faris, Léon Durieux, Corentin Fila

**Contacts :** Jour2fête
jour2fete.com
Tél. +33 (0)1 40 22 92 15

*À sa sortie d'hôpital psychiatrique, Basile se réfugie chez sa sœur Sarah. Elle est sa seule famille et sa plus grande alliée pour se reconstruire. Aussi flamboyant qu'instable, Basile parvient à trouver du travail et rencontre Élodie, une jeune mère célibataire : il se prend à rêver d'être « normal ».*

« Ce qui m'a mis en mouvement en tant que réalisateur est la rencontre avec mon comédien, Clément Roussier. Le soir où je l'ai rencontré pour la première fois, je l'ai écouté parler sans savoir qu'il était acteur et j'ai instantanément eu envie de travailler avec lui et de reprendre pour lui le scénario que j'étais en train d'écrire.
Ce fut un vrai coup de foudre artistique. Cette histoire d'une fratrie qui fait face à la schizophrénie m'était très intime et je craignais qu'elle le soit trop pour que je puisse en faire un premier film. Or, en envisageant Clément dans ce rôle, il m'a semblé que je pouvais trouver la justesse et la légèreté nécessaires pour la raconter. J'ai écrit le rôle de Basile pour lui.» Brieuc Carnaille

Brieuc Carnaille est un réalisateur, scénariste et auteur-compositeur français. Il grandit à Roubaix dans le Nord de la France où il tourne ses premiers films avec ses amis d'enfance et les moyens du bord. Egalement auteur-compositeur dans le groupe Duel avec lequel il sort les albums *Gunnn Express* (2015) et *Palma Pop* (2018) chez Roy Music, il rencontre en parallèle les producteurs de Vixens et écrit et réalise avec eux à Roubaix *Le Soleil de trop près*, son premier long métrage de fiction.

# Traces

**Tiago Guedes**

Portugal, France. 2022. Fiction. 2h07

**Scénario :** Tiago Rodrigues, Tiago Guedes
**Image :** Mark Bliss
**Son :** Pierre Tucat
**Montage :** Marcos Castiel
**Production :** Leopardo Filmes, Alfama Films Production
**Interprétation :** Albano Jerónimo, Nuno Lopes, Isabel Abreu, João Pedro Vaz, Gonçalo Waddington, Leonor Vasconcelos

**Contacts :** Alfama Films Production
alfamafilms.com
Tél. +33 (0)1 42 01 07 05

*Dans un village de la campagne portugaise, une tradition païenne laisse des traces douloureuses chez un groupe de jeunes adolescents. 25 ans plus tard, lorsqu'ils se retrouvent, le passé refait surface et la tragédie s'installe.*

« Ce film est né de l'envie de réfléchir sur la violence exercée par les plus forts sur les plus faibles, sur l'illusion du pouvoir qui envahit tous les aspects de la société. Réfléchir à la perte de l'innocence, où elle se produit et pourquoi. Mais l'envie la plus prégnante a été de réfléchir à la peur et à la façon dont elle nous conditionne. Comment elle nous transforme et déforme la réalité.
La trame de fond de ce film est la confrontation entre la noblesse fondamentale de l'être humain face à ce que nous appelons la méchanceté humaine, souvent née de la peur, de ce qui nous semble étrange, étranger, ou que l'on ignore. Une confrontation ancestrale que la société camoufle, cache, sans avoir l'idée, le savoir ou la culture pour l'éradiquer. » Tiago Guedes

Tiago Guedes (Porto, 1972) est un réalisateur et metteur en scène de théâtre portugais. Il est diplômé en publicité de l'Université Fernando Pessoa. Il a fréquenté la New York Film Academy et le cours de réalisation à la Raindance London, et a travaillé plusieurs projets pour le cinéma, le théâtre et la télévision. En tant que cinéaste, il a réalisé des films acclamés par la critique, comme *Acordar* (CM 2001), son premier long métrage *Coisa Ruim* (2005) et *Entre os dedos* (LM 2008), tous coréalisés avec Frédérico Serra. En collaboration avec l'auteur Tiago Rodrigues, il a réalisé *Coro dos Amantes* (CM 2014) et *Tristesse et joie dans la vie des girafes* (LM 2019). *Le Domaine* en 2019 est en compétition officielle à la Mostra de Venise et au festival de Toronto (1er film portugais à être sélectionné à Toronto), et a été choisi pour représenter le Portugal à l'Oscar du meilleur film étranger en 2020. Le film a ensuite été diffusé en 3 épisodes sur Arte. En 2022, *Traces* est en sélection officielle au festival de Cannes. Au théâtre, Tiago Guedes a mis en scène des pièces de Peter Handke, Dennis Kelly, Henrik Ibsen, David Harrower et Martin McDonagh.

# Yuku et la fleur de l'Himalaya

**Rémi Durin, Arnaud Demuynck**

**Belgique, France, Suisse. 2022. Animation. 1h05**

**Scénario :** Arnaud Demuynck
**Création graphique :** Paul Jadoul
**Musique :** Alexandre Brouillard, David Rémy, Yann Volsy
**Paroles des chansons :** Arnaud Demuynck
**Production :** Artémis Productions, Les Films du Nord, La Boîte,…Productions, Vivement Lundi !, Nadasdy Film
**Voix :** Lily Demuynck-Deydier, Agnès Jaoui, Arno, Tom Novembre, Alice on The Roof

**Contacts :** Gebeka
gebekafilms.com
Tél. +33 (0)4 72 71 62 27

*En haut des plus hautes montagnes vit la fleur de l'Himalaya. Yuku quitte sa famille pour partir à la recherche de cette fleur à la lumière éternelle. Elle veut l'offrir à sa grand-mère qui a annoncé qu'elle devra bientôt partir avec la petite taupe aveugle dans les méandres de la terre. Pour la trouver, il y a un long voyage à parcourir. Il faut traverser le domaine des rats d'égouts sous le château, la prairie aux corbeaux, la forêt enchantée et le petit pont de la peur ! Mais sur son parcours, grâce à sa musique et à ses chansons, Yuku va se faire beaucoup d'amis, le bien le plus précieux pour réussir l'aventure de la vie.*

« Une énigme est une devinette, bien sûr. Mais au-delà de la simple devinette, il y a aussi sa formulation, alambiquée, qui fait son charme. L'allure contournée, bizarre, sibylline, de la question, est déjà une sorte de jeu de piste, avec ses pièges, qui propose des détours langagiers pour mieux perdre le chercheur. Alors que la réponse est souvent « simple », au contraire de l'énonciation de l'énigme. Une sorte d'évidence apparaît quand on entend le mot de la fin, la « clé » de l'énigme. L'obscurité de la formule est probablement plus intéressante que la réponse. Dans les cultures orientales, certains sages enseignent par ces voies incompréhensibles à la première écoute pour engendrer une quête qui est plus captivante que l'arrivée. L'énoncé bizarre doit trouver son chemin, être digéré lentement, par ressassement, jusqu'à ce que le travail soit accompli. C'est ainsi que le sens des mots profite le mieux. Voyager jusqu'en haut de l'Himalaya pour comprendre que le bonheur est sous nos yeux. Voilà quatre fois la même réponse à toutes ces énigmes, d'apparences si différentes. Les formulations jouent avec les mots, avec les sens, avec l'esprit, pour faire prendre le chemin. Celui qui, à chaque fois, mène à soi. »
Arnaud Demuynck

Scénariste, réalisateur et producteur, **Arnaud Demuynck** est spécialisé dans le cinéma d'animation. Il pratique également le conte oral, écrit des livres pour enfants et réalise des kamishibaïs (théâtre d'images) pour le spectacle vivant.
**Rémi Durin** est diplômé de l'Atelier de cinéma d'animation de l'ENSAV La Cambre. Il est l'un des trois fondateurs du studio d'animation L'Enclume créé à Bruxelles en 2007.
Ils avaient déjà coréalisé la comédie musicale *Le Parfum de la carotte*, moyen métrage sorti en 2014, qui a reçu un très bel accueil du public.

# Patrimoine

© Frédéric Caray

# LE LOT

OH MY LOT !

## BIEN PLUS QU'UNE ÉTAPE

Photo : © Pierre Lasvenes

**choisirlelot.fr**

Tour de France

LOT LE DÉPARTEMENT

GRAND CAHORS

CAHORS

DÉPARTEMENT ÉTAPE 2022

*22 et 23 juillet 2022*

- *CAHORS*
- *LACAPELLE-MARIVAL*
- *ROCAMADOUR*

## « Cinéastes et photographes du Front populaire ou les images au service de l'antifascisme »

Que nous reste-t-il du Front populaire ? Sans doute ceci : des acquis sociaux considérables et les images d'un bonheur populaire. Consolidés et étendus à la Libération et dans les années 1968, époques où la classe ouvrière fut à son apogée, ces acquis sont aujourd'hui fragilisés et cette foison d'images, si elle n'est pas interrogée, risque de se muer en collection de clichés. On en viendrait ainsi à sous-estimer la dimension politique du Front populaire et son caractère antifasciste.

Il convient peut-être de rappeler que le Front populaire fut conçu, à la fois, comme une réponse politique et syndicale, sociale et culturelle à une crise économique née aux États-Unis provoquant chômage de masse et inflation mais qu'il fut aussi pensé comme une digue contre les ligues (d'extrême-droite). Il s'agit bien d'une réponse à une menace fasciste qui pesait sur toute l'Europe - en particulier en Italie et en Allemagne, mais qui n'épargnait pas la France. Cette mobilisation antifasciste correspond aussi à un changement de stratégie de l'Internationale communiste (dont le centre était à Moscou), Internationale tirant tardivement les leçons de la tragique division politique du mouvement ouvrier en Allemagne. Le Front populaire ne peut donc se comprendre si l'on reste uniquement enfermé dans un cadre national. La victoire électorale du Front populaire espagnol eut d'ailleurs lieu quelques mois avant la victoire électorale de la coalition des communistes, des socialistes et des radicaux français, en avril et mai 1936, et celle-ci précède une expérience politique similaire, moins connue, au Chili.

Se développèrent ainsi une véritable culture antifasciste et une esthétique antifasciste, humanistes, – mais peut-être faudrait-il écrire les mots de culture et d'esthétique au pluriel – qui ne cessèrent d'alerter sur les dangers du fascisme italien, du nazisme allemand et ceux d'une extrême-droite française, idéologies prônant le bellicisme, l'inégalité sociale et l'inégalité raciale, avec souvent une dimension antisémite obsessionnelle. Pour les années 1930, les engagements politique et artistique de Jean Renoir, d'Henri Cartier-Bresson ou de Jean-Paul Le Chanois, aux parcours si divers, ne peuvent ainsi se comprendre en faisant abstraction de ce contexte spécifique où l'espoir et l'angoisse se mêlent et se succèdent tels des vagues. Une internationale documentariste, souvent philo-communiste, fit se lever une moisson d'images qui circulèrent par le monde. Liant art et propagande ces images ont longtemps nourri un imaginaire commun. Parfois massivement diffusées dans des réseaux d'éducation populaire, elles ont aussi contribué à éveiller des consciences et à forger des militants dont certains rejoindront les combats de la Résistance.

Tangui Perron, historien et programmateur cinéma.
Dernier livre paru : *Rose Zehner et Willy Ronis, naissance d'une image* (éditions de l'Atelier, 2022).

**Rencontre avec Tangui Perron vendredi 26 août à la librairie.**

# Les Bâtisseurs

**Jean Epstein**

France. 1938. Documentaire. 48 min

**Scénario :** Jean Epstein assisté de Pierre L. Duval
**Image :** Georges Lucas et Robert Ruth
**Son :** Fred Behrens
**Montage :** Henriette Caire
**Musique :** Arthur Hoérée, Robert Desnos, Arthur Honegger
**Production :** Ciné-Liberté pour La Fédération Nationale des Travailleurs du Bâtiment, des Travaux publics et des Matériaux de construction
**Interprétation :** Henri Rose, MM. Drouin, Le Corbusier, Auguste Perret, Léon Jouhaux, René Arrachart (secrétaire général de la Fédération des Travailleurs du bâtiment)

**Contacts :** Ciné-Archives, fonds audiovisuel du PCF mouvement ouvrier & démocratique.
cinearchives.org - Tél. +33 (0)1 40 40 12 50

*De la cathédrale de Chartres à l'Exposition Universelle de 1937, l'histoire du bâtiment présentée par la CGT. Ce documentaire de commande est pour la CGT un hymne à la modernité architecturale, un plaidoyer pour des réalisations répondant aux besoins des collectivités, et une apologie du travail, même du travail le plus dur.*

**Film restauré par le CNC**

# Grèves d'occupations

**Collectif Ciné-Liberté (attribué à Jacques Lemare)**

France. 1936. Film d'actualités. 13 min

**Scénario :** Collectif Ciné-Liberté
**Image :** Techniciens de la société La Marseillaise
**Commentaire :** Jean-Paul Dreyfus (dit Le Chanois)
**Montage :** Techniciens de la société La Marseillaise
**Production :** Les Films populaires

**Contacts :** Tamasa Distribution
tamasa-cinema.com
Tél. +33 (0)1 43 59 01 01

*Ce court métrage d'actualités ouvrières, tourné à l'initiative de la CGT, documente le mouvement de grèves spontanées qui éclatèrent partout en France à partir du 5 mai 1936, et pendant lesquelles les grévistes occupèrent pour la première fois leur lieu de travail. Ce document précieux sur la culture et le folklore ouvriers signe également la rencontre du monde ouvrier parisien, en particulier les métallos, avec les travailleurs du film et leur syndicat.*

# La Relève

**Anonyme**

France. 1938. Fiction. 12 min

**Production :** La Fédération Nationale des Travailleurs du Bâtiment, des Travaux publics et des Matériaux de construction
**Interprétation :** Mme Peyrard, Mlle Jeanne Murrey, Raymond Péricat, Georges Roussel, Bollnan, Drouin, Henri Rose.

**Contacts :** Ciné-Archives, fonds audiovisuel du PCF mouvement ouvrier & démocratique.
cinearchives.org
Tél. +33 (0)1 40 40 12 50

*Réuni dans un modeste logis, un groupe de vieux travailleurs du bâtiment retrace l'histoire des luttes dans le secteur du bâtiment depuis la fin des corporations (1791). Ils sont interrompus par l'arrivée d'un jeune camarade engagé dans les Brigades Internationales. Tout juste rentré de Madrid, il dénonce la non-intervention de la France alors que l'Espagne aurait tant besoin d'aide. Il lance un appel pour une véritable mobilisation en faveur de l'Espagne républicaine.*

**Film restauré par le CNC**

# La Vie est à nous

**Film collectif dirigé par Jean-Renoir**

France. 1936. Film d'actualités. 1h06

**Scénario :** Jean Renoir, Paul Vaillant-Couturier, Jean-Paul Dreyfus (dit Le Chanois), André Zwobada
**Image :** Alain Douarinou, Claude Renoir, Jean Isnard, Jean Serge Bourgoin, Henri Alekan, Louis Page, Jean-Pierre Alphen, Jean Effel, Henry Cartier-Bresson
**Son :** Les frères Havadier, Marcel Teisseire
**Commentaire :** Jean-Paul Dreyfus (dit Le Chanois)
**Montage :** Marguerite Renoir
**Production :** Ciné-Liberté pour le Parti Communiste Français
**Interprétation :** Roger Blin, Jacques B. Brunius, Marcel Cachin, Jean Dasté, Madeleine Sologne, Jean Renoir, Pierre Unik…

**Contacts :** Tamasa Distribution
tamasa-cinema.com - Tél. +33 (0)1 43 59 01 01

*Tourné à l'initiative du Parti Communiste à la veille des élections législatives de 1936, et réalisé collectivement sous la direction de Jean Renoir, le film illustre l'action des militants communistes face à la menace fasciste et aux injustices sociales.* La Vie est à nous *est composé de trois saynètes fictionnelles relatant des événements pris dans la réalité quotidienne de la classe ouvrière, de la paysannerie et de la bourgeoisie. Elles sont complétées par des extraits documentaires où des dirigeants politiques exposent leurs solutions et appellent à la mobilisation.*

Jean Renoir (1894-1979) a mené une carrière de réalisateur, scénariste, dialoguiste, producteur et interprète. Il réalise un premier long métrage impressionniste en 1924, *La Fille de l'eau*. Deux ans plus tard il signe *Nana*, première œuvre réaliste et critique. Suivent des films de commande ou d'avant-garde comme *Charleston* (1927) et *La Petite marchande d'allumettes* (1927) qui gravitent autour de sa femme Catherine Hessling. Cinéaste politiquement engagé à gauche, il entame avec *La Chienne* (1931) une période dite « réaliste », s'inspirant de faits divers afin d'analyser les classes sociales. En 1934 Jean Renoir se lie au groupe Octobre et réalise des chefs d'œuvre tels que *Le Crime de Monsieur Lange* (1935), *Toni* (1935) ou encore *Les Bas-fonds* (1936). Dans l'euphorie du Front Populaire il supervise le tournage de *La Vie est à nous* (1936), commandé par le Parti Communiste, et réalise aussi *La Marseillaise* (1937), produit par la CGT. Dans un tout autre registre il signe *Partie de campagne* (1936) qui ne verra le jour qu'en 1946 et qui est fortement imprégné de l'esprit de son père, le peintre Auguste Renoir. Deux autres œuvres maîtresses suivent : *La Grande illusion* (1937), un véritable plaidoyer pour la paix, et *La Règle du jeu* (1939), où Renoir dépeint la dérive du monde bourgeois dont il est issu et clôt la période réaliste. En 1940, il s'exile aux Etats-Unis où il réalise quelques œuvres personnelles, dont *Journal d'une femme de chambre* (1946). Malgré des difficultés pour monter ses projets, il parvient toutefois à réaliser cinq films entre 1954 (*French Cancan*) et 1961 (*Le Caporal épinglé*). Dans les années 1950 Renoir se tourne vers le théâtre : il écrit *Orvet* (1955) et *Carola* (1973) et met en scène *Jules César* de Shakespeare (1954). Il est également auteur de trois romans. En 1969, grâce à la télévision, il réalise son dernier film : *Le Petit théâtre de Jean Renoir* (Gindou 2010), pour lequel Guy Cavagnac fut son assistant.

# La Mutilation de Barcelone

**Anonyme**

France. 1938. Documentaire. 9 min

**Production :** Les Films populaires

**Contacts :** Ciné-Archives, fonds audiovisuel du PCF mouvement ouvrier & démocratique.
cinearchives.org - Tél. +33 (0)1 40 40 12 50

*Vues panoramiques de Barcelone après les terribles bombardements opérés par l'aviation fasciste italienne le 18 mars 1938, pendant la guerre civile espagnole. Un commentaire sans emphase accompagné par une musique funèbre, montrent l'ampleur des dégâts matériels, le courage de la population, ainsi que les pertes réelles et symboliques subies par la France.*

**Film restauré par le CNC**

# Un peuple attend

**Jean-Paul Dreyfus (dit Le Chanois)**

France. 1939. Documentaire. 27 min

**Image :** Jean-Paul Dreyfus (dit Le Chanois)
**Montage :** Jean-Paul Dreyfus (dit Le Chanois)
**Production :** Centrale Sanitaire Internationale

**Contacts :** Cinémathèque suisse
cinematheque.ch - Tél. +41 58 800 02 00

*Documentaire filmé semi-clandestinement, le film témoigne du sort des réfugiés espagnols qui refluèrent dans le Sud de la France au moment de l'exode républicain après la prise de Barcelone par les troupes franquistes. Réalisé pour la Centrale Sanitaire Internationale (CSI), le film rend compte du cheminement des refugiés, de l'accueil catastrophique en camp de concentration, notamment celui d'Argelès-sur-Mer, et de l'action de la CSI.*

# Victoire de la vie

**Henri Cartier-Bresson**

France. 1937. Documentaire. 47 min

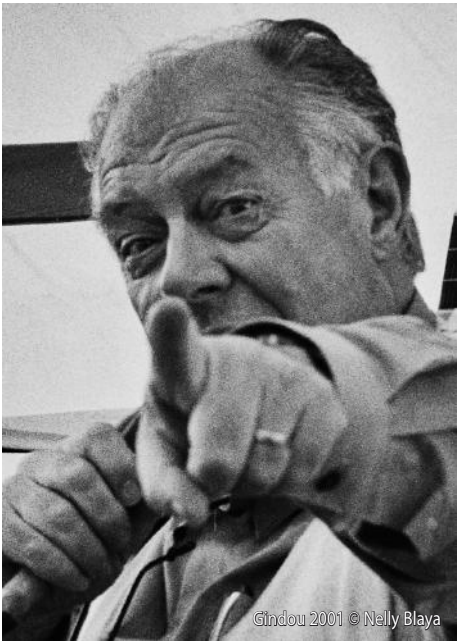
**Scénario :** Henri Cartier-Bresson, Herbert Kline
**Image :** Jacques Lemare, Herbert Kline
**Commentaire :** Pierre Unik
**Montage :** Laura Séjour
**Musique :** Charles Koechlin
**Production :** Frontier Films pour la Centrale Sanitaire Internationale

**Contacts :** Ciné-Archives, fonds audiovisuel du PCF mouvement ouvrier & démocratique.
cinearchives.org
Tél. +33 (0)1 40 40 12 50

*Dans ce film destiné à rassembler des fonds au profit des combattants républicains de la guerre d'Espagne, Cartier-Bresson présente d'abord l'action accomplie par la République espagnole dans le domaine de la santé publique. Puis, il montre le soutien apporté aux combattants par la population et la solidarité internationale, représentée notamment par la Centrale Sanitaire Internationale.*

**Film restauré par le CNC**

## « Hommage à Guy Cavagnac »


Gindou 2001 © Nelly Blaya

Comment parler de Guy Cavagnac sans évoquer sa profonde gentillesse et sa générosité ? Qualités humaines fort appréciables, mais qui vont au-delà d'un trait de caractère en l'espèce. L'une et l'autre sont avec Guy élevées au rang d'art de vivre, de philosophie morale. Son parcours professionnel en est la plus belle illustration. Son film de fin d'études à l'IDHEC, *Tours 1959*, loin d'être une démonstration de virtuosité auteuriale, est un habile compte-rendu joyeux et enthousiaste du célèbre festival de Tours qui expose la création contemporaine investie dans le court-métrage. Il nous a transmis ainsi un témoignage précieux sur Alexandre Alexeieff, Michel Boschet, Marcel Ichac, Claude Mauriac … Il s'attacha ensuite avec passion à assister Jean Renoir dans l'élaboration de ses dernières œuvres, réfrénant sa propre ambition pour assurer au mieux celle de son mentor. Ce n'est qu'avec *Le Soldat Laforêt* en 1974 qu'il livre cette œuvre singulière, tout à la fois initiale et ultime, tout en fantaisie et en poésie, tournée sur les terres aveyronnaises qu'il aimait tant. À travers l'errance d'un jeune soldat ayant malencontreusement perdu son régiment, Guy construit une fable antimilitariste qui par-delà l'air du temps qui la traverse, touche à l'intemporel. La galerie de personnages croisés à l'occasion de ce voyage poétique compose un tableau à la fantaisie charmante sans mièvrerie. Cette même attention tendre et scrupuleuse portée aux hommes et aux choses apparemment insignifiantes, se retrouve dans les courts métrages réalisés après ce coup de maître, *La Vota* et *Processions*, comme autant de notes pour ne pas oublier l'essentiel.

Son adhésion au cinéma en tant qu'œuvre collective plutôt que moyen d'affirmation personnelle le porte à s'investir dans le rôle de producteur ; dans les années 1970 il créé, aux côtés de Paul Vecchiali et Liliane de Kermadec, une société de production indépendante - Unité Trois - qui offrira un espace de liberté aux trois fondateurs ainsi qu'à d'autres réalisateurs et scénaristes tels Noël Simsolo, Chantal Akerman ou Naceur Ktari. Et, dans les années 1980, avec les Ateliers cinématographiques Sirventès (ACS), dont le nom trouve son origine dans un genre poétique satirique pratiqué par les troubadours, il met le pied à l'étrier à de nombreux cinéastes de la région et d'ailleurs, en permettant à un autre cinéma d'exister, loin de Paris.

L'aventure des ACS, structure régionale créée dans le cadre de la décentralisation cinématographique qui fut l'un des axes essentiels de la politique culturelle du ministère de Jack Lang, dure un peu moins de dix ans. De 1982 à 1989, Guy Cavagnac produit une soixantaine de courts métrages et six longs métrages, dont *Le Voyage de Peter Watkins*, *La Campagne de Cicéron* de Jacques Davila et *L'Âne qui a bu la lune* de Marie-Claude Treilhou. Cette expérience constituera une étape décisive dans la prise de conscience qu'une activité de production est possible en France en dehors de la capitale.

Films en occitan, d'animation, documentaires ethnographiques, essais, série de portraits, contes, fictions… les ACS se forgent une identité éclectique et affirment un goût très appuyé pour la recherche, en révélant une dizaine de vrais talents. Ils obtiennent des prix, les films sont achetés par les chaînes de télévision. Pourtant, à la fin des années 1980, le soutien de l'État se dérobe et la société est mise en liquidation.

Jean Renoir et Guy Cavagnac sur le tournage de l'émission américaine « Accent » (interview de James Perrin). 1961.
Source : *« Guy Cavagnac, un cinéaste à la Menuiserie. Rodez, 2008 »*

Guy Cavagnac sur le tournage du *Soldat Laforêt*.
Source : *« Guy Cavagnac, un cinéaste à la Menuiserie. Rodez, 2008 »*

Aujourd'hui gardienne du catalogue des films ACS, dépositaire de plusieurs fonds d'archives donnés par Guy Cavagnac (autour de Jean Renoir, d'Unité Trois et des ACS), la Cinémathèque de Toulouse est engagée à faire vivre cet héritage grâce à des opérations de restauration et de valorisation, le plus souvent avec le concours du CNC.

Béatrice de Pastre,
Directrice adjointe du patrimoine, Directrice des collections du CNC
Francesca Bozzano,
Directrice des collections de La Cinémathèque de Toulouse

**Tchatches à L'Arsénic sur la vie et l'œuvre de Guy Cavagnac le dimanche 21 août et sur les films de la sélection le samedi 27 août.**

Béatrice de Pastre et Guy Cavagnac. Gindou 2012
© Nelly Blaya

# Le Soldat Laforêt

**Guy Cavagnac**

France. 1974. Fiction. 1h42

© Collections La Cinémathèque de Toulouse

**Scénario :** Guy Cavagnac
**Image :** Georges Strouvé
**Son :** Henri Moline
**Montage :** Catherine Delmas
**Musique :** Roland Vincent
**Production :** Unité Trois
**Interprétation :** Roger Van Hool, Catherine Rouvel, Francisco Rabal, Fernand Sardou, Nadia Barentin, Henri Courseaux

**Contacts :** La Cinémathèque de Toulouse
lacinemathequedetoulouse.com
Tél. +33 (0)5 62 71 92 92

*1940, la débâcle de l'armée française. Comme tous ses camarades, le soldat Laforêt fuit. Mais au détour d'une route il perd son régiment. Perdu en pleine campagne, seul dans un Midi de la France qui semble désertique, déserté plus sûrement, il finit lui-même par prendre l'accent du déserteur. Il a déjà perdu son casque et son fusil et tout ce qui fait un soldat, pour flâner et faire des rencontres de hasard, ou peut-être pas, au fil de ses errances… Le pain, l'amour et le soldat anarchiste.*

# Tours 1959

**Guy Cavagnac, Françoise Lene, Lucien Msika, Georges Orset, Marylène Roy**

France. 1959. Documentaire. 26 min

**Image :** Jacques Lang - **Montage :** Marie-Thérèse Cleris - **Musique :** Derry Hall - Texte dit par Jean Fontaine

**Contact :** CNC, Direction du patrimoine
cnc.fr - Tél. +33 (0)1 30 14 80 43

*Film reportage des Journées internationales de court métrage à Tours en 1959, réalisé par un groupe d'élèves et d'anciens élèves de l'Institut des Hautes Etudes Cinématographiques (IDHEC).*

# La Vota

**Guy Cavagnac**

France. 1984. Documentaire. 22 min

**Scénario :** Guy Cavagnac - **Image :** Georges Strouvé, Jean Arlaud, Francis Fourcou - **Son :** René Guiffrey, Philippe Sénéchal - **Montage :** Boris Viard - **Production :** ACS - Ateliers Cinématographiques Sirventès, Unité Trois

**Contacts :** La Cinémathèque de Toulouse
lacinemathequedetoulouse.com - Tél. +33 (0)5 62 71 92 92

*À Salles-Courbatiès dans l'Aveyron, la fête votive a évolué en 1974 pour intégrer toutes les générations du village. Avant cette formule, la fête était centrée sur le bal. Pour faire participer tout le village, jeunes et vieux, femmes et hommes, organisent la fête autour du blé : récolte manuelle du blé, batteuse ancienne, mouture de la farine au moulin, fabrication de pizzas dans le four à bois, vente de pains.*

La Cinémathèque de Toulouse et le CNC - Guy Cavagnac et Jean Renoir
Plein air

# Partie de campagne

**Jean Renoir**

France. 1936. Fiction. 40 min

**Scénario :** Jean Renoir, Jacques Prévert
D'après la nouvelle éponyme de Guy de Maupassant
**Image :** Claude Renoir
**Son :** Joseph de Bretagne, Marcel Courmes
**Montage :** Marguerite Renoir, Marinette Cadix
**Musique :** Joseph Cosma
**Production :** Panthéon productions
**Interprétation :** Jane Marken, Sylvia Bataille, André Gabriello, Georges Darnoux, Jacques Brunius, Paul Temps, Gabrielle Fontan, Jean Renoir

**Contacts :** Films du jeudi
filmsdujeudi.com
Tél. +33 (0)1 40 46 97 98

*Par un beau jour d'été, Monsieur Dufour quincaillier emmène sa femme, sa belle-mère, sa charmante fille Henriette et Anatole, le commis du magasin, pique-niquer au bord de la rivière. Le repas pris, les deux hommes vont pêcher et Henriette et sa mère font un tour en barque avec deux jeunes gens, lorsqu'un orage éclate...*

Filmographie : cf page 71

La Cinémathèque de Toulouse et le CNC - Guy Cavagnac producteur
Plein air

# Jour de chasse

**Jacques Mitsch**

France. 1988. Fiction. 12 min

**Scénario :** Jacques Mitsch
**Image :** Roland Querry
**Son :** Gérard Mailleau
**Montage :** Nicole Marie
**Production :** ACS - Ateliers Cinématographiques Sirventès
**Interprétation :** Guy Cavagnac, Simon Laguens, Pierre Nouvel

**Contacts :** La Cinémathèque de Toulouse
lacinemathequedetoulouse.com
Tél. +33 (0)5 62 71 92 92

*Deux frères partent à la chasse. Ils se chamaillent en chemin et décident de se séparer. L'un, Marcel, tire une bécasse, celle-ci dans sa chute tue un lièvre, il trouve sous les corps des animaux deux cèpes puis une truffe. Son frère ne croit pas à son histoire, pas plus que les gens du village.*

Filmographie sélective : *Alain Lasserre, taxidermiste* (CM 1986, Gindou 2010), *Herman Heinzel, ornithologue* (CM 1990, Gindou 2010), *Bonjour, je vais à Toulouse* (CM 1991), *Le Petit frère d'Huguette* (CM 1998), *Le Mammouth Pobalski* (CM 2006, Gindou 2006), *Fumel de feu, de fer, de rock* (Doc 2006, Gindou 2006), *La Ruée vers l'os* (Doc 2013), *Le Mari, la femme, le cochon et l'amant* (CM 2015), *Le Fils de Néandertal* (TV 2017), *Le Blob, un génie sans cerveau* (Doc 2019)

# Le Ciel saisi

**Henri Herré**

France. 1983. Documentaire. 23 min

© Collections La Cinémathèque de Toulouse

**Scénario :** Henri Herré
**Image :** Luc Drion
**Son :** Antoine de Maximy
**Montage :** Henri Herré
**Production :** ACS - Ateliers Cinématographiques Sirventès
**Interprétation :** Philippe Marbot, Marie Vayssière, Serge Turc

**Contacts :** La Cinémathèque de Toulouse
lacinemathequedetoulouse.com
Tél. +33 (0)5 62 71 92 92

*Un analyste commente le comportement d'une femme et d'un homme filmés par des caméras de surveillance. La vie des deux protagonistes qui ne se connaissent pas, est réglée à la minute près.*

Filmographie sélective *: Vingt films brefs* (CM 1982), *Week-end au vert* (CM 1983), *Une fille* (CM 1985), *Août* (LM 1992), *La Défaillance des montagnes* (CM 1995), *L'Île au bout du monde* (1999), *WarSaw* (Doc 2013).

# Pierre Soulages été 1986

**Michel Dieuzaide**

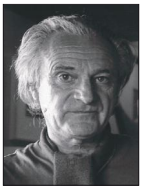
France. 1986. Documentaire. 26 min

**Production :** ACS - Ateliers Cinématographiques Sirventès

**Contacts :** La Cinémathèque de Toulouse
lacinemathequedetoulouse.com
Tél. +33 (0)5 62 71 92 92

*Réalisé à l'occasion d'une exposition des Peintures noires à la Galerie de France, ce film trouve son origine dans la volonté de marier les toiles du peintre avec des sons ou des musiques qui viendraient faire basculer la signification brute de l'œuvre elle-même. Il se veut aussi comme un parcours dans l'œuvre de Pierre Soulages, que l'on voit exécuter dans l'atelier de Sète, ses premières peintures de l'outrenoir.*

Filmographie sélective *: L'Atelier ouvert : Pierre Tal-Coat* (CM Doc 1984), *À la mesure du temps qui vient* (CM Doc 1985), *Les Traits d'une histoire* (Doc 1986), *La Terre des poètes* (CM Doc 1989), *Vlado Perlemuter, portrait d'un pianiste* (CM Doc 1990), *Humair, solidaire, solitaire* (Doc 1994), *De l'exil à l'intégration* (Doc 2003), *Merci Monsieur Cordier* (Doc 2007), *L'Atelier des couleurs* (CM Doc 2011), *La Peinture quand même !* (CM Doc 2013).



# Tan que farem atal

**Roger Souza**

France. 1984. Fiction. 28 min

© Collections La Cinémathèque de Toulouse

**Scénario :** Roger Souza, Pierre Maguelon
**Image :** Mario Barroso
**Production :** ACS - Ateliers Cinématographiques Sirventès
**Interprétation :** Marie Cecora, Pierre Maguelon, Gilbert Gilles, Danièle Loo

**Contacts :** La Cinémathèque de Toulouse
lacinemathequedetoulouse.com
Tél. +33 (0)5 62 71 92 92

*Dans deux fermes isolées de l'Ariège, voisinent deux familles opposées par des inimitiés ancestrales. Sans ce vieil antagonisme, Noël Montels, quarante cinq ans, vivant seul avec sa mère, et Juliette Castan, célibataire elle aussi, la quarantaine, fille unique du veuf Aimé Castan, formeraient « un beau couple »…*

Filmographie en tant que réalisateur : *Les Etoiles de papier* (CM 2017).

# Visage

**Benoit Arène**

France. 1984. Fiction, animation. 7 min

© Collections La Cinémathèque de Toulouse

**Scénario :** Joël Couttausse
**Image :** Luc Bosserdet
**Montage :** Jean-Jacques Serre
**Musique :** Garlo
**Production :** ACS - Ateliers Cinématographiques Sirventès

**Contacts :** La Cinémathèque de Toulouse
lacinemathequedetoulouse.com
Tél. +33 (0)5 62 71 92 92

Visage *est totalement indissociable de la musique.* Visage *est un film rock. Max, son principal acteur, est né entre les doigts d'un musicien.* Visage *est un film musical. Aucun dialogue. Seules la musique et l'image s'y télescopent pour fabriquer une atmosphère, une ambiance, un feeling quasiment palpables.*

Filmographie : *Carcrash* (CM, 1986), *Scène de chasse* (CM, 1989).

# Aloïse

**Liliane de Kermadec**

France. 1974. Fiction. 1h52

**Scénario :** Liliane de Kermadec, André Téchiné
**Image :** Jean Penzer
**Son :** Dominique Dalmasso
**Montage :** Claudine Merlin
**Production :** Unité Trois
**Interprétation :** Delphine Seyrig, Isabelle Huppert, Jacques Weber, Marc Eyraud, Michael Lonsdale, Julien Guiomar

**Contacts :** Les Acacias
acaciasfilms.com
Tél. +33 (0)1 56 69 29 30

*Lausanne, fin du XIXe siècle. L'histoire vraie d'Aloïse Corbaz, (rebaptisée Porraz dans le film) une jeune femme suisse d'origine modeste, qui souhaite devenir cantatrice et consacre tous ses efforts au chant. Gouvernante en Allemagne, la première guerre mondiale l'oblige à regagner sa patrie, mais fragile et perturbée, elle est internée jusqu'à la fin de sa vie. Isolée du monde, elle le réinvente par l'écriture et la peinture…*

Née en 1928 à Varsovie, Liliane de Kermadec souhaite devenir actrice, elle apparaît ainsi au générique de *Du rififi chez les femmes* d'Alex Joffé (1959), *Les Demoiselles de Rochefort* de Jacques Demy (1967), puis comme photographe de plateau pour *Cléo de 5 à 7* d'Agnès Varda (1961) ou *Muriel ou le temps d'un retour* d'Alain Resnais. Elle réalise ensuite deux courts métrages : *Le Temps d'Emma* récompensé au festival de Venise en 1964 et *Qui a donc rêvé* en 1966. Suivent deux projets de long métrage qui n'aboutissent pas : *Le Noir de la nuit* et *Tante Edith*. Pour produire son troisième projet, *Home Sweet Home* (1972) Liliane de Kermadec s'associe à Guy Cavagnac et Paul Vecchiali pour fonder Unité Trois. À défaut de rencontrer son public, ce premier essai séduit la critique et permet à la cinéaste d'enchaîner avec *Aloïse*, sélectionné au festival de Cannes en 1975. Le succès critique d'*Aloïse* ouvre des portes à Liliane de Kermadec, *Sophie et le capitaine* est alors une grosse production qui met en scène Julie Christie, Jacques Perrin et Juliet Berto mais le tournage est brutalement interrompu par les producteurs. La cinéaste tente alors de développer plusieurs autres projets pour le cinéma, sans succès. Elle tourne en 1981 pour la télévision avec Delphine Seyrig *Le Petit pommier* qui raconte la séparation douloureuse d'une mère et de sa fille habituées à vivre ensemble sans la compagnie des hommes, suivent *Mersonne ne m'aime* et *Un moment d'inattention* toujours pour le petit écran.

Pour son dernier long métrage réellement produit, *La Piste du télégraphe*, Liliane de Kermadec retrace à nouveau le portrait d'une femme exceptionnelle, celui de Lillian Alling, américaine d'origine russe qui, en 1927, marcha de New York au détroit de Béring pour regagner son pays natal. Le film sort en 1994 dans une relative indifférence, Liliane de Kermadec rompt alors avec l'industrie cinématographique et l'arrivée du numérique lui permet de tourner des films seule, diffusés ou non. C'est en DV qu'elle tourne sa dernière œuvre de fiction, écrite avec les habitants d'un village du Haut-Karabagh : *Le Murmure des ruines* qui sort en salles en 2013. Liliane de Kermadec est décédée le 13 février 2020 à Paris.

# La Campagne de Cicéron

**Jacques Davila**

France. 1989. Fiction. 1h47

© Collections La Cinémathèque de Toulouse

**Scénario :** Jacques Davila, Michel Hairet, Gérard Frot-Coutaz
**Image :** Jean-Bernard Menoud
**Son :** Yves Zlotnicka
**Montage :** Christiane Lack
**Musique :** Bruno Coulais
**Production :** ACS - Ateliers Cinématographiques Sirventès, Les Films Aramis
**Interprétation :** Tonie Marshall, Michel Gautier, Sabine Haudepin, Jacques Bonnaffé, Judith Magre, Carlo Brandt, Jean Roquel, Antoinette Moya

**Contacts :** La Cinémathèque de Toulouse
lacinemathequedetoulouse.com
Tél. +33 (0)5 62 71 92 92

*Au chômage après avoir été renvoyé de la pièce qu'il répétait à Paris, et en froid avec sa compagne Françoise, Christian se réfugie dans les Corbières chez son amie Nathalie. Celle-ci est tombée amoureuse d'Hippolyte, qui les rejoint entre deux voyages d'affaires. Son arrivée provoque des tensions, si bien que Christian s'installe à la Campagne de Cicéron, la propriété de son amie Hermance. Sur place, il découvre que Françoise a également été conviée...*

Né en 1941 à Oran en Algérie, Jacques Davila débute à la télévision où, de 1969 à 1972, il est assistant de Janine Bazin et André S. Labarthe sur des émissions comme *Cinéastes de notre temps* ou *les Archives du XX^e^ siècle.* Ses premières réalisations sont deux films courts consacrés à deux peintres : Bonnard et Ingres, avant une collaboration (comme réalisateur) à certaines séquences de l'émission *Dim Dam Dom*. Ses premières mises en scène sont d'abord théâtrales, au milieu des années 1970, après quoi, très vite, il passe au cinéma. En 1976, il réalise *Certaines nouvelles*, qui ne sera montré, pour des raisons financières, qu'en 1979 et pour lequel il recevra le Prix Jean Vigo. Occupant une place à part dans la « bande à Vecchiali », Jacques Davila participe à l'aventure collective du film *Archipel des amours* avec Claude Biette, Cécile Clairval, Jacques Davila, Michel Delahaye, Jacques Frenais, Gérard Frot-Coutaz, Jean-Claude Guiguet, Marie-Claude Treilhou et Paul Vecchiali, sorti en 1983. Jacques Davila co-scénarise les films de Gérard Frot-Coutaz *Beau temps mais orageux en fin de journée* (Gindou 2021) et *Après après-demain*. Deux autres films suivront : *Qui trop embrasse* en 1986 et *La Campagne de Cicéron* en 1989, avant qu'une mort prématurée n'interrompe sa carrière le 14 octobre 1991.

# En parallèle des projections

© Nelly Blaya

# Apéro concerts

© Frédéric Caray

## Dimanche 21/08
### Pandérovox

Mélange de polyphonies vocales et de rythmes d'inspiration traditionnelle. L'aura mystérieuse de ces polyphonies se mêle à la puissance des percussions et donne une musique vibrante et unique en son genre. **panderovox.fr**

## Lundi 22/08
### Baldango

Avec un violon, une guitare et deux voix, Baldango nous fait découvrir ou redécouvrir les musiques populaires du monde qu'ils ont arrangées avec soin. Leur répertoire se promène de la cumbia à la musique des Balkans, du bluegrass au jazz manouche, des chansons françaises au blues... **baldango.com**

## Mardi 23/08
### Dub & Dajoe

Deux guitares et deux voix (parfois accordéon et percussions) accordées sur un répertoire de chansons du monde. D&D c'est une invitation au voyage à travers des influences reggae, folk, rock, jazz, latino, samba, cumbia...
**lotetcompagnie.fr/dubetdajoe**

## Mercredi 24/08
### Tongues

Un hommage à Tom Zé, grand compositeur Brésilien, une relecture des textes magiques du génie, avec un peu de pep's en des temps de crise autochratico-Bolsonaristo-décevante…

## Jeudi 25/08
### Lina Modika

Lina Modika nous entraîne vers un monde où les heures s'étirent et se compriment au gré des montres molles, où les jours ne sont faits que d'aurores délicieusement fraîches, et de moites crépuscules, où les villes ne sont que des chimères agitées au bout des voies ferrées, que l'on quitte pour d'autres rails après une danse du diable. **linamodika.com**

## Vendredi 26/08
### À Bout de Souffle

Trois musiciens passionnés, venus des quatre coins de la France et au-delà, se rencontrent dans le Lot, et c'est là que l'histoire du trio À Bout de Souffle commence. À travers des chansons swing de Salvador, Montand et Trenet, les amis se permettent des petites escapades vers la soul, le pop et le reggae.

## Samedi 27/08
### Blonde Hiver

Nouveau duo toulousain d'electro-pop, Blonde hiver, nous plonge dans une atmosphère sonore en clair-obscur. Des sons de synthés analogiques aux couleurs 80's côtoient deux voix harmonisées sur des beats electro.

# Animations et ateliers enfants

Atelier MashUp © Charlotte Morot

## La table MashUp (+ de 8 ans)

Outil de montage vidéo intuitif, ludique et collaboratif, cette « table de montage » permet de monter en direct des extraits vidéos, des sons et des musiques, par le biais de cartes codées.

**Durée 1h30. 6 enfants maximum/atelier. Tous les jours à 14h et à 16h30 du dimanche 21 au samedi 27 août.**

## Jeu de piste autour du village

**Durée environ 1h. Enfants accompagnés uniquement.**

## Enigmes YUKU

Coloriages et jeux autour du film d'animation *Yuku et la fleur de l'Himalaya*.

## Parcours Exposition

Gindou Cinéma propose un parcours exposition pédagogique et ludique sur l'histoire et les techniques du cinéma.

## Lectures

En collaboration avec la bibliothèque de Cazals et l'association Lecture au cantou, lecture de livres pour les enfants.

# La Librairie-Tartinerie de Sarrant

© Pierre Tavernier

La Librairie-Tartinerie est un lieu de rencontres autour du livre installé à Sarrant, village gersois de 400 habitants. Dans un espace convivial, la librairie propose 16000 titres et un programme d'animations à l'année. Créée en 2000 par Didier Bardy et Catherine Mitjana-Bardy, professionnels du développement économique, social et culturel, elle répond à une demande de proximité grâce à un fonds composé de trois grands pôles : littérature, jeunesse et sciences humaines. Après sa transmission en 2019, la librairie est aujourd'hui animée dans le même esprit par Hélène Bustos, Alix Delacote et Claire Lefeuvre.

Depuis 2010, la Librairie-Tartinerie de Sarrant emménage dans l'ancienne salle de classe de Gindou pour offrir un espace aux amateurs de lectures, de découvertes, d'échanges et de détente, durant toutes les Rencontres Cinéma.

On trouve dans cette librairie reconstituée une sélection d'ouvrages en lien avec les invités des Rencontres et des thématiques présentes dans la programmation. C'est aussi un lieu unique de discussions, de rencontres et de signatures autour d'un verre !

**Tél. +33 (0)9 79 72 33 30 - librairie.tartinerie@gmail.com**

# La Ruche - 10e édition

Participant·e·s de la 9e édition - © Nelly Blaya

Gindou Cinéma accompagne chaque année avec La Ruche 8 jeunes auteurs et autrices autodidactes dans l'écriture d'un premier projet de court métrage professionnel. Cette action vise à favoriser l'ouverture sociale et culturelle du cinéma, l'accès à ses métiers au plus grand nombre et l'émergence de nouveaux talents issus de tous les milieux.

Venus de toute la France, Yasmine Ben Njima, Leïla Cabiac, Sophie Clavaizolle, Margaux Corvaisier, Arnaud Jabouin, Karim Kebdani, Charles Leplomb et Karim Sbaï ont été retenus parmi 140 candidatures pour participer à cette 10e édition et développer leur projet pendant 6 mois.

Tous sont en résidence à Gindou du 19 au 27 août 2022. Ils poursuivront avec un 2e temps à Bordeaux mi-octobre pendant le Festival international du film indépendant (FIFIB), puis participeront à une 3e session d'écriture à Lyon fin novembre, à la Cinéfabrique. Le programme s'achève par une journée d'entretiens avec des producteurs à la SACD à Paris en janvier 2023. Le tutorat en écriture est assuré une nouvelle fois par la scénariste Virginie Legeay et par la réalisatrice Dania Reymond-Boughenou.

Les Rencontres Cinéma de Gindou présentent en 2022 deux courts métrages d'autrices passées par la résidence : *Fertile* de Clara Petazzoni (La Ruche 2018, film soutenu par la Région Occitanie) et *Le Secret d'Elisabeth*, documentaire autoproduit par Annabel Rohmer (La Ruche 2015).

75 autrices et auteurs ont été accompagnés par La Ruche depuis ses débuts et une trentaine d'entre eux sont passés à la réalisation ou sont en développement de projets avec une production.

La Ruche est soutenue par le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC), le Ministère chargé de la ville, la Région Occitanie, la SACD, l'Agence ALCA Nouvelle Aquitaine et Auvergne Rhône-Alpes cinéma.

# Gindou Cinéma, c'est aussi

L'association Gindou Cinéma s'est appuyée sur la notoriété de son activité fondatrice, Les Rencontres Cinéma de Gindou, pour développer des actions d'éducation à l'image orientées prioritairement vers les jeunes publics. Elle organise aussi pour le public professionnel, des résidences d'écriture de scénario et un bureau d'accueil de tournages. Gindou Cinéma emploie sept salariés permanents pour mener à bien l'ensemble de ses activités, qui font de l'association un pôle de ressources autour du cinéma reconnu au plan national et pleinement inscrit dans l'économie locale.

## La résidence d'écriture de long métrage

Participant·e·s de la 2e édition

Du 23 septembre au 1er octobre 2022, Gindou Cinéma accueille en résidence 4 auteurs et autrices d'Occitanie porteurs d'un scénario de long métrage de fiction à développer.
L'atelier d'écriture est encadré cette année encore par le cinéaste Yves Caumon.

Ce programme d'accompagnement dure 6 mois et se clôt par une session de présentation devant des professionnels de la production et de la diffusion fin mars 2023, lors de Cinélatino, 36es Rencontres de Toulouse.

Pour cette 3e édition, ce sont les projets de Juliette Marrécau (*Diable !*), Lou-Anna Reix (*Les Sœurs Zemganno*), Jean-Philippe Rimbaud (*À gué*) et Sylvain Augé (*GPS Cosmos*) qui seront accompagnés.

Les auteurs de la résidence 2021 poursuivent actuellement leur écriture, parmi lesquels François Robic qui a tout récemment obtenu pour son projet de film *Les Faits divers n'existent pas* produit par Moderato l'aide au développement de la Région Occitanie.

La résidence d'écriture de long métrage est soutenue par la Région Occitanie.

**Prochain appel à projet : hiver 2022-2023**

# Accueil de tournages Lot et Tarn-et-Garonne

Tournage de *Le Règne animal* de *Bérenger Cailley*
© Vincent Lefeuvre

**La Commission du Film Occitanie - Gindou Cinéma** travaille conjointement avec les autres membres de la Commission du Film Occitanie (Ciné 32 et Occitanie Films) pour la promotion et l'attractivité des territoires régionaux dans le domaine de la création audiovisuelle.

En 2021, la Région Occitanie a accueilli 43 fictions longues dont 21 longs métrages cinéma.

Membre du réseau national Film France/CNC, nous travaillons à développer les activités audiovisuelles et cinématographiques dans la région depuis 2004, en valorisant les paysages, les prestataires et les professionnels des départements du Lot et du Tarn-et-Garonne.

Dans son travail d'accueil de tournages, la Commission du Film Occitanie - Gindou Cinéma soutient les sociétés de production et les professionnels du cinéma en dispensant une aide logistique gratuite portant sur différents volets de la production d'un film :
- Actualisation de la base de données de décors naturels et bâtis, des fichiers de techniciens et artistes occitans et recensement des prestataires régionaux.
- Démarches administratives, obtention d'autorisations de tournage et mise en relation avec les autorités locales.
- Recherche de locaux (pour l'organisation de casting, de bureau de production, etc.)
- Communication autour des projets et des recherches en cours par une lettre d'information et la relation avec la presse locale.

Nous participons également à des rencontres et salons nationaux comme le Production Forum à Paris, le Festival de Cannes, Sériemania et le Festival de Courts métrages de Clermont Ferrand.

**Une permanence Accueil de tournages aura lieu le matin de 10h à 12h à l'accueil.**

# Le Goût des autres

Groupe lauréat 2022 - © Nelly Blaya

Concours de scénario à destination des 12-18 ans de Nouvelle-Aquitaine et d'Occitanie, Le Goût des autres les invite à débattre et à écrire une histoire sur le thème de l'ouverture à l'autre et du vivre-ensemble.

8 propositions sont sélectionnées en janvier et accompagnées dans l'écriture pendant trois mois. À l'issue de ce parcours, ces scénarios de courts métrages sont présentés devant un jury professionnel par les jeunes auteurs eux-mêmes en juin de chaque année. Le scénario lauréat est ensuite tourné avec une équipe professionnelle. Les films réalisés sont diffusés auprès de tous les publics, et des jeunes en particulier pour prolonger le débat sur les discriminations.

Le scénario lauréat 2022, *Amalgame*, a été écrit par un groupe de collégiens du centre socioculturel Jacques Cartier de Brive-la-Gaillarde, accompagné dans l'écriture par la réalisatrice Véronique Puybaret. Son tournage est prévu en avril 2023.

Le film du scénario lauréat 2021, *Emma*, a été tourné à Poitiers en juillet par les lycéennes scénaristes encadrées par une équipe professionnelle et le réalisateur Jérôme Polidor.

5 films issus des précédentes éditions et réalisés en 2021 et 2022 seront projetés lors des Rencontres : *Rouge colère* (scénario présenté en 2021) écrit par des élèves du Collège Toulouse-Lautrec de Toulouse, tourné avec eux sur place et réalisé par Manue Fleytoux ; *Lieu commun* (lauréat 2020) écrit par des lycéennes de Mende et réalisé par Chloé Dumond sur le port du Grau-du-Roi ; *Tous les garçons s'appellent Ali* (lauréat 2019) écrit par des collégiens d'Hubertine Auclert à Toulouse et réalisé par Philippe Etienne dans l'établissement ; *Luca* (lauréat 2019) écrit par 3 lycéens de Limoges accompagnés par Véronique Puybaret dans l'écriture et par Renaud Fély dans la réalisation, tourné dans le quartier Val de l'Aurence à Limoges en octobre 2020 et enfin, *La Lettre* (lauréat 2017), écrit par des jeunes adhérents de la médiathèque de Royère de Vassivière et réalisé par Rémy Tamalet dans la commune creusoise.

Le concours Le Goût des Autres est soutenu par la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) d'Occitanie, le Ministère chargé de la ville et la Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-lgbt (DILCRAH).
**Lancement de la 18e édition fin septembre 2022**
**goutdesautres.fr**

# Éducation à l'image

## ÉCOLE ET CINÉMA, COLLÈGE AU CINÉMA

Gindou Cinéma est coordinateur cinéma pour le Lot des dispositifs nationaux *École et Cinéma* et *Collège au Cinéma* sous l'égide du CNC et des ministères de la Culture et de l'Éducation Nationale. Le but est de faire découvrir, en salle de cinéma, des films de qualité aux écoliers, collégiens et à leurs enseignants. En concertation avec le coordinateur Éducation Nationale, Gindou assure la circulation des films, des documents pédagogiques, planifie les séances et participe à la formation des enseignants.
Les inscrits en 2021/2022 :
École et cinéma : 55 écoles / 3124 élèves.
Collège au cinéma : 20 établissements / 2462 élèves.

## OPTION CINEMA LYCEES

Depuis la rentrée 2021-2022, Gindou Cinéma est le partenaire culturel des options Arts, Cinéma, Audiovisuel des Lycées Léo Ferré de Gourdon et Gaston Monnerville de Cahors. Notre rôle est de proposer et de financer des interventions de professionnels du cinéma auprès des élèves, en concertation avec l'équipe pédagogique.

## EXPOSITION

Nous avons créé un parcours exposition sur l'histoire et les techniques du cinéma qui s'adresse notamment au jeune public. L'exposition se compose de panneaux informatifs, d'objets à manipuler, d'activités autour du montage (maquette d'une scène du film *One Week* de Buster Keaton, autour duquel s'articule l'exposition et la table Mashup) et d'initiations sur IPad à l'animation et au bruitage. Ce parcours est proposé à la location avec ou sans animation.

## DU CINÉMA TOUTE L'ANNÉE

**Salle l'Arsénic : 1 projection mensuelle, tous les 2e vendredi du mois.**
Depuis 2018, l'Arsénic est un point de projection du cinéma itinérant Ciné Lot. La programmation est choisie par Gindou Cinéma, il s'agit de films variés dont certains sont en lien avec les spectacles de la saison, d'autres ouvrent des événements locaux (Un « genre » de festival), d'autres encore s'insèrent dans le cadre de manifestations nationales, comme le festival Migrant'scène, le festival de la CIMADE.
**Salle du coin (30 places)**
Des animations sont proposées dans la Salle du coin à destination des Centres de Loisirs de la communauté de communes Cazals-Salviac, des Ehpad, des associations d'aînés, du foyer d'accueil pour adultes handicapés de Cazals etc.

Ces actions d'éducation à l'image sont soutenues par la DRAC Occitanie, la DAAC de l'Académie de Toulouse, le Département du Lot et la Communauté de communes Cazals Salviac.

# Index des films


107 mothers 38
A Marble Travelogue 39
Aloïse 79
Ardenza 40
Autrefois, il y avait une mer 29
Les Bâtisseurs 70
La Campagne de Cicéron 80
Ce vieux rêve qui bouge 18
Churchill Polar Bear Town 31
Le Ciel saisi 77
La Combattante 41
Comedy Queen 42
La Cour des miracles 43
Les Damnés, des ouvriers en abattoir 44
Déplacé 29
La Dérive des continents 45
Douleurs peintes 33
Du soleil pour les gueux 18
El agua 46
Fertile 31
Feu follet 47
La Force des choses 19
Grèves d'occupations 70
Haut les cœurs 30
Les Héros sont immortels 19
How to Save a Dead Friend 48
Les Huit montagnes 49
L'Inconnu du lac 21
L'Innocent 50
Jour de chasse 76
Joyland 51
La Lettre 35
Lieu commun 35
Luca 36
La Main tendue 36
Le Marchand de sable 52
Mediterranean fever 53
La Mutilation de Barcelone 72
Nos frangins 54
Nos soleils 55
Nous, étudiants ! 56
Partie de campagne 76
Pas de repos pour les braves 22
Pénélope mon amour 57
Pierre Soulages été 1986 77
Les Pires 58
Plan 75 59
R.M.N. 60
La Relève 70
Reprise en main 61
Rester vertical 23
Rio Doce 62
Le Roi de l'évasion 24
Rouge colère 37
Le Secret d'Elisabeth 33
Shabu 63
Le Soldat Laforêt 75
Le Soleil de trop près 64
Tan que farem atal 78
Thun-le-Paradis ou la balade d'Eloïse 34
Tours 1959 75
Tous les garçons s'appellent Ali 37
Tout droit jusqu'au matin 20
Traces 65
Trois grains de gros sel 32
Un peuple attend 72
Va dans les bois (Judith Davis) 34
Va dans les bois (Lucie Prost) 32
Victoire de la vie 72
La Vie est à nous 71
Viens je t'emmène 25
Visage 78
Voici venu le temps 26
La Vota 75
Yuku et la fleur de l'Himalaya 66

# Les 38es Rencontres Cinéma de Gindou ont lieu grâce

## au soutien financier de :

la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée
le Département du Lot
la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) Occitanie
le CNC
le Ministère chargé de la ville
la Communauté de communes Cazals Salviac
la Commune de Gindou
Groupama d'Oc
le Crédit Agricole Nord Midi-Pyrénées
le Centre bureautique, Montauban
la SACD
la SCAM

## à la collaboration artistique de :

Francesca Bozzano, Nicolas Damon, Franck Loiret, Vincent Spillmann, Christine Szymkowiak, Cinémathèque de Toulouse
Béatrice De Pastre, Eric Le Roy, Fereidoun Mahboubi, Archives françaises du film du CNC
Tangui Perron
Hélène Bettembourg, Sabrina Martin Leglise, INA Toulouse

## à la participation de :

Cédric Attalès, entreprise Attalès de Cazals
Nicolas Autier, Peugeot Gourdon
Claire Bénard, Christophe Gautier, C&C
Daniel Birou, Colette Chantraine Zachariou, Maurice Soulié, Amnesty international
Nicole et Philippe Blanco, Ax'home Cazals
Paul Bosteen, Biocoop Gourdon
Jean Claude Bottero, Jacques Dumont, Lire au cantou
Hélène Bustos, librairie Tartinerie de Sarrant
Claude Cambon, asso Avenir cazalais
Loïc Caraes, Centrakor Gourdon
Xavier Champelovier, Citroën Gourdon
Anaïs Chapalain, Clémence Laporte, Gérard Laval, les Ateliers des Arques
Christophe et Nathalie Charle, Cocorico
Eric Darques, Safran du Quercy
Mathieu Delatre, Ladhuie distribution
Carole Delbreil, Philippe De Faucamberge, Oliveraie du Quercy Blanc
Marine Dumens, Rémi Pouyatos, Syded du Lot
Morgan Estrada, garage Estrada de Gindou
Mathieu Giraud, les Kurtos
Annabel Godard, Foies Gras Godard
Olivier Godon, Albareil
Sylvain Hussenot, instantanet informatique
Julie Iglesia, la Roulotte givrée
Benoît Lalande, boulangerie de Cazals
Patrick Laubie, musée Mecanicart
Charlotte Launoy, réseau des médiathèques Cazals-Salviac
Chloé Lecourt, les Pépinières des sources
Michel Magne, Brasserie La Bouriane
Guillaume Miermont, Intermarché Gourdon
Françoise Millot, Cimade
Richard Nadal, saison culturelle Cazals Salviac
Jérôme Pochoy, Les Paysbio
Christophe Ratz, brasserie artisanale Ratz
Cédric Raynal, EPEG Montgesty
Florence Raynal, Raynal Voyages
Jean Marc Rhodes, Antoli imprimeur
Valérie et Jean Paul Roussille, domaine Le Clos du Chêne
Odile Salgues, Alliance Pub
Ludovic Tourenne, Association Quercynoise des Vieilles Mécaniques
les Communes des Arques, Gourdon, Lavercantière, Montcléra, Saint Caprais, Salviac et Thédirac
le comité d'animation du Cinéma l'Atalante de Gourdon
les comités des fêtes des Arques, Cazals, Gindou
le collège de Salviac

## aux partenaires techniques :

Rafaël Maestro, Julien Robillard, Laurent Xerri, Joseph Bourgeois, Gaëtan Dolhen, Ciné Passion
Maguy Vayssouze, Mathieu Oriol, Ciné Lot
Daniel De Nardi, Société De Nardi

## aux partenaires presse :

William Roig, Antenne d'Oc
Hélène Delrieu, Fabien Momboisse, Décibel FM
Jean-Paul Raymond, La Dépêche du Midi
Pierre et Michel Abouchahla, Kamelea Loualallen, Ecran Total
Dominique Burdin, Monique Blanquet, FMR
Alain Chene, pourlecinema.com
Merzouk Sider, ruraletv.fr

## et à l'aide de :

Julien Bertrand
Justine Bottero
Bruno Bouygues
Serge et Odette Courant
Isabelle de Colonges
Dominique Curoux
Francis Fauchié
Mireille Figeac
Catherine Gonzales
Léonard Labouz
Joël Lafon
Jacqueline Laporte
Malika Maizia
Eliane Menauge
Valérie Nadal
Sabine Peyrié
Marie-Paule Pichoutou
Béatrice Vayssette
Michel Vialard

Merci à tous les invités, les producteurs, les distributeurs et l'équipe de bénévoles !

Couverture : Photos : Joseph Bourgeois (CinéPassion) © Jean-Luc Tovar - Films d'Alain Guiraudie : *Rester vertical* et *Pas de repos pour les braves* (photographe Jean-Claude Lother, affichiste Soazig Petit et agence Aussitôt dit). Photos des rencontres : Nelly Blaya - Frédéric Caray - Pierre Tavernier. Création : Elisabeth Virgo. Imprimé par ANTOLI Imprimeur.
Lic. ent. spect. N°2 L-R-20-10122 & N°3 L-R-20-10123.

PRÉFET DE LA RÉGION OCCITANIE
Liberté Égalité Fraternité

MINISTÈRE CHARGÉ DE LA VILLE
Liberté Égalité Fraternité

La Région Occitanie Pyrénées - Méditerranée

LOT LE DÉPARTEMENT

Communauté de Communes Cazals-Salviac

Gindou

CNC

LA CINÉMATHÈQUE DE TOULOUSE

ina

SACD

la culture avec la copie privée

Scam*

CINÉ PASSION

cine LOT

Groupama D'OC la vraie vie s'assure ici

Centre Aéronautique MONTAUBAN

CA NORD MIDI-PYRÉNÉES

MUSÉE LAUBIE MECANIC ART

PEUGEOT NIKO AUTOS 46 GOURDON

CITROËN ESPACE AUTOS GOURDON

ALBAREIL Horizon Cuisines Pro TOULOUSE - CAHORS - SOUILLAC

Pépinières des Sources

CLOS du CHÊNE

Cocorico LE MADE IN FRANCE ABORDABLE

CENTRAKOR GOURDON ST-CYPRIEN - SARLAT

Raynal VOYAGES

Intermarché SUPER GOURDON

GODARD SPÉCIALISTE DU FOIE GRAS

Oliveraie du Quercy Blanc

Les Paysbio Maraîchers au bord du Lot

De Nardi

Brasserie de la Bouriane

radio Decibel fm 105.9 / 106.9

Antenne d'OC

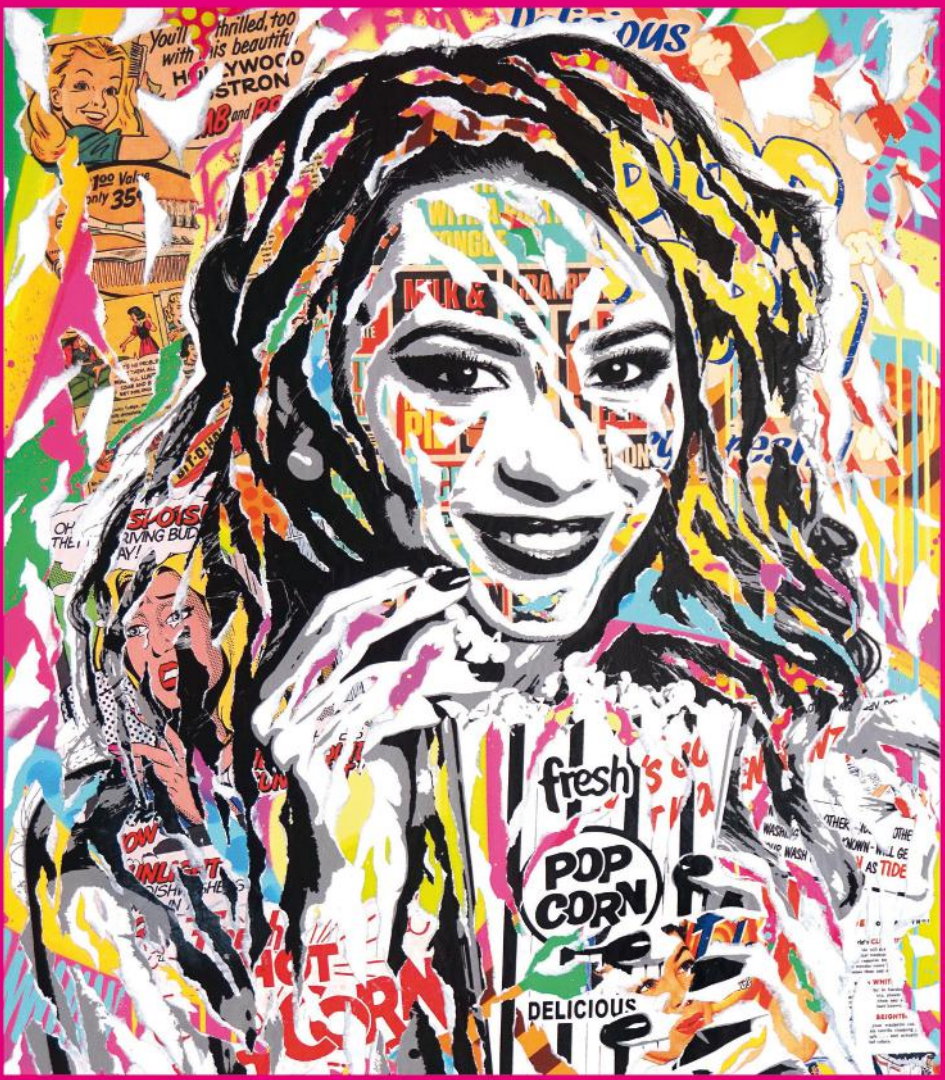
RADIO FMR

RURALETV.FR

POURLECINEMA.COM

Écran total

# JO DI BONA




« Pop Corn 2 » - Techniques mixtes sur toile, Caisse américaine 97 x 130 cm - 2021

**MUSÉE LAUBIE**
**MECANIC ART**

**Galerie Lou Canotiers** - 46330 St Cirq Lapopie - Tél. 06 16 24 01 35
**Arts John's Galerie** - La Mouline 46250 Les Arques - Tél. 05 65 22 86 27
**Galerie La Fournaise** - 46250 Montcléra - Tél. 06 66 06 62 34
**Musée** - 46250 Cazals - Tél. 06 16 24 01 35 | **MuseeMecanicArt.Com**

**- 150 ANS D'ART GRAPHIQUE AUTOMOBILE JUSQU'AU STREETART -**